Montréal, lundi 15 avril 1935

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TELEPHONE : . . . . . HArbour 1241

SERVICE DE NUIT :
Administration : . . . . . HArbour 1243
Rédaction : . . . . . HArbour 3679
Gérant : . . . . . HArbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

VOLUME XXVI — No 88

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE
CANADA . . . . . $ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)
E.-Unis et Empire Britannique . 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . 3.00

Faisons le point

La réforme de l'impôt scolaire en Ontario

Faisons le point.

La session provinciale ontarienne se clora cette semaine. On n'y aura point parlé, à fond, de la réforme de l'impôt scolaire; mais le premier ministre a pris l'engagement formel de poser cette question à la session d'automne, donc cette année même. Il a en même temps déclaré qu'une injustice existe, et que le problème qu'elle pose doit être résolu aussi tôt que possible.

Il faut évidemment regretter qu'on n'ait pu tout de suite disposer de ce problème; mais le retard s'explique, non seulement par l'abondance des matières qui se sont imposées à l'Assemblée législative, mais par l'absence, tout au cours de la session actuelle, du ministre de l'Instruction publique, de qui relève particulièrement cette question. Malade depuis des semaines, le ministre n'est pas encore sorti de l'hôpital.

* * *

En face du désagrément qu'emporte ce retard, la promesse formelle du premier ministre, sa nette déclaration qu'il existe une injustice à réparer, qu'il y faut trouver une solution aussi rapide que possible, comportent une substantielle compensation.

Certains ont voulu, comme le proposait l'ancien premier ministre Henry, parler d'appel aux tribunaux. M. Hepburn écarte cette idée. Sur ce point il s'était d'ailleurs clairement expliqué jadis. La question ne relève pas du pouvoir judiciaire, mais du pouvoir législatif. En d'autres termes, pour employer une formule dont nous nous sommes plus d'une fois déjà servi, il ne s'agit point de savoir ce que peut signifier la loi actuelle, mais bien ce qu'elle devrait dire. Sur l'insuffisance du texte présent, il n'existe aucune discussion; et c'est précisément parce que cette insuffisance est patente qu'il y faut remédier.

Fort habilement du reste, M. Hepburn utilise pour prouver cette insuffisance la pratique même de ses prédécesseurs. — *Nous reconnaissons*, a-t-il déclaré à l'Assemblée législative, *qu'une inégalité existe. En faisant aux écoles séparées des octrois additionnels, les gouvernements qui nous ont précédés ont reconnu ce fait. Il faut appliquer une solution pratique, et c'est là le problème que nous devons résoudre aussi tôt que possible.*

* * *

La source de cette inégalité, nous l'avons rappelée maintes fois. Bien que la loi reconnaisse, en principe, que les catholiques peuvent employer au soutien de leurs écoles (il s'agit toujours des écoles primaires) le produit de leurs propres impôts, elle est rédigée de telle façon que l'on en arrive à ce désolant résultat: l'impôt prélevé sur les services d'utilité publique, dont les catholiques sont co-propriétaires, et la quasi-totalité des impôts prélevés sur les compagnies par actions vont exclusivement aux écoles dites *publiques*, au détriment des écoles *séparées* (lesquelles, dans la presque totalité des cas, sont des écoles catholiques).

Ceci, joint au fait que tout contribuable qui n'opte point formellement pour les écoles *séparées* est considéré comme contribuable aux écoles *publiques* et que les non-catholiques ne peuvent verser leurs taxes qu'à l'école *publique*, alors que les catholiques sont parfaitement libres de ne pas souscrire aux écoles *séparées*, fait que la situation financière des écoles *séparées* est souvent fort difficile. Cela fait aussi que pour le maintien de leurs écoles les catholiques sont contraints de s'imposer des taxes singulièrement élevées, plus élevées que celles qui frappent leurs voisins non catholiques.

* * *

Ajoutons qu'il ne s'agit pas ici, comme dans la lutte autour de l'école bilingue, d'une question qui n'intéresse — *directement*, s'entend — que les Canadiens français, mais bien d'une question qui intéresse, et de la façon la plus directe, tous les catholiques de la province.

Et notons avec plaisir que maints protestants ont formellement approuvé les réclamations de leurs concitoyens catholiques.

Omer HEROUX

L'actualité

Feu M. S.-J.-B. Rolland

Le monde des affaires et de l'industrie perd en lui l'une de ses figures les plus remarquables. Grâce à une prodigieuse verdeur, il y a joué un rôle de tout premier plan jusqu'à ces dernières semaines. Il appartenait à une de ces familles remarquables et trop rares chez nous, que les Anglais appellent une dynastie. Le père avait fondé une importante maison; deux des fils l'ont développée et, heureusement, leurs enfants la continueront. Le frère aîné de M. Jean-Baptiste Rolland était l'honorable Damien Rolland, à sa mort président de la Banque d'Hochelaga, qui est devenue la Banque Canadienne Nationale. M. Jean-Baptiste Rolland était depuis deux ans président de la Banque Provinciale. C'est un fait digne de mention que deux membres de la même famille aient occupé le plus haut poste dans deux des plus puissantes institutions de crédit du Canada français.

Ceux de notre âge conservent le souvenir de M. Damien Rolland, réservé, mais d'une politesse qui évoquait le grand siècle tout comme ses traits fins et sa barbe en pointe évoquaient les toiles de Rubens.

De même taille que son frère, M. Jean-Baptiste, avec son teint haut en couleur qui contrastait avec la tonalité vieil ivoire du visage de l'aîné, et sa moustache en pointe rappelait plutôt un mousquetaire. Il était exubérant, mais cette exubérance ne le faisait jamais se départir d'une urbanité qui rendait son commerce aimable.

Animé comme il l'était de cet esprit de famille de tradition chez les Canadiens de sa génération, sa robuste constitution avait été fortement ébranlée par la perte coup sur coup de ses soeurs, Mmes J.-L. Archambault et Foucher, de son autre soeur, Mlle Ephrosie Rolland, l'une des fondatrices de l'hôpital Sainte-Justine, et de sa femme, quelques années après la célébration de leurs noces d'or. Seule, croyons-nous, d'une famille nombreuse et où la longévité est de règle, survit désormais Mme Préfontaine, veuve de Raymond Préfontaine, en son vivant l'un des maîtres les plus célèbres de Montréal et ministre de la Marine dans le cabinet Laurier.

La mort du président de la Banque Provinciale met en deuil certaines des familles les plus en vue de Montréal, de Québec et d'Ottawa. Nous prions tous les proches de feu M. J.-B. Rolland d'agréer les vives sympathies de notre journal.

L. D.

Bloc-notes

Le bill Luchkovich

Un député à Ottawa, M. Luchkovich, d'origine ukranienne, propose d'amender le code criminel et d'y insérer un article rendant passible d'amende ou d'emprisonnement quiconque fait, verbalement ou par écrit, une déclaration publique diffamant une ou des personnes à cause de leur religion ou de leur race, et les expose ainsi à la haine ou au mépris des gens. C'est, à peu de détails près, l'adaptation, au parlement fédéral, du bill que MM. Bercovitch et Cohen voulaient obtenir à Québec, il y a déjà quelques années. On signale que déjà quelques provinces ont adopté une loi analogue, dont le Manitoba. Le *Devoir* et plusieurs quotidiens ou hebdomadaires ont noté à l'époque le danger de pareille législation, qui ne donnerait au vrai aucun résultat satisfaisant et pourrait créer toutes sortes d'embarras à ceux qui voudraient s'en servir. Ainsi que le fait remarquer un quotidien ontarien, si par hasard une guerre allait éclater, cette loi ne vaudrait plus rien; "on sait que pendant le dernier grand conflit, la diffamation des races ennemies alla grand train; c'était même tâche patriotique", note ce quotidien. Quel mal ne dit-on pas alors, par exemple, ici et ailleurs, des Allemands, des Autrichiens, de tous leurs alliés? Il y eut chez nous des *patriotes* dont ce fut le principal passe-temps. Non seulement on ne se contenta pas d'injurier ici les immigrés venus de l'un des pays combattus par les Alliés; on leur enleva jusqu'à leur droit de vote et on les priva presque de tous leurs droits de citoyens canadiens, même s'ils étaient sujets canadiens par naturalisation. Il n'est que de se rappeler un tant soit peu ce passé encore tout proche pour voir ce qu'il arriverait au bill Luchkovich, advenant un conflit comme celui de 1914.

Le sens des armements allemands

On commente fort le sens et la portée de la politique des armements allemands, par le temps qui court. Un économiste français bien connu chez nous, M. Lucien Romier, présentement directeur du *Figaro*, expliquait, dans un récent article à son journal (22 mars), l'origine et le terme des armements allemands. "Il est important, écrit-il entre autres choses, de distinguer les deux aspects du phénomène pour faire apparaître ceci: aucune démarche ou combinaison de nature diplomatique ne peut empêcher l'Allemagne de s'armer ni de ralentir son entrain sur cette voie, attendu que l'arrêt de ses fabrications de guerre signifierait pour elle, aujourd'hui, un accroissement brutal et massif du nombre de ses chômeurs, qui mettrait aussitôt en péril son régime. On aperçoit ainsi le côté chimérique de la chorégraphie internationale que nous sommes en train d'organiser pour distraire l'Allemagne de s'armer. L'industrie des armements est devenue la branche de salut pour l'économie allemande en péril de s'effondrer... Pour des raisons évidentes de salut intérieur, les dirigeants de l'Allemagne pousseront les industries de réarmement aussi longtemps qu'ils pourront, en y joignant la militarisation progressive, directe ou indirecte, de la main-d'oeuvre. Le terme d'un effort de nature aussi artificielle coïncidera avec l'épuisement des ressources et expédients financiers ou monétaires qui le soutiennent. C'est ce terme qui sera dangereux et qu'il faut s'appliquer à prévoir exactement. C'est en vue de ce terme qu'il faut préparer des actes réfléchis, une attitude positive et un thème de conversation précis... On peut encore, sans grande peine, croyons-nous, sauver la paix, mais non par un déploiement de banalités protocolaires et de rhétorique abstraite". Il y a des gens plus pessimistes que M. Romier, dans la presse française — ce qui ne signifie pas qu'ils ont raison de l'être.

Cet appel au Conseil privé

Il y a plus qu'une quarantaine d'années, — c'était au temps où sir John Thompson était ministre de la Justice à Ottawa, quelques années avant 1896, — le Canada déclara, dans une loi fédérale, qu'il n'y aurait plus appel au Conseil Privé en matières criminelles. Les tribunaux canadiens paraissaient à nos législateurs du temps aptes à vider seuls les questions de droit criminel. L'appel au Conseil Privé en ces matières disparut, pendant un temps. Et puis un jour, après de nombreuses années, le Conseil Privé décida que cette loi canadienne était *ultra vires*. Pour trancher ainsi la question, note un journal de Toronto, le Conseil Privé s'appuya sur un arrêt rendu aux temps d'un des Stuarts, — "non pas le roi Charles qui devait mourir sur l'échafaud, mais un autre, qui rit de tout et sauva ainsi sa tête", ce qui n'empêcha pas sa dynastie de perdre le trône. Ces années-ci, la question des appels en matière de droit criminel revint à la surface; et le Canada considérant rétabli son droit de suspendre ces appels, il y eut une nouvelle loi pour les interdire. Voici maintenant que les compagnies Webster, condamnées en Cour du banc du roi et en Cour d'appel à verser de fortes amendes au trésor public pour avoir violé la loi contre les cartels et les monopoles, prétendent derechef à Londres, au Conseil Privé, qu'il fut illégal d'abolir pour une seconde fois les appels en matières criminelles. Webster et ses comparses et filiales veulent gagner du temps. C'était à prévoir. Ils voudraient bien aussi gagner leur cause, — ce qui voudrait dire qu'ils se feraient reconnaître, en pratique, le droit d'exploiter à outrance leur monopole du combustible. La décision du Conseil Privé, cette fois-ci, sera d'une particulière importance et elle aura de graves conséquences. On s'en avisera sans doute, à Londres.

G. P.

La conférence du P. Lévesque

Nous avons annoncé que nous publierons par tranches l'importante conférence sur le devoir des intellectuels canadiens-français, prononcée par le R. P. Lévesque, O.P., à la Soirée des Prix d'Action intellectuelle. Nous n'avons pu, le lendemain de la conférence, 6 avril, donner que le préambule de cette conférence: l'exposé de la situation actuelle des Canadiens français; demain et après-demain, nous en donnerons toute la partie positive et constructive.

Est-il besoin de spécifier que c'est l'abondance de la matière politique qui nous a contraints à ajourner la publication de ce texte et de quelques autres? Ils sont heureusement de ceux dont l'intérêt et l'actualité ne s'envolent pas avec l'heure qui passe...

Carnet d'un grincheux

Oubliez le percepteur des impôts, — mais ne comptez pas qu'il vous oubliera.

* * *

Les vacances de Pâques de nos législateurs vont leur permettre de voir venir les élections. Il y en a qui préféreraient ne pas les voir venir.

* * *

D'excellents prétextes font d'ordinaire de bien mauvaises raisons.

* * *

La rédaction d'un journal est chose facile... pour ceux qui n'en savent rien.

* * *

Enfin, c'est le printemps. Les lilas vont fleurir; et aussi les nouvelles taxes.

* * *

Si nombre de quotidiens allaient ne plus publier d'articles, combien de gens en seraient navrés, hors certains hebdomadaires?

Le Grincheux

MM. Bennett et Stevens

Ce qui se passe autour du rapport des Onze

La querelle entre l'ancien ministre du Commerce et ses collègues — Répercussions possibles

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 15 — Selon toute vraisemblance, le gouvernement ne voudra pas permettre que le rapport de la commission des onze soit étudié et discuté par la Chambre des Communes avant le congé parlementaire de Pâques.

C'est compréhensible après la tempête de vendredi dernier, qui n'a probablement été que le prélude d'autres tempêtes qui seront plus violentes encore. Le premier ministre a déjà parlé de dynamite pour rouvrir à notre pays le chemin de la prospérité. Cette façon de procéder correspondait bien à son tempérament qui est, si l'on peut dire, explosif. Malheureusement, M. Bennett n'a pas trouvé assez de dynamite pour atteindre le but qu'il se proposait. Mais qui se sert de la dynamite s'expose à périr par la dynamite. Toute l'affaire de l'enquête des onze se présente maintenant comme un magasin de poudre qui met le gouvernement en continuel danger. Il suffirait d'une étincelle pour que tout saute. Et ce magasin d'explosifs est assez mal gardé à l'heure actuelle. M. Bennett n'est pas là pour exercer la surveillance et l'on sait que, lorsqu'il parlait de nous rouvrir à la dynamite la voie de la prospérité, il entendait que ça fût lui et non pas un autre qui fît le dynamitage.

Son remplaçant temporaire à la tête du gouvernement, sir George Perley, fera sans doute son possible pour éviter, d'ici mercredi, alors que commencera le congé pascal, les conflits dangereux entre divers groupes de députés ministériels qui n'attendent que l'occasion pour se déclarer ouvertement une guerre qui menace d'éclater depuis déjà plusieurs mois. Il est vrai que sir George n'a pas plus que trois jours à temporiser. La menace d'un conflit parlementaire serait ensuite écartée pour un long mois. Et lors de la rentrée, le 20 mai, M. Bennett sera, à ce qu'on dit, de retour à la direction des affaires du pays et de son parti.

Sir George aura-t-il l'habileté et le savoir-faire qu'il faut pour éviter le conflit imminent?

* * *

M. Stevens, on s'en est déjà rendu compte, n'est pas un modèle de douceur et de mansuétude. Le secrétaire d'Etat, M. Cahan, non plus. Celui-ci a pris dès vendredi une attitude ouvertement hostile à l'endroit de l'ancien ministre du Commerce. En agissant ainsi, il savait n'être pas le seul des ministres du cabinet à entretenir des sentiments d'animosité envers M. Stevens. M. Cahan savait que si les choses allaient assez loin, plusieurs de ses collègues l'appuieraient sans restrictions.

M. Stevens, de son côté, n'avait pas lieu d'être surpris quand un grand nombre de députés conservateurs ont accueilli avec des applaudissements chaleureux ses déclarations de vendredi.

Les recommandations contenues dans le rapport des onze étaient, bien longtemps avant la présentation de cette pièce au Parlement, secret de Polichinelle dans le monde politique fédéral. C'est un autre secret du même genre, dans le même monde, que la zizanie et la discorde qui règnent depuis des mois et des mois chez les conservateurs.

Restent parfaitement fidèles à M. Bennett, le groupe de ceux qui ont entendu avec joie la série des fameux discours à la radio, qui ont eu foi et qui ont encore foi dans le programme des réformes sociales, qui tiennent ce programme pour une assurance de succès électoral.

Il y a le groupe de ceux, et plusieurs en sont, qui n'ont jamais cru à cela, qui tiennent rancune à M. Bennett d'avoir tracé un programme et de l'avoir rendu public avant de les consulter. Plusieurs ministres sont, paraît-il, de ce groupe, ceux des ministres dont les intérêts s'identifient avec ceux de la haute finance et du *Big Business*. Au lendemain des discours à la radio, c'est de ce groupe ministériel que la *Gazette*, en des articles fulminants, se faisait comme le porte-parole. A la Chambre, depuis le commencement de la présente session parlementaire, personne de ce groupe n'a encore élevé la voix pour blâmer le premier ministre. Il est toutefois des silences qui sont éloquents. Certains ministres se sont, par exemple, manifestement abstenus de dire un seul mot pour défendre les réformes de M. Bennett.

Abstention identique de la part du clan Stevens, qui est probablement plus nombreux qu'on est porté à le croire. Des conservateurs,

(Suite à la page 2)

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

La protestation de la France au sujet du réarmement de l'Allemagne

Le Conseil de la Société des nations en remet la discussion à demain — Substance du mémoire — La conférence de Stresa

(D'après des dépêches de la Canadian Press, de l'agence Havas et de l'Associated Press)

Le Conseil de la Société des nations a remis à demain matin la discussion de la protestation que la France a formulée contre le réarmement de l'Allemagne. Il a remis à sa séance régulière de mai une audience à l'Ethiopie, au sujet de l'arbitrage que ce pays demande pour régler son différend avec l'Italie.

Le mémoire de la France

Voici l'essentiel du mémoire que la France a présenté au Conseil de la Société des nations, au sujet du réarmement de l'Allemagne:

Le 16 mars dernier, le chef de l'Etat allemand communiquait aux ambassadeurs près Berlin le texte d'une loi destinée à rétablir le service militaire obligatoire en Allemagne et à accroître l'armée allemande. Le jour même, cette loi était promulguée. Un peu avant cela, le 9 mars, avait eu lieu la notification du rétablissement de l'aviation militaire du Reich. Deux des stipulations essentielles des clauses militaires d'un traité de paix se trouvent mises au rancart. C'est l'aboutissement d'un travail long et méthodique, fait en secret. C'est le couronnement, non l'inauguration, d'une politique.

Il y a un an, l'Europe apprenait avec inquiétude l'augmentation du budget militaire du Reich pour 1934-1935. Le gouvernement de la France voyait dans l'augmentation prévue (largement dépassée par la suite) le signe d'une résolution du gouvernement allemand: celle de continuer à réarmer l'Allemagne comme bon il l'entendait. Les autorités du Reich protestèrent contre cette interprétation. Dans une note remise à l'ambassadeur de la Grande-Bretagne, le ministre des affaires étrangères du Reich disait que l'augmentation résultait du besoin de transformer l'armée de carrière en une milice à courte activité de service; il affirmait qu'on ne pouvait pas considérer comme un budget d'armement le budget du ministère de l'air. Quelques jours plus tard, il se disait "stupéfait" de constater qu'on pût s'alarmer d'un budget aéronautique ayant uniquement pour but d'assurer la protection de la population contre une attaque aérienne et la réorganisation de l'aviation civile. Quelques mois plus tard, le ministre de l'air de l'Allemagne refusait de reconnaître que l'Etat allemand ne possédait pas seulement quelques avions. Trois mois après cela, le chancelier Hitler était en mesure de dire au ministre des affaires étrangères de la Grande-Bretagne que l'Allemagne était déjà l'égale du Royaume-Uni dans le domaine de l'aviation militaire. Il est permis de faire observer que le Reich n'avait pas pu obtenir ce résultat en quelques semaines, même en quelques mois. On voit donc ce que valaient les démentis et les déclarations cités; l'esprit qui les animait se révèle.

Les actes signalés ci-dessus constituent une violation de certaines clauses fondamentales du traité de Versailles et d'accords subséquents. Depuis longtemps, il était impossible de douter qu'il y eût violation systématique de ces articles, mais cette violation était dissimulée le plus possible. A présent, elle est évidente; on ne la nie plus. La Société des nations doit prendre connaissance de la chose. Elle ne peut pas demeurer indifférente devant l'affirmation d'une méthode et d'une politique tout à fait contraire aux principes sur lesquels elle est fondée et aux buts qui lui sont fixés.

Lorsqu'elle reçut l'Allemagne dans ses rangs, la Société des nations a formellement rappelé la cinquième partie du traité de Versailles en définissant les conditions d'armement que le Reich devait observer; elle a noté une déclaration d'après quoi l'Allemagne devait donner des garanties effectives de sa sincère intention d'observer les obligations que lui imposait le traité.

Le gouvernement du Reich a délibérément détruit l'une des bases de sa coopération avec Genève. Par ce geste, il a sérieusement compromis le succès de négociations internationales pour la limitation des armements, lesquelles avaient lieu sous les auspices de la Société des nations et en vertu de l'article VIII du covenant. Les puissances avaient cependant donné plusieurs preuves de leur volonté d'observer cet article.

Pour sa part, le gouvernement français doit signaler que de 1921 à 1928, la France a réduit de trois à un an la durée de son service militaire et a par conséquent réduit de 42 ou de 60 pour 100 ses forces de défense métropolitaine, et qu'elle n'a réalisé qu'une faible partie de son programme aéronautique.

Certes, plusieurs difficultés ont fait obstacle au succès de la conférence de Genève, mais ces difficultés ne libéraient pas l'Allemagne de ses obligations. Même si le préambule de la cinquième partie (du traité de Versailles, préambule où on lit: "En vue de rendre possible la préparation d'une limitation générale des armements de toutes les nations") a la nature et la portée qu'on lui attribue parfois, et que le gouvernement de la république nie qu'il ait, il reste ce fait essentiel: malgré les difficultés d'une tâche compliquée par le réarmement de l'Allemagne, les puissances n'avaient pas renoncé à leur tentative d'accord international. Le gouvernement français se croit tenu de rappeler des propositions qu'il a faites dès février 1932, pour limiter l'aviation de bombardement et placer cette aviation à la disposition de la Société des nations, pour l'établissement d'une force internationale en vue d'une meilleure organisation de la sécurité. Il doit rappeler la généreuse proposition que la délégation française a faite le 14 novembre pour l'institution d'un système européen de réduction des armements et de collaboration internationale. Il doit faire allusion à la déclaration du 11 décembre 1932, où la reconnaissance de droits à l'égalité était indissolublement liée à l'institution d'un système de sécurité. Enfin, il doit rappeler qu'en octobre 1933, bien que la situation internationale s'assombrît, il s'est entendu avec plusieurs autres gouvernements pour proposer un programme de travail pouvant permettre à la conférence de Genève d'accomplir quelque chose d'utile. Lors de la mise à exécution de ce programme, le gouvernement du Reich a jugé bon de quitter Genève et d'annoncer sa décision de se retirer de la Société. C'était un acte violent, tout à fait injustifié. Néanmoins, l'entreprise a été maintenue.

Le 3 février dernier, en vertu d'une initiative des gouvernements de la France et de la Grande-Bretagne, il y a eu rédaction d'un programme qui a trouvé bon accueil chez tous les gouvernements attachés à la cause de la paix. Le gouvernement du Reich a lui-même accepté ce programme, mais il l'a gravement compromis par sa décision du 16 mars. Il est inutile que le gouvernement du Reich parle de mesures que d'autres gouvernements ont dû prendre chez eux:

(Suite à la page 3)

"La Flore Laurentienne" du Frère Marie-Victorin

Par Georges Préfontaine

(suite et fin)

Les notes encyclopédiques

L'auteur désigne ainsi les notes de tous genres qu'il a ajoutées à la sèche description des espèces dont se contentent la plupart des flores. "Notre but en écrivant ces notes, dit-il, a été d'abord de faire de la *Flore laurentienne* (1) quelque chose de vivant et d'humain"... "Mais sur ce squelette qu'est généralement une flore, nous avons voulu mettre un peu de chair et de peau, faire courir dans ce grand corps les effluves de la vie." (p. 8).

Ces notes portent sur les sujets les plus divers: le comportement, l'habitat, la biologie, l'onomatologie, le folklore, l'élaboration de produits chimiques actifs, les usages médicaux, l'esthétique, la bibliographie, l'économique, etc. Je ne puis résister au désir de citer quelques exemples qui illustrent bien la méthode de l'auteur. Je puise au hasard dans ces notes qui rendront aux maîtres de tous les ordres d'enseignement d'incomparables services. Voici le cas de la *Sarracénie pourpre*, que nos gens appellent "petits cochons" et où se trouvent précisément rassemblés tous les points de vue énumérés ci-dessus: "La Sarracénie pourpre est la plus extraordinaire plante de notre flore, et le principal ornement de nos tourbières. Elle est l'un des exemples classiques du carnivorisme chez les plantes. Si l'on passe le doigt à l'intérieur de la feuille tubuleuse, on voit qu'un revêtement de poils dirigés vers le bas favorise l'entrée, mais rend la sortie difficile aux malheureux insectes qui veulent s'aventurer en cet abri ou s'aller désaltérer en cette vasque minuscule. Il arrive le plus souvent que l'insecte prisonnier s'épuise en vains efforts et se noie dans l'eau de pluie que la feuille renferme presque toujours. Une diastase spéciale dissout les cadavres des insectes capturés et permet peut-être l'assimilation directe des substances organiques ainsi digérées par les tissus de la feuille. La Sarracénie est remarquablement imputrescible et peut se conserver longtemps sous une cloche simplement posée sur les Sphaignes humides. Elle doit cette imputrescibilité à une résine contenue dans les cellules superficielles. C'est essentiellement une plante de tourbière, c'est-à-dire de sols très acides, et elle ne peut se cultiver dans la terre ordinaire des jardins.

Les Canadiens français connaissent la Sarracénie sous le nom de Petits cochons, nom qui devient intelligible quand on considère la variante, Oreille de cochon. Il s'agit d'une ressemblance suggérée par le limbe libre, ou l'opercule de la feuille. Dans les principaux dialectes indiens de l'Amérique, la plante est désignée sous le nom d'Herbe-crapaud. C'est ce que signifie l'Alicotache des Montagnais de la Côte Nord, et le Makikiotache des Algonquins du Témiscamingue; l'idée semble être que la Sarracénie, comme le Crapaud, mange les insectes. Tous les Indiens affirment que la plante est souveraine contre la petite vérole. Aucune recherche sérieuse n'a été faite pour contrôler cette affirmation, bien que vers 1862, la tisane de Sarracénie ait été employée par un certain Dr Thomas Morris, de Halifax, qui passa à l'époque — l'ignorance aidant — pour le découvreur de la Sarracénie. Il s'agit probablement d'une bienfaisante action antiseptique due aux tannins que la plante contient en abondance." (p. 243).

Voici encore sur le *Saule discolore* ces notes pleines de charme où la pédagogie elle-même trouve son compte: "L'apparition des chatons soyeux du *S. discolor* sonne chez nous l'avènement du printemps. Dès la fin de mars, les "petits chats" écartent les écailels du bourgeon. Chez cette espèce, beaucoup plus nettement que chez les autres, les processus de la floraison et de la maturation des fruits s'effectuent avec l'apparition des feuilles, dispositions éminemment favorables à la pollinisation de plantes dioïques et à la dispersion de graines aigrettées. Les chatons femelles sont visités par les abeilles et les fourmis pour la goutte de miel sécrétée par une petite glande à la base de l'ovaire, et les chatons mâles pour le pollen odorant. Nulle illustration de la sexualité chez les plantes n'est aussi schématique, et c'est peut-être le meilleur matériel pour initier le débutant en botanique à cette notion capitale de philosophie biologique qui relie si évidemment le monde végétal au monde animal." (p. 169).

Combien s'étonneront que l'on puisse tirer de la distribution du *Saule à longues feuilles* les importantes notions que voici: "Saule de peu d'apparence, mais qui joue un rôle très important dans l'écologie du Saint-Laurent, comme espèce caractéristique des alluvions mobiles des grandes rivières de l'Amérique du Nord. C'est le premier arbuste à s'établir sur les bancs de sable récemment formés, que ses racines et ses tiges souterraines contribuent à fixer d'abord, à élever ensuite, en retenant les grains de sable en suspension dans les hautes eaux, préparant ainsi le terrain aux autres Saules, aux Peupliers et à la florule ordinaire de ses habitats. Dans le Québec, son habitat est très exclusif: il occupe les rivages bas submergés une partie de l'année. Presque seul de tous ses congénères (quelquefois avec le *S. cordata*), il peut subir impunément la puissante action mécanique des glaces en mouvement, au moment de la débâcle du Saint-Laurent: sa tige très flexible se couche et laisse passer, sans paraître en souffrir. Ses racines arrachées d'un endroit se fixent dans un autre, émettant rapidement des stolons qui ont bientôt formé un taillis. Probablement parce qu'il est mal outillé pour faire la lutte aux plantes strictement terrestres, il n'envahit pas de lui-même les lieux émergés toute l'année, en sorte que la limite supérieure de la zone du *S. longifolia* indique le niveau printanier du grand fleuve, au moins dans l'ouest du Québec." (p. 168).

Que ne puis-je citer aussi les 30 lignes de notes qui suivent la description de l'*Herbe à la puce*, et les notes biologiques d'une importance fondamentale qui accompagnent la description de l'*Anacharis du Canada*, ou celle des *Onagres*, dont l'une, *Oenothera Victorinii*, a été nommée en l'honneur de l'auteur, ou celle de la *Zostère marine* (Herbe à bernaches), ou celle de la *Vallisnérie américaine*. Voici toutefois sur la Vallisnérie: "On sait que plusieurs espèces de Canards sauvages, entre autres le

(Suite à la page deux)

(1) En vente au Service de Librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. Voir le prix dans le *Devoir* d'aujourd'hui, p. 2.

Pour la Semaine du dimanche

Opportunité de ce nouvel effort — Travail, commerce, amusements — Une enquête à Montréal — Désordre auquel il faut remédier — La responsabilité des acheteurs — Education à faire

Il n'y a pas si longtemps qu'un de nos prêtres les plus clairvoyants, Mgr Eugène Lapointe, jetait le cri d'alarme: "Vous obligez nos ouvriers à violer le dimanche. Prenez garde! Ce mauvais exemple sera suivi et peu à peu nos populations abandonneront d'elles-mêmes l'observation rigoureuse du précepte dominical".

Ces tristes prévisions ne sont-elles pas en train de se réaliser? Qui oserait affirmer que le dimanche a conservé dans notre province le caractère de jour saint, pieux, consacré à Dieu, qu'il avait voici trente à quarante ans? Qui oserait affirmer que nous nous conduisons ce jour-là comme se conduisaient nos pères?

Et non seulement dans nos grands centres urbains envahis de plus en plus par la population cosmopolite, mais aussi, hélas! dans nos petites villes et même dans nos campagnes. Le nouvel évêque de Saint-Jean, S. E. Mgr Forget, vient de l'écrire:

"Il y a des infractions à la loi du repos dominical. Et, il faut bien le dire, elles ne sont pas toutes la tare des seuls centres industriels. Elles sont aussi le triste lot de nos campagnes. Bien plus, ces infractions n'y sont plus, comme autrefois, le fait isolé de quelques commerçants têtus et âpres au gain ou d'aubergistes réfractaires à toute loi; elles surgissent un peu partout et, nous le constatons avec peine, elles manifestnt un état d'âme autorisant la tendance d'aujourd'hui, qui demain s'établira en coutume, à profaner le dimanche".

Il suffit, en effet, d'ouvrir les yeux pour le constater:

On travaille le dimanche;

On fait du commerce le dimanche,

On s'amuse de façon inconvenante le dimanche.

Ce sont là trois fautes dont se rend coupable une grande partie de notre peuple. Et s'il fallait se demander laquelle à l'heure actuelle, est le plus générale ou le plus malfaisante, il serait difficile, je crois, de porter jugement.

Le *travail* dans les usines avait diminué, refoulé par la crise. Voici qu'il reprend, comme si la rude leçon n'avait pas donné ses fruits. Non seulement on remet au dimanche — contrairement à la loi et surtout au bien-être corporel et spirituel des ouvriers — les réparations et les nettoyages usuels qui pourraient se faire le samedi après-midi, mais on accumule les prétextes pour tenir, ce jour-là, toute une équipe d'hommes au travail de production. Des compagnies ont été condamnées. Elles font des pieds et des mains pour n'être plus inquiétées, pour passer à travers les mailles de la loi. L'unique raison: de plus gros profits.

Le *commerce*, presque inexistant autrefois le dimanche, prend de plus en plus des proportions alarmantes. Nous donnerons plus loin des statistiques concernant Montréal. Qu'il suffise de remarquer pour l'instant qu'un nombre croissant de magasins ouvrent sans nécessité dans les villes et que leur exemple commence à être suivi dans les campagnes. Citons de nouveau l'évêque de Saint-Jean: "On exhibe le long des routes des produits de la ferme, des travaux d'art domestique; on conclut des ventes et on livre la marchandise; des camionneurs transportent meubles, bois ou bestiaux; des maraîchers vont aux champs faire provision de légumes pour le prochain marché".

Restent enfin les amusements. Ici encore la déchéance saute aux yeux. Théâtres et cinémas ouverts en dépit de la loi civile et donnant des spectacles que réprouve presque toujours la loi morale; danses, excursions, divertissements de toute sorte trop souvent inconvenants et nettement opposés au caractère sacré du jour du Seigneur.

Une Semaine du dimanche est donc encore opportune cette année. Et elle devrait attirer l'attention sur ces trois violations du précepte dominical, car les trois appellent un redressement nécessaire. Il se peut aussi que dans telle ou telle région l'une soit plus grave que l'autre.

La Ligue du dimanche croit bon cependant d'insister sur la deuxième. On lui signale en effet depuis une couple d'années, avec force instances, la pratique croissante chez les cultivateurs d'étaler et de vendre des produits de leurs fermes le dimanche. Les autorités religieuses se sont déjà élevées publiquement contre cet usage. En outre, la Ligue a fait une enquête sérieuse sur le commerce à Montréal. Des citoyens dévoués ont sillonné la ville en tous sens. Quatre-vingt-deux rapports nous sont parvenus, énumérant paroisses par paroisses, rues par rues, les magasins ouverts le dimanche.

Le chiffre total est effarant. Sans doute tous ces magasins n'ouvrent pas illégalement. Il y a des commerces qui sont autorisés et par la loi ecclésiastique et par la loi civile. Nous avons toujours veillé, pour notre part, à ne pas verser dans le puritanisme. Nous comprenons, par exemple, que ces petits magasins qu'on désigne communément sous le nom de restaurants et où se débitent des friandises: bonbons, crème glacée, eaux gazeuses, cigarettes, journaux, etc., peuvent demeurer ouverts le dimanche, pour la commodité des petites gens. Mais le mal, c'est qu'on y joint des commerces plus importants ou moins nécessaires: fruits et légumes, épiceries, jouets, articles scolaires, objets de fantaisie, etc.

Même remarque pour les pharmacies. Le service des remèdes s'impose, mais on devrait s'y tenir et ne pas vendre sous son enseigne des parfums, de la papeterie, des articles de photographie, etc.

Qu'est-ce qui autorise aussi les pâtissiers, les libraires, les magasins de fleurs ou de tabac à tenir boutique ouverte sept jours par semaine?

Or, l'enquête a révélé que sur 2,894 restaurants ouverts le dimanche, il y en avait 416 accouplés avec une épicerie et 267 avec quelque autre commerce: lingerie, cordonnerie, articles de sports, etc. On a aussi relevé 119 magasins de tabac (où se débitent surtout des articles de fumeurs) 113 boutiques de cirage (dont plusieurs servent aussi de cordonnerie), 106 magasins de fruits ou de légumes, 75 pâtisseries, 61 épiceries, 56 magasins de nouveautés, 35 librairies, 32 magasins de fleurs, 28 buanderies, 26 boutiques de tailleurs, 23 crémeries, 19 ateliers de photographies, etc., etc., en tout, 1,533 magasins ouverts sans raison valable.

Désordre considérable, on ne peut le nier, et qui ne devrait pas être toléré. Sans doute l'application stricte de la loi présente des difficultés. Ainsi, il n'est pas toujours facile de déterminer les commerces permis. Et même cette classification faite, les marchandises sont tellement mêlées — que ne peut-on acheter, par exemple, dans une pharmacie? — que dans bien des cas la difficulté subsistera.

Mais quelle loi n'en comporte pas? Et lorsqu'il y a de la bonne volonté où sont les obstacles vraiment insurmontables? Qu'on se décide à faire le classement nécessaire à l'imposer dans la disposition des marchandises, à prendre les mesures pour qu'il soit respecté, et la loi sera finalement observée.

Aussi la Ligue du dimanche prie-t-elle instamment les autorités d'accorder à ce problème toute l'attention qu'il mérite. Qu'elles restreignent le nombre devenu beaucoup trop élevé de magasins tolérés le dimanche et, pour qu'il n'y ait pas d'abus même avec cette restriction, qu'elles s'efforcent d'établir le classement commercial qui s'impose.

Mais plus importante encore est la demande que la Ligue adresse aux citoyens eux-mêmes, aux acheteurs. Car après tout les grands coupable ce sont eux. Tous ces marchands n'ouvriraient pas leurs magasins le dimanche s'ils ne trouvaient des clients. Clients presque toujours exigeants, qui les condamnent à demeurer à leur comptoir du matin jusqu'au soir.

Quand ces clients sont catholiques, cette attitude n'est pas excusable. L'Eglise défend tout commerce le dimanche, sauf les cas qu'autorise la nécessité ou la coutume. Rares sont ces cas dans notre province. Ce sont ceux dont il a été question plus haut.

Et puis, il y a le devoir de charité. Vous tenez loin de leur famille, loin de l'Eglise, loin du repos ou des saines distractions dont ils ont besoin, de braves gens qui ont peiné toute la semaine. Vous les obligez par caprice, — pour avoir des pâtisseries plus fraîches, — ou par distraction, paresse, négligence, — parce que vous n'avez pas fait vos menus achats le samedi, — à servir sept jours sur sept. Est-ce raisonnable? N'y a-t-il pas là égoïsme, manquement à la charité?

Aussi la Ligue adopte-t-elle comme principal mot d'ordre pour la Semaine de cette année cette simple phrase: *N'achetez pas le dimanche*. Et elle prie tous ceux qui veulent collaborer avec elle: prêtres, journalistes, instituteurs, conférenciers, etc., de répéter cette consigne, de l'expliquer, de la commenter.

C'est une campagne d'éducation qui s'impose. Sans négliger encore une fois les autres aspects de la question, tant le côté religieux qui relève du clergé que le côté civil, nous insistons cette année sur le commerce illicite. Et nous voudrions d'abord que les esprits soient éclairés, convaincus, redressés. *Quid leges sine moribus?*

LA LIGUE DU DIMANCHE

Avis de décès

GIASSON-BARON dit BRAULT — A Montréal, le 14 avril 1935, décédée à 78 ans, Agnès Baron dit Brault, veuve de Léon-T. Giasson. Funérailles le mardi 16 avril. Le convoi funèbre partira du No 302 rue Ste-Catherine est. La Société Coopérative, à 7 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes où le service sera célébré à 8 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Conférences de M. Henri Bourassa

M. Henri Bourassa donnera prochainement au théâtre de la Palestre Nationale une série de trois conférences. La première aura lieu mardi soir, le 30 avril. Le sujet de cette conférence est le suivant: "Le nationalisme est-il un péché?" Les deux autres conférences auront lieu respectivement le 9 et le 15 mai. Nous publierons ultérieurement les titres ou sujets de ces deux conférences. Les billets sont en vente à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier, Frontenac 2896.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Docteurs, Consultez ! ! !
les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X
Toute électricité médicale
—Gallois & Cie—
Ultra-Violets — Quartz — Infra-Rouges
Lampes asciatiques pour salles d'opérations.
—Etablissements G. Boulitte—
Instruments de Diagnostic
—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale par excellence.
Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogue sur demande.
PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PRECISION FRANÇAISE"
428 Cherrier HA. 2357
MONTREAL

'La Flore Laurentienne' du Frère Marie-Victorin

(Suite de la 1ère page)

Canvasback (*Marila vallisneria*), se nourrissent de cette plante dont ils apprécient surtout les bourgeons qui terminent les rhizomes souterrains. On a même prétendu que cette espèce de Canard devait à cette nourriture le fumet spécial de sa chair." (p. 623).

Les victimes de la "fièvre des foins" apprendront avec une relative satisfaction que l'une des principales causes de leurs éternuements est l'Ambroisie et que "le nord-est du Québec (Gaspésie, Côte Nord, etc.), et peut-être l'Abitibi, à peu près exempts d'Ambroisie, sont un refuge désigné pour les maladies chroniques". (p. 562). Avis aussi au Bureau provincial du tourisme.

Les grammairiens eux-mêmes, férus d'onomatologie et de sémantique, trouveront ici une abondante provision de renseignements. Puisons au hasard encore. Voici, sur la Pruche: "Le mot "Pruche" est un canadianisme, et dérive probablement de "Prusse" et "Pérusse", noms employés en Europe pour désigner les *Picea*. Les Acadiens désignent l'arbre sous le nom de "Haricot", qui a peut-être quelque rapport avec l'ancien verbe harigoter: couper en morceaux; ils le nomment aussi "violon", sans doute à cause d'un certain usage dans la fabrication des instruments à corde."

Et sur la Savoyane (Coptide du Groënland), où la pharmacopée et la pédagogie interviennent également de la plus agréable façon. "Cette petite plante, élément familier de nos bois de Conifères, est universellement connue chez nous sous le nom de Savoyane, abréviation de Tisavoyane, graphie phonétique d'un mot micmac signifiant: teinture pour les peaux. Les Indiens des tribus des plus diverses se servaient en effet de la plante pour teindre les cuirs. Nos pères apprirent des Indiens cette propriété, mais c'est surtout dans la médecine populaire que la Coptide a connu et connaît encore la célébrité, comme antiscorbutique, stomachique, tonique et antiseptique. L'action tonique, qui semble réelle, est probablement due à un principe amer, la berbérine. L'action antiseptique est illustrée par l'emploi contre les aphtes de la bouche; on mastique un petit paquet de rhizomes filiformes, vendu tout préparé sur nos marchés. — Le fruit de la Coptide, petite ombelle de follicules libres, est le meilleur exemple que l'on puisse donner d'une Renonculacée typique, et la meilleure illustration de la nature foliaire du carpelle." (p. 230).

Et voici, à propos de la Renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus*) un renseignement pour le moins inattendu.

"Linné a emprunté le nom spécifique à Apulée dont l'*Herba sceleraia* était un synonyme de l'*Herba sardonia*, plante de Sardaigne. L'ingestion de cette plante contractait les muscles faciaux en une sorte de rire convulsif. C'est là l'explication de l'expression: rire sardonique, dont il est question dans l'Odyssée, et passée en locution dans la langue française." (p. 226).

Et il en est ainsi d'un bout à l'autre du livre. Il y a même sur nos principaux arbres des notes économiques du plus haut intérêt touchant la qualité et les usages de leur bois, leur exploitation commerciale ou industrielle, etc.

On peut sans peine croire l'auteur quand il écrit que "ces notes diverses sont le fruit de nombreuses obervations personnelles, et du dépouillement d'une immense bibliographie". Les botanistes reconnaîtront les premiers que par cette richesse et cette diversité de documentation, la Flore laurentienne acquiert une singulière valeur didactique.

L'illustration

L'illustration est l'un des principaux attraits et l'un des grands mérites de la *Flore laurentienne*. Elle est due au frère Alexandre, f.e.c., professeur de biologie au Mont-Saint-Louis (Montréal). Elle est complète en ce sens que presque toutes les plantes décrites y sont, au moins partiellement, représentées. Les 2,800 dessins et les 22 cartes qui la composent donnent une idée de son ampleur et de la somme de travail qu'elle représente: quatre années de labeur persévérant, au cours desquelles aucune relâche, aucun allégement n'est venu soulager l'artiste dans la lourde besogne d'enseignement qui le retenait ailleurs. Ainsi, pour incroyable que cela paraisse, ces 2,800 dessins, tous à la plume, tous remarquables de finesse et de vérité, sont une oeuvre de loisirs. Il importe, semble-t-il, de le souligner, à l'honneur de ce modeste et courageux religieux. On s'est amusé à calculer qu'il leur a consacré près de 3,000 heures de travail!

J'ai eu la bonne fortune de voir ce monument s'élever petit à petit. Je puis témoigner du soin scrupuleux, de la rigueur de *méthode* qui ont présidé à "cette splendide réalisation". Ce qui fait le mérite et l'exceptionnelle utilité de ces figures, c'est qu'elles ont presque toutes été exécutées d'après nature, et qu'elles tendent, sous des traits volontairement sobres, à représenter les caractères de la plante qui permettent son identification. Les botanistes pourront juger de leur beauté et de leur exactitude.

L'auteur de la *Flore laurentienne* a lui-même porté sur l'oeuvre de son confrère le jugement définitif que voici: "L'illustration complète d'une flore demande, de la part de celui qui entreprend de l'exécuter, une grande puissance de travail, une science étendue de la Botanique, un goût affiné et sûr et une forte connaissance de la technique de l'illustration scientifique. Tous ceux qui ouvriront la *Flore laurentienne* jugeront d'un coup d'oeil que ces diverses exigences se sont trouvées ici heureusement réunies, et que si cet ouvrage atteint le but qu'il se propose, il le devra en grande partie à son illustration." (p. 9).

La valeur littéraire de la "Flore Laurentienne"

On peut s'étonner que je veuille attribuer une valeur littéraire à cet ouvrage. Ne serait-il pas plutôt étonnant, pour les familiers de l'auteur, de ne la point trouver même ici? Chez celui qui enchanta notre jeunesse aux accents nouveaux des *Récits laurentiens*, le botaniste n'a jamais tué l'écrivain, le savant n'a jamais étouffé l'homme. Sous la plume qui a écrit la *Flore laurentienne*, l'art continue de se déployer libéralement, sous une double forme. Tout d'abord, dans la correction et l'élégance du langage. Puis, dans la vérité et la poésie des nombreux croquis que l'auteur y a brossés. Par exemple: la description de l'automne au chapitre de l'"esquisse générale", et les conclusions mêmes de ce chapitre, et la multitude des petits tableaux imprévus qui surgissent sans interruption d'un bout à l'autre du livre. L'auteur rappelant le fait de la dernière glaciation qui envahit une partie de l'Amérique du Nord à la période Wisconsin, puis la reconstitution de la flore à la suite des glaciers en retrait, voici la puissante évocation que ce phénomène lui impose: "Arrêtons-nous ici un instant à imaginer la silencieuse remontée des unités militantes de la forêt canadienne vers le nord. C'est un grand tableau biologique déployé sur le mur des temps révolus.

D'abord parurent, sombres et drus, ces rudes pionniers: l'Epinette noirs et l'Epinette blanche, le Sapin baumier et le Mélèze, et plus tard, beaucoup plus tard, la majesté myriadaire des Pins. Puis, suivirent les Peupliers et les Bouleaux, les Aulnes et les Viornes, les Cornouillers et les Airelles. Et l'Erable à sucre prit possession des moraines bien drainées sur les flancs des collines; l'Erable rouge se fixa sur les alluvions fraîches des vallées et l'Erable argenté se pencha sur la course des fleuves. Si bien qu'après des siècles et des siècles, la constitution définitive de la forêt dans ses différents climax fit de notre pays une grande masse de verdure continue. Et voici maintenant, sur les pas des grands arbres, les légions graciles des Graminées, la multitude des Carex, les robustes Eupatoires, les opulentes Verges d'or, et combien de centaines d'autres plantes, poussées en avant par l'esprit de conquête qui est l'âme de tout ce qui vit." (p. 73).

La *Flore laurentienne* continue la longue et énergique prédication de son auteur en faveur de la couleur locale dans notre littérature, en faveur de la vérité de notre littérature descriptive, en faveur de l'exploitation de toutes les ressources artistiques de notre flore.

Conclusions

Si j'ai donné une idée bien imparfaite de ce livre, j'espère avoir au moins montré son importance scientifique et éducationnelle. A lui seul il justifierait, s'il en était encore besoin, l'existence de l'Institut botanique. En dédiant son livre à la jeunesse, l'auteur en a lui-même indiqué la signification.

"Je dédie ce livre à la jeunesse nouvelle de mon pays, et particulièrement aux dix mille jeunes gens et jeunes filles qui forment la pacifique armée des Cercles des Jeunes Naturalistes. Ce sera mon humble contribution à une oeuvre pressante: le retour des intelligences aux bienfaisantes réalités de la Nature, au Livre admirable et trop souvent fermé, à cette Bible qui parle le même langage que l'autre, mais où si peu d'hommes savent lire les rythmes de beauté et les paroles de vie.

Devant les spectacles affligeants d'aujourd'hui, devant le désarroi du monde, beaucoup d'esprits mûrs se demandent si nous n'avons pas fait fausse route en condamnant le cerveau de nos enfants et de nos jeunes gens à un régime exclusif de papier noirci, si la vraie culture et le véritable humanisme n'exigent pas une sorte de retour à la Terre, où les Antée que nous sommes, en reprenant contact avec la Nature qui est notre mère, retrouveraient la force de vivre, de lutter, de battre des ailes vers des idéals rajeunis!" (p. 11).

"Oeuvre de dur labeur et de bonne volonté", a dit encore de son livre le frère Marie-Victorin. Je sais que le labeur n'est pas fini, que déjà il a repris sur un plan plus élevé. De belles oeuvres vont encore naître et aller répandre par le monde le nom de leur auteur et de notre Université, mais elles s'adresseront surtout aux spécialistes et ne seront pas exemptes d'une certaine gravité rébarbative. Aucune n'aura pour nous le charme et l'utilité de la *Flore laurentienne* où l'auteur a mis, non seulement toute son intelligence, mais, de son propre aveu, tout son coeur, tout l'amour de son pays. Car, il n'a pas cru, lui, que pour aimer la science il fallait fermer son coeur à sa patrie. Mais, il n'a pas cru non plus que pour servir sa patrie, il fallait se détourner de la science ou réclamer que, sur ce continent, les seuls Canadiens français dussent la réduire à la portion congrue. Par la science, il a servi et sert les siens plus et mieux que par la harangue et la spéculation de tous nos "patriotards". Une philosophie élémentaire lui a enseigné que "la Connaissance, la Science, la Nature, l'Amour et la Foi, que tout cela est Un", qu'il y a dans l'esprit humain des tendances naturelles, irrésistibles, qui précèdent nos théories de l'éducation et font parfois craquer les cadres artificiels auxquels on réduit nos systèmes d'enseignement; que l'Ecole à tous ses degrés, si elle doit former le patriote, doit d'abord former l'homme; que l'Université, si elle doit servir la patrie, doit d'abord servir l'esprit.

Oeuvre de science, oeuvre de beauté, oeuvre de patriotisme, la *Flore laurentienne* pourrait avoir pour nous la signification d'un éloquent symbole.

Georges Préfontaine

"Le Canada et la paix"

Discours de M. Bourassa à la Chambre des Communes, 1er avril 1935.

Texte anglais complet,

5 sous l'exemplaire
50 " la douzaine.

Version française revisée,

5 sous l'exemplaire
50 " la douzaine.

Par la poste, FRANCO, pour tous les envois.

S'adresser à la Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame Est, ou à M. Bourassa, M.P., Chambre des communes, Ottawa, surtout pour les commandes par la poste.

Toute commande doit être accompagnée du prix. Aucun crédit.

MM. Bennett et Stevens

(Suite de la 1ère page)

qui au cours des sessions précédentes participaient fréquemment aux débats, qui n'hésitaient jamais à se lancer dans la bagarre oratoire, se sont tenus sur la réserve. Ce sont ceux-là qui n'ont pas craint d'applaudir M. Stevens, vendredi dernier. Qu'un conflit d'importance se produise et ils n'hésiteront pas à se manifester de façon encore plus ouverte.

* * *

Ce clan serait d'autant plus nombreux qu'il semble avoir fait de nouvelles recrues depuis la maladie de M. Bennett. En supposant que celui-ci ne puisse reprendre la direction de son parti, il faudra bien lui choisir un successeur. Le successeur tout désigné pour un grand nombre de conservateurs, c'est M. Stevens. L'ancien ministre du Commerce n'a fait que de rares apparitions aux Communes depuis le mois de janvier. On ne l'a pour ainsi dire vu qu'aux séances de la commission des onze. Il n'en est pas moins désigné quotidiennement comme le successeur éventuel de M. Bennett. D'autres noms sont mentionnés, mais aucun ne rallie apparemment autant de suffrages que celui de M. Stevens.

L'ancien ministre du Commerce ne manque donc pas de partisans. Il a aussi des adversaires acharnés, qui ne seraient pas fâchés du tout de le mettre définitivement au ban du parti. Un nouveau débat sur le rapport des onze lui procurerait l'occasion de risquer une tentative dans ce sens.

Ce débat, il va sans dire que sir George Perley et tous ceux qui restent fidèlement attachés à M. Bennett, qui attendent son retour prochain au poste de premier ministre, vont tout faire pour l'éviter.

Certains d'entre eux considèrent même qu'une réconciliation n'est pas impossible, d'ici les élections, entre M. Bennett et M. Stevens. Une telle reconciliation leur semble désirable et même nécessaire, précisément en vue des élections qui s'en viennent.

L'Ottawa Journal l'écrivait en toutes lettres, mardi de la semaine dernière. La chicane Bennett-Stevens lui apparaît comme un nonsens, comme la trahison de la cause que l'un et l'autre veulent servir.

"M. Stevens ne peut rien faire par lui-même, écrivait le *Journal*. Il n'a pas de parti, pas de candidats. Il ne peut avoir derrière lui aucun vote organisé dans le prochain Parlement. Il ne peut rien attendre des libéraux. Les choses étant ainsi, ce qui n'a pas été démontré parce que c'est l'évidence même, M. Stevens ne peut espérer mettre sa politique en pratique que par suite d'une victoire de M. Bennett. Ce serait une victoire pour les conservateurs. Si M. Bennett est défait, le programme de M. Stevens tombe à rien en même temps que le programme de M. Bennett".

Depuis vendredi, il n'est plus du tout évident que M. Stevens soit sans partisans bien à lui à la Chambre des Communes. Par la même circonstance, on a pu constater sans aucun doute possible que M. Stevens a des adversaires irréductibles au sein du parti conservateur. L'attitude prise par M. Cahan est assez claire.

La reconciliation dont parle le *Journal* est impossible parce que le secrétaire d'Etat et d'autres ministres qui pensent comme lui ne voudront jamais en entendre parler. Dans le cas d'un rapprochement entre M. Stevens et M. Bennett, celui-ci devrait choisir entre son ancien ministre du commerce et quelques-uns des ministres qui sont encore de son cabinet.

Le rapport des onze est comme un magasin de dynamite qui menace le gouvernement et qu'une étincelle peut faire sauter à n'importe quel moment.

L'explosion se produira-t-elle avant l'ajournement de mercredi? Il est certain que sir George Perley et quelques-uns de ses collègues feront de leur mieux pour éviter la catastrophe. Il ne s'agit après tout que de temporiser pendant trois jours.

Le fait que M. Stevens veut proposer l'adoption du rapport des Onze, — il en a donné l'avis explicite, — sans se préoccuper du président de la Commission ni du gouvernement, n'est pas pour arranger l'affaire.

Emile BENOIST

Bulletin météorologique

Toronto, 15. (S.P.C.) — Hier, il a plu un peu au Québec et dans les Provinces Maritimes; il a fait beau et froid en Saskatchewan et en Alberta. Voici le temps qu'il fera probablement au Québec demain:

Bassins de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: fort vent de l'ouest et du nord-ouest, abaissement de la température, neige;

Nord-ouest et lac Saint-Jean: fort vent de l'ouest et du nord; froid, un peu de neige.

Bassin du bas SaintéLaurent: fort vent du sud-ouest et de l'ouest, neige ou pluie, abaissement de la température;

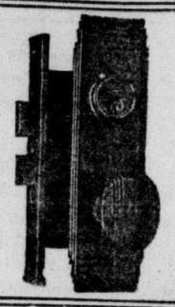
Rive nord, golfe et baie de Chaleur: fort vent de l'est et du sud, neige ou pluie.

KALMINE

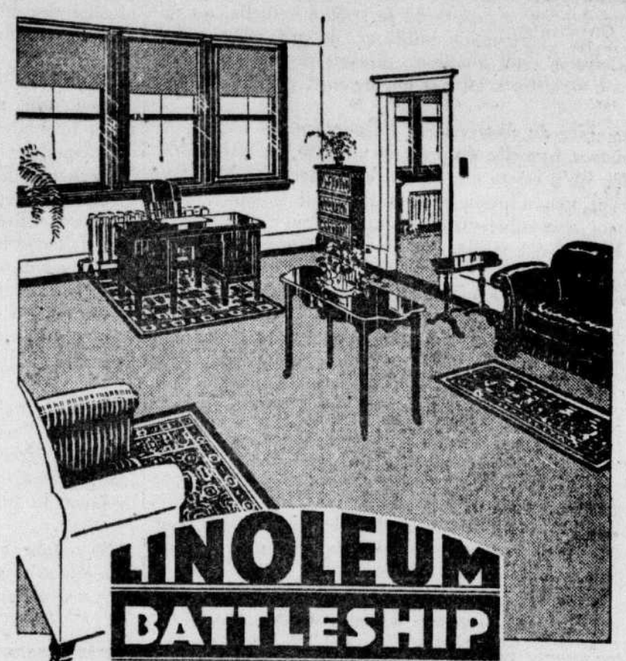
EST LE PLUS INOFFENSIF DE TOUS LES MÉDICAMENTS ANTIDOULEUR

C'est ce qui le différencie nettement de beaucoup de produits similaires qui souvent ne sont pas sans inconvénient pour le rein.

I.ES LABORATOIRES P. METADIER — TOURS, FRANCE
Se vend dans toutes les pharmacies, la boîte de 1, 4 et 6 cachets.
Seul concessionnaire au Canada :
J.-ALFRED OUIMET, 84 est, rue St-Paul :: Montréal



QUINCAILLERIE
DURAND
Limitée
Serrurerie décorative
Quincaillerie de bâtiment
Coutellerie — Outils — Couleurs et vernis — Articles de jardinage
804 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. MArquette 2484



Le Linoléum Battleship Dominion répond parfaitement et économiquement aux besoins des hôpitaux en matière de couvre-planchers. C'est un produit supérieur, hygiénique, silencieux et confortable sous le pied, en même temps que facile à entretenir. Les lits et véhicules d'hôpitaux peuvent être roulés à sa surface avec la plus grande facilité et sans bruit. Son entretien est simple et peu coûteux. Le Linoléum Battleship Dominion s'offre en dix-sept coloris et effets, y compris les jaspés et marbrés, pour usage dans les édifices publics de tous genres. Demandez la brochurette gratuite, "Comment entretenir le Linoléum", ainsi que des renseignements sur le mode de garantie de 5 ans.

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LIMITED MONTREAL

L'Institut Botanique de l'Université de Montréal
annonce la publication de la

FLORE LAURENTIENNE

par
FRERE MARIE-VICTORIN, D. Sc.

Un grand ouvrage in-quarto (29 x 22 cm.) destiné à donner aux Canadiens français une connaissance précise de la flore de leur pays, et aux botanistes étrangers la physionomie botanique de la vallée du Saint-Laurent:

- Plus de 900 pages de texte, où sont décrites et commentées les 1917 espèces actuellement connues de la flore vasculaire du Québec;
- Environ 2800 dessins originaux, qui rendent facile l'identification des plantes décrites;
- Une **"Esquisse générale de la flore laurentienne"**, — illustrée d'une Carte phytogéographique du Québec (en couleurs) et de 22 cartes en noir, — qui dessine la physionomie, et raconte l'histoire, de l'une des plus remarquables flores du globe;
- Des clefs complètes conduisant aux familles, aux genres et aux espèces;
- D'abondantes notes encyclopédiques qui relient la science des plantes aux autres domaines de l'esprit, et qui lui donnent son immense valeur humaine;
- Un copieux glossaire où sont définis les termes techniques employés dans l'ouvrage;
- Un index alphabétique très élaboré des noms de toutes catégories (latins, français, anglais, vulgaires).

BULLETIN DE COMMANDE

.....19.....

Service de Librairie du "Devoir",
Case postale 4020
Montréal.

Veuillez m'expédier ..... exemplaire ..... de la FLORE LAURENTIENNE, par le Frère Marie-Victorin, D. Sc., directeur de l'Institut Botanique de l'Université de Montréal.

.....
(Signature)
.....
.....
.....

Prix de l'ouvrage (en dollars canadiens)
Relié toile $5.00
Relié demi-cuir 6.50

Relié demi-chagrin avec coins et nerfs 7.50
Port en sus:
Rayon de 20 milles .12

Prov. de Québec .35
Prov. d'Ontario .45
Prov. Maritimes .45
Partout ailleurs .50

En vente chez l'abbé P. Gravel
THETFORD-LES-MINES:

1) **Ouvrages de l'abbé Apollinaire GINGRAS:**
Poèmes . . . . . 50 sous
Sermons . . . . . 50 sous

2) **Ouvrages de l'abbé GRAVEL:**
Poésies . . . . . 10 sous
Mélanges sociaux . . . . . 25 sous
La pensée des Militants . . . . . 35 sous

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

VOLUME XXVI — No 88

LE DEVOIR

LUNDI, 15 AVRIL 1935

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— CALENDRIER —

Demain: MARDI, 16 avril 1935.
Mardi-Saint. Dé la Férie.
Lever du soleil, 5 h. 14.
Coucher du soleil, 6 h. 47.
Coucher de la lune, 4 h. 10.
Nouvelle lune, le 3, a 7 h. 17 m. du matin.
Premier quart. le 10, à 0 h. 48 m. du soir.
Pleine lune, le 18, à 4 h. 16 m. du soir.
Dernier quart, le 25, à 11 h. 27 du soir.

— DEMAIN —
NEIGE.
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 50.
Même date l'an dernier 38.
Minimum aujourd'hui 32.
Même date l'an dernier 32.
BAROMETRE 10 h. a.m. 29.89. 11 h. a.m. 29.58. Midi: 29.55.
(Chiffres fournis par la Maison L.-R. de Mesié, 1610 Saint-Denis, Montréal).

Le budget britannique pour 1935

Diminution de l'impôt sur le revenu – Rétablissement total du traitement des fonctionnaires – Le discours de M. Chamberlain

Londres, 15 (S.P.C.) — Le chancelier de l'Echiquier, M. Neville Chamberlain, a présenté le budget de 1935, à la Chambre des Communes, aujourd'hui. Etant donné l'accroissement de dépenses dans les divers ministères, le peuple anglais ne pouvait guère s'attendre à voir diminuer considérablement les taxes.

Grâce, cependant, à la recrudescence du commerce et à l'augmentation des revenus du gouvernement, tout laisse croire qu'il ne sera pas nécessaire d'imposer de nouvelles taxes. La journée du budget s'est levée dans une atmosphère d'optimisme résultant du rapport fait hier sur l'amélioration du commerce. Pour les trois premiers mois de 1935, en effet, l'exportation fut plus considérable que pour la période correspondante de 1934. On a annoncé aussi que, pour le premier trimestre de 1935, l'excès de l'importation sur l'exportation ad iminué de 15,000,000 de livres sterling.

Le budget révèle un surplus de 20,000,000 de livres (environ $96,000,000). Les dépenses actuelles ont été de 708,879,000 livres (environ $3,400,000,000)..

M. Chamberlain a déclaré que la dernière année a été caractérisée par une amélioration sensible et laisse entrevoir la fin prochaine de la dépression économique.

L'amélioration du commerce, dit-il, a donné au peuple un plus grand pouvoir d'achat. Sur un seul point, nous avons enregistré, pour ce qui est du commerce, un seul record très bas, c'est celui qui résulte du temps gaspillé dans des différends commerciaux.

Le chancelier a annoncé que le rendement industriel a augmenté dans une proportion de 12 pour cent et a dit que la production industrielle britannique a atteint un nouveau record en exportant pour 30,000,000 de livres de plus (soit environ $145,000,000).

M. Chamberlain a dit que le coût de la vie en Angleterre, au cours des douze derniers mois, est demeuré au-dessous du niveau où il était quand le présent gouvernement a pris le pouvoir en 1931. La prospérité générale du peuple n'est pas inférieure à ce qu'elle était en 1931.

Le chancelier a donné comme exemple que l'an dernier en Angleterre on a consomé plus de 80,000 tonnes de sucre que l'année précédente; on a fumé 6,500,000 livres de tabac de plus qu'auparavant; on a dépensé 2,750,000 livres de plus en amusements; on a bu 270,000,000 pintes de bière de plus qu'auparavant.

M. Chamberlain prévoit que les dépenses pour l'année fiscale de 1935-36 s'élèveront à environ $3,547,000,000. Il faudra inclure dans le prochain budget une dépense additionnelle de 10,500,000 livres pour les différents services de la Défense nationale, d'après les estimés déjà publiés.

M. Chamberlain estime que la taxe sur le revenu rapportera pendant la prochaine année un surplus de 14,000,000 de livres sur ce qu'elle a rapporté l'an dernier.

Sans donner de détails, le chancelier a annoncé qu'il présentera une résolution pour corriger l'anomalie qui existe dans l'industrie du sucre. Une taxe sera imposée sur le riz non décortiqué et sur les fèves. La taxe sur l'huile luorde pour les véhicules sera augmentée de façon à rapporter à l'Etat un revenu additionnel d'environ 800,000 livres.

Il annonce que la définition de la valeur des marchandises, en ce qui regarde les douanes, sera amendée, mais ne dit pas en quoi consisteront ces amendements.

La taxe sur les sièges de théâtre de six pences ou moins disparait. Le chancelier propose une coupure sur la taxe du revenu; l'exemption personnelle des hommes mariés est portée de $729 à $839.

La nouvelle la mieux accueillie dans le nouveau budget sera sans doute le rétablissement total des salaires du service civil. En 1931, le gouvernement avait dû imposer à tous les salaires du service civil une coupure de 10%. 5% de cette coupure avait été rétabli précédemment.

Les avocats devant les commissions

Une entrevue de Me Salluste Lavery, au nom du comité de défense du Cercle des avocats, avec le procureur général

Me Salluste Lavery, c.r., représentant le comité de défense du Cercle des avocats de Montréal, a eu un entretien avec le premier ministre de la province ce matin. Il lui a représenté que les avocats perdent constamment du terrain, notamment devant les commissions, où leurs droits ne sont pas suffisamment reconnus et respectés. M. Lavery a expliqué que les intermédiaires sont de plus en plus nombreux devant les commissions, comme celles des services publics, des accidents du travail, etc. S'il doit y avoir des intermédiaires, les seuls attitrés sont, selon M. Lavery, les avocats.

Le premier ministre, avocat lui-même et procureur général, aurait largement approuvé M. Lavery.

Les boyaux à incendie

Québec, 15. — Lors de la session provinciale de 1934, le gouvernement a fait adopter une loi qui permet au lieutenant-gouverneur en conseil de décréter le type de pièces d'accouplement pour les boyaux à incendie. Le but de cette loi est de rendre possible dans toute la province l'utilisation de toutes les pompes à incendie, de quelque municipalité qu'elles puissent venir.

De la sorte, par exemple, on pourra raccorder toutes les pompes à incendie de la ville de Montréal à n'importe quel autre système dans la province.

Le lieutenant-gouverneur vient de se prévaloir de ce droit et par proclamation dans le dernier numéro de la *Gazette officielle*, il impose le type de pièce de raccord suivant:

"Une pièce d'accouplement dont les parties, mâle et femelle, auront sept (7) filets au pouce, chaque filet ayant la forme d'un V parfait et les côtés inclinés ayant un diamètre pouvant varier de trois pouces et trois soixante et quatrième de pouce (3 3-64") à trois pouces et un trente-deuxième de pouce (3 1-32") et mesuré au sommet des filets, et de la partie femelle ayant un diamètre pouvant varier de trois pouces et cinq soixante et quatrième de pouce (3 5-64") à trois pouces et un seizième de pouces (3 1-16") et mesuré à la racine des filets".

La pension des policiers

Une délégation de pensionnaires policiers s'est présentée chez le premier ministre de la province, M. Taschereau, ce matin, pour protester contre l'amendement que le Conseil législatif a apporté à leur projet de loi. Les délégués ont déclaré qu'ils étaient satisfaits du bill, tel qu'adopté par la Chambre, mais qu'ils n'approuvaient pas l'amendement de la Chambre haute. L'amendement permettrait aux administrateurs du fonds de pension de régler chaque cas de pension en particulier. Les pensionnaires s'opposent à un règlement de ce genre, mais veulent le règlement uniforme pour chacun.

Jugement dans l'affaire Chernoff cet après-midi

A la demande de Me Ernest Savard, procureur de la Couronne dans la cause de Samuel Chernoff et de Louis Markus, accusés d'avoir conspiré ensemble et avec d'autres personnes pour frauder le fisc d'un million de dollars en faisant le commerce illégal des boissons alcooliques, le magistrat Jules Desmarais rendra jugement cet après-midi. Cette cause est au stage de l'enquête préliminaire.

M. Taschereau et les fabricants de papier

Interrogé sur la répercussion parmi les fabricants de papier à journal du projet de loi destiné à donner à la province le contrôle entier de l'industrie du papier, le premier ministre, M. Taschereau, a dit ce matin, en réponse à l'observation d'un journaliste:

— Si le projet de loi inquiète les fabricants de papier, ils ne m'en ont pas parlé encore. Il me ferait bien de la peine de les inquiéter, eux qui nous ont bien inquiétés déjà.

Les tarifs du "Montreal and Southern"

M. George F. Ancrum, candidat à la mairie de Saint-Lambert, ayant dit samedi soir que la décision de la "Montreal and Southern Counties Railway Co.", de réduire ses tarifs entre Saint-Lambert et Montréal était une preuve que sa campagne en faveur du transport amélioré était en bonne voie et cette déclaration ayant été rapportée à M. Albert A. Gardiner, directeur gén. adjoint du Service des voyageurs du Canadien National, celui-ci a déclaré:

"L'essai, pendant quatre mois à partir de la fin d'avril, de taux réduits a été décidé spontanément et volontairement par le "Montreal and Southern Counties Railway" afin de ramener sur ses lignes une partie du trafic empruntant d'autres modes de transport.

"C'est une expérience et elle n'est motivée que par la concurrence. L'idée en a été conçue par le "Montreal and Southern Counties Railway" lui-même. De fait, les vues de M. Ancrum sur le sujet nous étaient inconnues quand nous avons pris une décision".

La réduction de tarif en question consiste à offrir 40 billets valables pour quinze jours au prix de $2.50. On continuera aussi à vendre 25 sous la série de 3 billets.

Les funérailles de M. Trudeau

A Saint-Viateur d'Outremont, ce matin — Sept voitures de fleurs précédaient le corbillard — Cortège nombreux et représentatif — Le clergé au choeur — Liste partielle de l'assistance

Les funérailles de M. Joseph-Charles-Emile Trudeau ont eu lieu ce matin dans l'église paroissiale de Saint-Viateur, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le R. P. J.-A. Poulin, C.S.V., a fait la levée du corps. Le R. P. J.-A. Roy, C.S.V., curé de Saint-Viateur d'Outremont, a chanté le service, assisté de M. l'abbé Georges Déniger, aumônier de l'Association des étudiants de l'Université de Montréal, et du R. P. Silva Berthiaume, C.S.V., comme diacre et sous-diacre.

Dans le choeur on remarquait: le R. P. Théophile Hudon, S.J., du collège Sainte-Marie; le R. P. Oscar Bélanger, S.J., recteur du collège Jean-de-Brébeuf; le R. P. Joseph Bélanger, S.J., du collège Ste-Marie; le R. P. Maurice Vigneau, S.J., de l'Immaculée-Conception; le R. P. V. Duhamel, C.S.V., du collège de Beauharnois; le R. P. Joseph Payne, S.J., vicaire à l'Immaculée-Conception; le R. P. W. Rioux, C.S.V., de l'Académie Querbes, d'Outremont; le R. P. F. Racand, C.S.V.; M. l'abbé J.-E. Meilleur, curé de Saint-Mathias, et un grand nombre d'autres.

Sept voitures de fleurs précédaient le cortège, conduit par les deux fils du défunt: Charles et Pierre Trudeau; par son frère, M. le Dr R.-E. Trudeau; par son beau-frère, M. P. Elliott; par ses neveux: MM. Marcel Trudeau, Léo-H. Trudeau; Eugène Cardinal, L.-R. Trudeau, Clovis Trudeau; par ses parents: Alfred Trudeau, Eugène Péladeau, Joseph Trudeau, Modeste Trudeau, Emery Trudeau, Dr O. Létourneau, Arthur Cardinal, Henri et Arthur Trudeau.

Les porteurs d'honneur étaient: MM. Lucien Beauregard, Conrad Joron, Roméo Gauvreau, Georges Beauregard, le Dr Martial Durand et Hector Racine.

Dans le cortège on remarquait: M. Camillien Houde, maire de Montréal; M. le juge Amédée Monet, M. le juge J. Archambault, M. le magistrat Maurice Tétreau, MM. les recorders A. Thouin, Léonce Plante et Wilfrid Bessette, M. Victor Doré, président de la Commission scolaire des écoles catholiques de Montréal; W. H. Tyler, E. D. Lavigne, Roland Trudeau, Auguste Boyer, C. R. Charbonneau, L. P. Gravel, A. N. Hébert, B. G. Thompson, P. E. Doyle, Henri Hotte, Ernest Beaupré, Arthur Vallée, René Morin, M. le shérif Omer Lapierre, M. Arthur Gagné, P. H. Desrosiers, Jacques Lesage, J. C. Massé, Dr A. Surprenant, J. M. Vallée, L. Brodeur, E. Daignault, V. F. Charbonneau, Henri Crépeau, L. Pérusse, Bernard Langevin, Dr Ernest Poulin, député de Laurier, J. A. A. Leclair, Marcel Bouvier, J. E. Lajoie, Paul Gadbois, L. C. Robitaille, Raoul Goulet, Henri Jarry, Léopold Ferland, Jules Dugal, Doc Clément, Oscar Benoit, Lucien Riopel, Jos Cattarinich, Henri Béique, Joseph Mercier, député d'Outremont, F. Vincent, A. W. Patenaude, B. Sauvé, Gordon Sauvé, Alphonse Demers, E. Methot, A. Moreau, Georges Clément, Omer Legrand, E. Michaud, Albert Nadeau, Louis Mongeau, J. A. Lanthier, L. Label, J. Eugène Lanthier, J. Provencher, Aimé Hébert, Henri Béique, J. A. Waters, J. A. Savard, Wilfrid Major, J. N. Bastien, J. C. Brousseau, J. W. R. Longtin, René Thouin, J. P. Lanctôt, W. Lajeunesse, A. Ouimet, A. Brunet, P. L. Desbois, R. Leduc, C. E. Trudeau, Tancrède Fortin, échevin, A. Hénault, Paul Mouton, A. Nadeau, R. Dagenais, R. G. Haley, S. Longtin, J. O. Tremblay.

Le *Devoir* était représenté par MM. Georges Pelletier, Omer Héroux, J.-A. Bernier et Edmond Hurtubise. M. Bernier représentait aussi la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, dont il est le président général.

MM. L. P. Lussier, René Hébert, Roland Bock, Dr H. C. Diotte, Charles Ménard, Paul Ducharme, Antoine Bergeron, J. G. Dupré, Léo Paradis, Lucien Brousseau, A. Belzil, Louis H. Duclos, J. L. Lamarre, Maurice Lamarre, J. L. Bigras, J. D. Camirand, C. S. Allard, Dr R. Turgeon, A. Archambault, H. Prud'homme, R. Massé, Albert Taillefer, Dr Léon Provost, l'échevin Léon Trépanier, Henri Richard, Léon Beauchamp, Joseph Elie, le recorder Aimé Leblanc, L. Langevin, Frank et Jack Shaughnessy, Dr A. Barbeau, Dr O. H. Letourneau, Robert Godbout, R. P. Langevin, J. B. Léger, Me Albert Berthiaume, de la police municipale; L. W. Lymburner, Victor Dorval, S. Pilon, C. Courville, R. Genest, Dr A. Trudeau, W. E. Sénécal, Paul Blondin, Dr Y. Laberge, M. Jean-Marie Savignac, président du comité exécutif; M. L. Peleau, F. Lecomte, M. Brissette, Henri Richard, Maurice Provost, Ern. Bertrand, E. Provost, H. Geoffrion, J. A. Daigle, Jean Dubois, A. O'Brien, Charles Mayer, Roland Charette, J. M. Hogue, H. Dépot, B. Goyette, Paul Juneau, L. Daniel, E. Juneau, C. Poupart, R. Perras, Dr J. R. Brais, Me Philippe Brais, Dr René Laporte, Gaston Saint-Cyr, Hervé Roch, L. Fauteux, Vincent Dupuis, député de Laprairie; J. A. Forgues, A. E. Asselin, J. C. Mailloux, J. H. Pigeon, L. Lefebvre, J. H. R. Messier, O. Renault, Joseph Leblanc, L. Beauchamp, Arthur Vaillancourt, T. Wall, A. Lanctot, T. V. Dépatie, J. H. Germain, Emile Pigeon, Bernard Sauriol, D. Poupart, E. Genest, Hector Prud'homme, Henri Paquette, J. W. Lévesque, Gustave Monette, B. L. Rodier, Joseph D. Berthiaume, Emile Bourassa, Eugène Gour, J. A. Côté, J. T. Boulais, J. E. Généreux, Dr G. L. Prud'homme, Aurèle Joliat, F. D. Brault, Aimé Lafontaine, Arthur Pérodeau, Albert Duquesne, L. J. N. Blanchet, R. Camirand, Bruno Nantel, Newsey Lalonde, A. Faucher, N. Dagenais, A. Racine, R. Déry, E. C. Girouard, Armand Dupuis, F. Saint-Pierre, Joseph Moquin, A. Cousineau, C. E. Beaudet, C. E. Guérin, E. Abel, H. Létourneau, J. B. Fortin, E. Savard, Robert McMartin, Harry Snyder, P. C. Dings, J. D. Kerner, A. Dupont, P. H. Desrosiers, J. E. Simard, J. A. Lafortune, J. A. Lafontaine, Paul Blondin, Omer Langlois, Antonio Allard, D. de Bellefeuille, Paul Gagnon, James Duff, F. V. Dowd, Dr C. H. Trudeau, Dr Paul Poitras, Roméo Brassard, Rod Choquette, Dr Paul Létourneau, Maurice Dugas, G. F. Dépocas, C. E. Jarry, Ernest Leroux, A. Georges Poitras, Horace Legault, Pierre Rolland, R. Laverdure, Lucien Hamel, S. H. Robitaille, G. Robitaille, A. Gosselin, Georges Boucher, J. P. Kelley, J. L. Lapierre, R. Saint-Germain, Joseph Mongeau, A. L. Grothé, Yvan Perras, Hermas Perras, Hector Leliève, Alfred Ouimet, Paul Mériot, Armand Desrosiers, Paul Saint-Pierre, H. Bertrand, C. A. Goyette, Georges Archambault, Charles Mercier, Alfred Paradis, Pierre Berthiaume, Dr J. A. S. Beaudry, Dr A. L. Guertin, Alphonse Pelletier, Jean Locas, A. Noël, Adrien Charest, Pierre Racine, J. H. Bender, de la Banque du Canada, Alphonse Raymond, commissaire du port de Montréal; Victor Desautels, Lionel Therrien, A. Brière, E. Meloche, Lionel Gosselin, C. E. Delorme, J. H. Lévesque, J. C. Petitclerc, Jules Trottier, J. P. Sherritt, Eugène Dansereau, Guy Lafleur, Eugène Doucet, Eugène Gervais, Eugène Raymond, E. Lacroix, Ernest Pitt, Robert Magnan et un grand nombre d'autres.

A la gare Windsor

La dépouille mortelle de M. Trudeau est arrivée samedi matin d'Orlando, Floride, à la gare Windsor. En plus des membres de la famille, on a remarqué à l'arrivée du train un grand nombre d'amis et de connaissances du défunt.

Nous avons reconnu: M. Camillien Houde, maire de Montréal; M. J.-A. Bernier, président de la Société Saint-Jean-Baptiste; M. Victor Doré, président de la Commission scolaire catholique de Montréal; M. Georges Pelletier, directeur-gérant du *Devoir*; M. le juge Amédée Monet; M. le Dr Ernest Poulin, député de Laurier; MM. R.-C. Leclerc, C.-F. Charbonneau, Roméo Gauvin, Dr René Laporte, Hector Racine, M. Durant, Henri et Paul Hotte, Lucien Beauregard, L.-M. Lymburner, Dr E. Turgeon, Maurice Lamarre, E.-H. Frappier, Pierre Marsan, Bernard Langevin, Charles-Edouard Guérin, J.-A. Savard, Hermas Perras, Roger Savard, Léopold Ferland, Georges Pelletier, C. Courville, Ernest Leroux, Ernest Beaupré, Emile Bourassa, Georges Clarette, A.-N. Hébert, Joseph Elie, Lionel Elie, Emile Pigeon, A. Archambault, J.-C. Letellier de Saint-Just et plusieurs autres.

Les étudiants en chirurgie dentaire

Les échanges entre les universités de Montréal et de Paris pourront se faire dès l'automne prochain

Le doyen de la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, M. Eudore Dubeau, vient de recevoir de M. Antoine Blatter, doyen de la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Paris, la nouvelle que les pourparlers amorcés dans le dessin d'échanger des étudiants canadiens et français entre les deux universités, sont couronnés de succès et que les échanges pourrront se faire dès l'automne prochain.

Les pourparlers étaient d'autant plus faciles à mener à bonne fin que M. Blatter est un docteur en chirurgie dentaire de l'Université de Montréal.

Il convient de rappeler que la Faculté dentaire de Montréal pourra échanger des étudiants aussi avec l'Ecole dentaire d'Haïti, dont le docteur Thibaud est directeur. Ce dernier est également un diplômé de la Faculté de la rue Saint-Hubert.

La Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal a décerné de nombreux diplômes à des élèves étrangers. Le nombre des diplômés européens seulement est de 45. La plupart ont fondé dans leur pays ou leurs villes des écoles, universitaires ou non, dentaires. C'est probablement la Faculté qui a décerné le plus de diplômes à des étudiants étrangers.

Les listes électorales provinciales

Le premier ministre de la province, M. Taschereau, a confirmé ce matin aux journalistes que les listes électorales supplémentaires revisées par une commission de trois membres les semaines dernières, sont désormais en vigueur et ne peuvent plus subir de changements. M. Taschereau venait d'apprendre, de M. McCaughan, officier spécial chargé de la confection des listes électorales provinciales, que sur un total de 24,969 noms inscrits, il en reste 19,900. Le total des noms rejetés après contestation ou par défaut de temps d'examen est donc de 5,069.

La Belgique fortifie ses frontières

BRUXELLES, 15. (A.P.) — La Chambre des députés de la Belgique a entendu aujourd'hui M. Paul Hymans, ministre d'Etat, déclarer que les autorités belges fortifient les frontières du pays, à cause de l'action unilatérale de l'Allemagne quant aux clauses militaires du traité de Versailles. Le premier ministre van Zeeland a dit, dans une courte déclaration, que la Belgique veut adhérer aux accords de Locarno.

La protestation de la France...

(Suite de la 1ère page)

l'augmentation de l'armement du Reich justifiait ces mesures. Le gouvernement de la France a été forcé de prendre des mesures pour obvier à des difficultés dans le domaine du recrutement. Ces mesures, une commission préparatoire de la conférence du désarmement les avait déclarées légitimes il y a cinq ans.

L'Allemagne a cherché à apporter une solution unilatérale à un problème international. Elle a substitué la méthode du fait accompli à celle des négociations. Inconciliables avec n'importe quel système de réduction des armements, ses décisions ont imposé à toute l'Europe un grave problème de réarmement général.

Le Conseil de la Société des nations a le devoir de se prononcer sur la question de la responsabilité d'un tel état de choses. Il a aussi le devoir d'indiquer les conclusions que doivent tirer les gouvernements qui désirent encore maintenir et rafermir la sécurité européenne.

Dans une Europe où la dénonciation unilatérale d'engagements internationaux deviendrait générale, il n'y aurait bientôt plus de place que pour une politique: celle de la force. Les nations pacifiques doivent-elles continuer de chercher à organiser un système de sécurité collective, si l'on reconnait que la mise au rancart d'engagements contractuels ne comporte pas d'autre conséquence qu'une condamnation morale? Leur entreprise en vaut-elle la peine?

Le gouvernement de la France se déclare en accord avec tous les gouvernements qui désirent raffermir la paix et il compte que le Conseil se prononcera sur le présent état de choses et prendra des mesures pour garantir l'avenir.

Le communiqué officiel

Voici l'essentiel du communiqué que la France, la Grande-Bretagne et l'Italie ont publié au sujet de la conférence de Stresa:

Des représentants des trois puissances ont étudié la situation européenne à la lumière des résultats des récents échanges de vues, de la décision que le gouvernement de l'Allemagne a prise le 16 mars (rétablir le service militaire obligatoire) et des informations que les ministres britanniques ont recueillies dans plusieurs capitales de l'Europe. Ayant examiné les rapports qu'il y a entre cette situation et la politique définie dans l'arrangement conclu à Rome et à Londres, ils ont constaté qu'ils sont tout à fait d'accord relativement aux divers sujets discutés.

1) Ils s'entendent sur la ligne de conduite à suivre au cours de la discussion de la requête que le gouvernement français soumettra au Conseil de la Société des nations.

2) Les informations qu'ils ont reçues les confirment dans leur opinion qu'il faudrait poursuivre des négociations pour le développement de la sécurité de l'est de l'Europe.

3) Ils déclarent que leur commune politique continuera de s'inspirer des déclarations dans lesquelles, en février 1935 et en septembre 1934, les trois gouvernements reconnaissaient la nécessité de maintenir l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'Autriche. D'accord, ils recommandent que des représentants de tous les gouvernements nommés dans le protocole de Rome se réunissent le plus tôt possible pour conclure un arrangement relatif à l'Europe centrale.

4) Quant au projet de pacte d'assistance aérienne mutuelle dans l'ouest de l'Europe, les représentants des trois gouvernements confirment les principes et la méthode envisagés à Londres le 3 février, et ils s'engagent à continuer activement l'étude de la question, en vue de rédiger un pacte des cinq puissances nommées dans le communiqué de Londres et tout accord bilatéral qui pourrait accompagner un pacte de ce genre.

5) Au sujet du problème des armements, ils ont rappelé que le communiqué de Londres envisageait la substitution d'un accord librement négocié avec l'Allemagne à des clauses du traité de Versailles et ils ont à regret constaté que la méthode de modification unilatérale adoptée par le gouvernement allemand a ébranlé la confiance du public. De plus, ils ont constaté que l'ampleur du programme du désarmement de l'Allemagne, lequel est déjà pleinement en voie de réalisation, a infirmé l'hypothèse quantitative de désarmement, et a ébranlé l'espoir qui inspirait la plupart de ces tentatives. Ils réaffirment néanmoins leur profond désir d'établir un sentiment de sécurité et déclarent demeurer désireux de participer à tout effort pratique pour l'obtention d'un accord mondial sur la limitation des armements.

6) L'Etat dont la force militaire est délimitée par les traités de St-Germain, de Trianon et de Neuilly ayant exprimé le désir d'obtenir une révision de cette délimitation, ils ont considéré cette requête et ils ont décidé qu'il faut la communiquer par la voie diplomatique à d'autres Etats qu'elle concerne.

Enfin, les trois puissances se trouvent tout à fait d'accord pour s'opposer, par tous les moyens pratiques, à toute modification unilatérale pouvant mettre en péril la paix de l'Europe et elles collaboreront cordialement et étroitement dans ce domaine.

Dans une déclaration conjointe, la Grande-Bretagne et l'Italie ont réaffirmé leur acceptation des devoirs de garantes qu'elles ont assumes en signant les accords de Locarno.

Pas avant le 15 mai

Le premier ministre de la province a déclaré aux journalistes ce matin qu'il "ne pense pas que la session provinciale, ajournée d'ici le 23 avril, puisse se terminer avant le 15 mai".

Encore une reculade!

Un Canadien français remplacé par un anglophone dans un poste important aux douanes

On nous informe que l'évaluateur en chef du service des nouveautés (dry goods) au bureau des douanes à Montréal vient d'être mis à sa pension. C'était un Canadien français du nom de Lavoie. Il a été remplacé par un fonctionnaire du même service dénommé Wall.

Ainsi cela continue! N'est-il pas grand temps qu'un député demande à Ottawa la production des plus récentes statistiques des services administratifs du gouvernement fédéral? Il est opportun de faire le point, de savoir, à la veille des élections, combien de terrain nous avons perdu depuis l'avènement de MM. Sauvé et Duranleau à Ottawa.

Le vieux matériel roulant du C. N.

M. Hungerford recommande la mise au rancart d'une valeur d'environ $27 millions et demi

Dans un mémoire adressé au comité de régie du Canadien National, le président de ce réseau, M. Hungerford, recommande la mise au rancart du matériel roulant considéré comme désuet, tel que les wagons de bois, etc. La valeur du matériel mis au rancart serait d'environ $27 millions et demi.

En outre, le président du réseau recommande au président du comité de régie, M. Fullerton, que le Canadien National devrait abandonner l'exploitation des embranchements victimes d'une concurrence ruineuse du pneu et ceux que double le Pacifique Canadien.

M. Hungerford fait observer que la mise au rancart du matériel roulant s'impose d'autant plus que les chemins de fer qui ont formé le Canadien National d'aujourd'hui avaient continué à acheter des wagons de bois, bien après que les chemins de fer de premier ordre de l'Amérique du Nord achetaient ou fabriquaient depuis longtemps des wagons d'acier.

Mort du curé de North-Attleboro

M. l'abbé Alfred Dequov, curé de North-Attleboro, Mass., aux Etats-Unis, vient de mourir, à l'âge de 71 ans.

M. Dequoy était très connu à Montréal. Il avait été ordonné prêtre à Chambly en 1889 et avait été vicaire dans cette paroisse, puis à Saint-Jean-Baptiste et à Saint-Henri de Montréal. Il passa ensuite aux Etats-Unis.

M. Dequoy avait fait ses études au collège de l'Assomption, Québec, et il ne cessa de diriger des élèves franco-américains vers cette institution. Il avait défrayé personnellement les études secondaires d'un très grand nombre de jeunes gens. Pour la préparation des fêtes du centenaire de son Alma Mater, il y a deux ans, il avait accepté la présidence du comité d'organisation américain.

Protestation de M. Savignac

CONTRE L'ASSERTION D'UN JOURNAL AU SUJET DES ECHEVINS

Un journal du matin ayant publié samedi que, selon certains membres du Board of Trade, les échevins leur terme terminé sortent de l'hôtel de ville plus riches qu'ils n'y sont entrés, M. Savignac a protesté ce matin contre cette déclaration.

En ma qualité de président du comité exécutif de la Cité de Montréal, a-t-il dit, je proteste énergiquement contre l'allusion blessante pour les membres de l'administration de la cité, rapportée la semaine dernière comme venant de membres du Board of Trade. J'aime à croire que ces assertions ne sont pas acceptées par le plus grand nombre des membres de cette organisation.

Le Board of Trade ne peut guère critiquer l'administration actuelle de chercher à taxer ceux qui ont des revenus afin d'aider ceux qui n'en ont aucun. Je désire ajouter que si, à la fin de leur terme, les échevins se retirent de la vie publique, c'est pour vivre modestement au milieu de ceux qui les ont élus, et non dans les riches jardins fleuris de Westmount, où habitent certains membres du Board of Trade. J'espère aussi qu'il se trouvera quelques échevins, ayant fait à l'hôtel de ville un stage plus long que le mien pour confondre ces assertions.

M. Savignac a ajouté qu'une vingtaine d'anciens échevins sont actuellement à l'emploi de la ville, occupant des positions à salaires minimes ou moyens, certains en uniformes comme inspecteurs; il a dit aussi qu'après les dernières élections trois candidats défaits ont supplié l'exécutif de leur donner de l'emploi pour leur permettre de vivre.

L'affaire Bronfman

L'enquête préliminaire devrait prendre fin cet après-midi

Il semble plus que probable que l'enquête préliminaire des Bronfman et de leurs complices, accusés d'avoir fraudé le fisc de cinq millions de dollars en se livrant à la contrebande de l'alcool, prendra fin cet après-midi.

A 2h. 30, Me Philippe Brais résumera sa plaidoierie, qui sera suivie de celle de Me J.-J Penverne, procureur de la Couronne. Le magistrat Jules Desmarais, qui a présidé l'enquête, prendra la cause en délibéré et ne rendra jugement que plus tard.

Groupe d'enfants aux Communes

M. RAYMOND MORAND LEUR ADRESSE LA PAROLE EN FRANCAIS ET EN ANGLAIS

Ottawa, 15. — Si les députés et sénateurs fédéraux, les courriéristes et les habitués des galeries s'étaient rendus aux Communes samedi, ils auraient assisté à un spectacle peu banal. Plus de 300 enfants de langue française et de langue anglaise venus de Montréal dans un train spécial du Canadien National, siégeaient momentanément au Parlement, avec une dignité et un sérieux enviables. De leur place empruntée ils écoutèrent aussi avec beaucoup d'attention le discours bilingue que leur adressa M. Raymond Morand, vice-président des Communes:

"Toute démocratie telle que la nôtre", dit M. Morand, "dépend de l'instruction et de l'éducation du peuple. Les députés qui siègent en cette enceinte sont les mandataires du peuple. Le rôle des éducateurs dans une démocratie est de former des citoyens éclairés si nous ne voulons pas retourner à l'époque des dictatures et des monarchies absolues. Descendants des pionniers du Canada vous savez les grands sacrifices que se sont imposés vos devanciers pour vous assurer les libertés dont vous jouissez actuellement."

M. O. A. Trudeau, agent du service des voyageurs pour le district de Montréal, remercia M. Morand au nom du groupe d'enfants qu'il accompagnait.

Après avoir visité Ottawa et déjeuné au Château Laurier, les jeunes voyageurs sont revenus samedi soir à Montréal fort impressionnés par la leçon de choses qui venait de leur être donnée et très contents de leur visite dans la capitale.

Permission d'appel accordée à Alisero

Ottawa, 15 (S.P.C.) — M. le juge L.-A. Cannon, de la Cour suprême du Canada, qui a refusé, il y a quelque deux mois, à Alisero la permission d'appeler de la sentence de mort qu'a prononcée contre lui un jury de la Cour du banc du roi, sentence maintenue par la Cour d'appel, vient de lui accorder la permission d'en appeler de sa sentence de mort.

Alisero, trouvé coupable du meurtre de Graziella Viens-Rondeau, assassinée à Montréal en mai dernier, devait monter sur l'échafaud le 3 mai prochain.

L'ironie des mots

Du "Semeur", livraison d'avril:

"Leur nouveau tract a beau s'intituler l'"Inferiority complex" et être signé par Dostaler O'Leary, les "Jeune-Canada n'en demeurent pas moins ardemment nationalistes, ce qui veut dire ardemment canadiens-français.

"Qu'on lise le tract de notre ami et collaborateur O'Leary. Les causes de l'"Inferiority complex" sont lestement dépiautées, et leur peu de fondement bien souligné".

Ce tract se vend 5 sous l'exemplaire, 50 sous la douzaine et $4.00 le cent. On envoie sa commande au "Devoir" ou à Paul Simard, 323, carré Saint-Louis, Montréal.

Nous venons de recevoir trois cents exemplaires de

TRENTE ANS DE VIE NATIONALE

par ARMAND LaVERGNE

Toutes les commandes arriérées ont été remplies et toutes les nouvelles commandes peuvent l'être immédiatement. C'est le volume qui a connu le plus vif succès de librairie de l'année. 228 pages, format bibliothèque, 75s franco.

Service de Librairie du DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Lundi, 15 avril

Radio-Etats-Unis

Auditions recommandées

WABC — 348.6 m., 860 kil.

11.00 a.m., Le Pays des Rêves — Direction de Louis Rich; Emanuel Rosenberg, ténor; Carl Everson — De Cleveland — Morning, de Speaks; Le chaland qui passe, de Bixio; Vilanelle, de Dell Acqua; Mignonnette, de Friml; Chant sans parole, de Friml; Danse des demoiselles, de Friml; Danse égyptienne, de Friml.

11.15 a.m., Discours par le Secrétaire de l'Intérieur, M. Harold L. Ickes.

1.15 p.m., Alexander Semmler, pianiste — Deux préludes, de Shostakovitch; Ondine, de Ravel; Gnomenreigen, de Liszt.

4.45 p.m., La chorale (Moreau) de Notre-Dame — Emission du Sud — Direction du Rév. James W. Connerton — Lamentation de Jérémie, de Von Bohlen; Impropreria du Vendredi-Saint, de Barnacel; Tenebrae Factae Sunt, de Vittoria; Sur le mont des Oliviers, de Groce; Benedictus grégorien.

9.00 p.m., Lucrezia Bori, soprano du Metropolitan Opera, avec l'orchestre et le choeur d'Andre Kostelanetz — Blow, Gabriel, Blow (Anything Goes), de Porter; Oh, dans mes rêves, de Liszt; Love Has Found My Heart (Countess Maritza), de Kalman; Life Is a Song, d'Ahlert; Danube bleu, de Strauss; Cubanella, de Rizzi; Mélodie (Show Boat); Why Do I Love You?; Old Man Fiver; Ciribiribin, de Pestalozza.

WEAF — 454.3 m., 660 kil.

7.00 p.m., Gould et Shefter, pianistes.

8.30 p.m., Concert Firestone avec Gladys Swarthout, soprano, du Metropolitan.

9.30 p.m., Music at the Haydn's — Comédie musicale.

WJZ —394.5 m., 760 kil.

10.15 p.m., Concert Pan-American— Discours du Secrétaire d'Etat Cordell Hull — Orchestre United Service; Remo Bolognini, violoniste d'Argentine; Alda Donelli, soprano du Guatémala.

Radio-causeries de l'U.C.C.

CKAC. —

Lundi, 15 avril, à 1 h. 15: M. Albert Rioux, président de l'U.C.C.

Jeudi, 18 avril, à 1 h. 30: M. R. M. Pucet: Question d'actualité.

Samedi, 20 avril, à 1 h. 15: M. J. E. Laforce: Colonisation.

CRCM. —

Mardi, 16 avril, à 7 h.: R. P. A. Deguire, aumônier général de l'U.C.C.

Jeudi, 18 avril, à 7 h.: Bureau de publicité du ministère fédérale de l'Agriculture.

M. Jacques Gérard

Le ténor canadien-français, M. Jacques Gérard, chantera lundi soir prochain, 15, à Radio-Canada, au cours de l'émission de Babillage-Caprice.

M. Arthur Dupont a profité de la visite à Montréal de cet artiste qui habite maintenant New-York, pour l'inviter à chanter à la radio.

"Babillage-Caprice"

Voici le programme de Babillage-Caprice, pour le lundi, 15 avril, à 9 h. 30: Gigue, Chappell, l'orchestre; Meunier, Marianne et la Fille du Moulin, Barrette, le quintette; Fanfare siamoise, Lincke, l'orchestre; Pour bercer l'enfant qui s'endort, élaboration de Radio-Canada, l'orchestre, le quintette et les solistes; Dans un bosquet de houx, Gavel, l'orchestre; The toymakers' Dream, Ahrends, Edgar Herring, xylophoniste, l'orchestre; Voyage en Allemagne, élaboration de Radio-Canada, Jeanne Desjardins, soprano, le quintette et l'orchestre. — Chef d'orchestre: Giuseppe Agostini.

Les Muscadins, P. Wachs, l'orchestre; J'aurai sur ma poitrine, de Werther, Massenet, Jacques Gérard, ténor; Les Sylphes, Bachmann, l'orchestre; Fantaisie sur la "Norma", Bellini, l'orchestre; Automne, G. Fauré, Jacques Gérard, ténor; Berceuse, R. Wagner; Tarentelle, Filippucci. — Chef d'orchestre: J. J. Gagnier.

Mardi, 16 avril

Auditions recommandées

WABC — 348.6 m., 860 kil.

11.00 a.m., Don Alvarez — Torna a Sorriento, de de Curtis; Des fleurs pour Madame, de Tobias-Newman; La brise, arr. de Manney; Adios, de Madriguera.

WEAF — 454.3 m., 660 kil.

10.00 p.m., Gladys Swarthout, mezzo-soprano; John Barclay, baryton; orchestre Al Goodman.

Au Service de l'Enfance

Mardi, 16 avril, à 5 h. 15 p.m., le Dr A. H. Robert parlera en faveur de l'oeuvre: "Au service de l'enfance".

L'Heure provinciale

8.00 p.m., CKAC — Programme de musique sacrée — Audition des Sept Paroles du Christ, de Th. Dubois, avec le concours des Disciples de Massenet et des Chanteurs de St-Henri. Solistes: Jeanne Froment, Georges Lévesque et Gérald Desmarais, et Charles Goulet.

8 h., Causerie: Les Sept paroles du Christ: la musique de Dubois — M. Arthur Laurendeau.

8 h. 15, Concert sacré.

Les Sept Paroles du Christ, Théodore Dubois — Les Disciples de Massenet et la Chorale St-Henri. Direction: M. Charles Goulet.

a) Prélude: O vos omnes — Mlle Jeanne Froment.

b) Première parole: Pater dimitte illis — MM. Gérald Desmarais, Georges Lévesque, Gérald Desmarais et choeurs.

c) Deuxième parole: Hodie — MM. Georges Lévesque, Gérald Desmarais et choeurs.

d) Troisième parole: Muller, ecce filius tuus — Mlle Jeanne Froment, MM. Georges Lévesque, Gérald Desmarais et choeurs.

e) Quatrième parole: Deus — M. Charles Goulet.

f) Cinquième parole: Sitio — MM. Georges Lévesque, Gérald Desmarais et choeurs.

g) Sixième parole: Pater in manus tuas — M. Georges Lévesque et choeurs.

h) Septième parole: Consommatum est — Mlle Jeanne Froment, MM. Georges Lévesque, Gérald Desmarais et choeurs.

i) Choeur final: Adoremus te.

A l'orgue: le docteur Jean Moreau.

Le R. P. Dieux à l'Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 21 avril organisé par le Comité des oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Ex. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Joseph-Marie Gignac, O.S.B. Il parlera du rôle de saint Bernard, dictateur moral de la chrétienté.

Cette causerie appartient à la série de leçons consacrées à l'histoire de l'Eglise. Elle commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, récital d'orgue par M. Arthur Letondal, organiste de la cathédrale. A 6 h. 45, causerie du R. P. Dieux, prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal sur le "Christ rédempteur".

Le discours du Saint-Père à CKAC

Le poste CKAC irradiera directement de Rome, le matin de Pâques, 21 avril prochain, de 6 h. 30 à 7 h. 30, le discours que prononcera Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Causeries sur la pêche

A partir de mercredi soir, le 17 avril, le poste CFCF, Montréal, irradiera une série de causeries sur la pêche et les poissons, par M. Alan N. Longstaff, écrivain sportif bien connu. L'émission se fera tous les mercredis soirs, à 7 h. 15, et durera jusqu'à la fin de mai. M. Longstaff parlera surtout de la pêche dans Québec, des engins et des méthodes à employer pour obtenir les meilleurs résultats.

Radio-Montréal

LUNDI, 15 AVRIL

CRCM — 329.7 m., 910 kil.

5.00 Marches militaires.
5.15 Orch. du Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner, ainsi que Mme Dupuis-Becker, soprano.
5.45 Cotes des bourses de Montréal et de New-York.
6.00 Annonce de l'heure.
6.00 Chansonnettes françaises.
6.30 La fanfare du Royal 22e Régiment, sous la direction du capitaine Chas O'Neill.
7.00 Annonce de l'heure.
7.00 La Renaissance campagnarde.
7.15 Orch. des Cavaliers de la Salle, sous la direction d'Arthur Vander Haeghe.
7.30 Billy et Pierre — sketch.
7.45 Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.
8.00 Compte rendu du hockey pour la coupe Allan.
9.00 Annonce de l'heure.
9.30 Babillage-caprice, sous la direction de MM. G. Agostini et J. J. Gagnier.
10.30 L'orchestre de Joe de Courcy, de l'hôtel Windsor.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Annonce de l'heure.

CKAC — 411 m., 730 kil.

7.30 Mélodies légères.
7.45 Chappell et ses Merry White Caps.
8.30 Chansons françaises.
9.45 Le quart d'heure du bonheur.
10.15 Entre vous et moi.
10.30 Programme Maple Leaf Mint.
10.45 Ouverture de la bourse.
11.00 L'heure ensoleillée.
11.45 Programme des services rapides.
12.00 L'heure de la gaieté avec le concours d'Alphonse Loiselle qui présentera les radio-actualités.
12.45 Bourse.
12.55 Mercuriale des produits laitiers.
1.00 Mélodies légères.
1.15 Causerie agricole de l'U.C.C.
1.30 Orchestre.
2.00 Programme de variétés.
2.30 Ecole américaine de l'air.
3.00 Your Hostess, Cobina Wright.
4.00 Petite symphonie.
4.15 Variétés de Chicago.
4.45 Orientale.
5.00 Les événements sociaux.
5.20 Musique militaire.
5.30 Programme de la pharmacie Montréal.
5.45 Le programme du foyer.
6.25 L'heure récréative.
7.00 Ligue de sécurité.
7.45 Le trio de concert Queen's.
7.15 Le curé du village.
8.00 Concert.
8.30 Dans les coulisses.
8.30 Jean Forget, pianiste.
9.00 Programme Living Room.
9.30 Programme des amateurs.
10.00 Programme de variétés.
11.00 Le reporter sportif Molson.
12.00 Monday Jamboree, de San Francisco.

CFCF — 500 m., 600 kil.

1.00 Bourse.
1.15 Trio de concert Mont-Royal.
1.30 Ensemble Rex Battle.
2.00 NBC Music Guild.
3.00 Théâtre: The World and His Wife.
7.45 Orch. Dornberger.
8.30 Concert Firestone.
9.30 Babillage-caprice, CRCM.
11.00 Nouvelles.

CHLP — 266 m., 1,120 kil.

8.55 Sommaire, heure.
9.00 Chansons françaises.
9.15 Variétés.
9.30 Extraits d'opéras.
10.00 Poèmes symphoniques.
11.00 Fantaisies.
11.30 Musique de cabaret.
11.45 Comédies musicales, heure.
12.15 Heure féminine, heure.
4.55 Sommaire, heure.
5.30 Méli-mélo.
6.00 Bourse des mines.
6.15 Féd. des ouvriers du Canada.
6.30 Radio-annuaire.
7.00 L'Information commerciale.
7.30 Heure.
7.45 Lison et Lisette.
8.00 Sous Bois. CCR.
8.30 Concert, CCR.
9.00 Orchestre.
10.30 Ballades du soir, heure.

MARDI, 16 AVRIL

CRCM — 329.7 m., 910 kil.

5.00 Marches militaires.
5.15 "Carmen" de Bizet — disques.
5.45 Cotes des bourses de Montréal et de New-York.
6.00 Annonce de l'heure.
6.00 Chansonnettes françaises.
6.30 Relais.
6.55 Intermède musical.
7.00 Annonce de l'heure.
7.00 Conférence par le R. Père Deguire, sous les auspices de l'Union catholique des cultivateurs.
7.15 L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
7.30 Billy et Pierre — sketch.
7.45 Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.
8.00 Musique et musiciens d'hier, sous la direction de R. Choquette.
8.15 Musical Oddities.
8.30 Opening Nights.
9.00 L'Heure Eaton: orchestre symphonique sous la direction de Reginald Stewart.
10.00 Orch. symphonique de Cleveland, sous la direction d'Artur Rokzinsky.
10.30 L'orchestre de Gilbert Watson, de Toronto.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Annonce de l'heure.

CKAC — 411 m., 730 kil.

7.30 Mélodies légères.
7.45 Charlie Chappell and His Merry White Caps.
8.15 Musique de danse.
8.30 Chansons françaises.
9.15 Happy Days.
10.00 Yvonne Meurant.
10.15 Entre vous et moi.
10.30 Les musiciens de Montparnasse.
10.45 Etre femme.
11.00 The Shadow Singer.
11.15 Bourse.
12.00 L'heure de la gaieté avec le concours de M. Alphonse Loiselle, qui présentera les radio-actualités.
12.30 Emission des pharmacies universelles.
12.45 Cours de la bourse.
1.00 Orchestre.
1.10 Lunch du club Rotary.
2.30 Ecole américaine de l'air.
3.00 Partie de baseball entre les St. Louis Cardinals et les Chicago Cubs.
4.45 Programme des mélodies Crown Brand.
5.00 Les événements sociaux.
5.00 Les événements sociaux.
5.30 Le programme de la Pharmacie Montréal.
5.45 Le programme du foyer.
6.15 Musique classique.
6.25 L'heure récréative.
7.00 Emission de la maison Charles Desjardins.
7.15 Le curé de village.
7.30 Le quart d'heure du bonheur et de la gaieté.
8.00 L'heure provinciale.
9.00 Poésie et lettres.
9.45 La tribune de l'air.
11.00 Le reporter sportif Molson.

CFCF — 500 m., 600 kil.

11.55 Nouvelles.
1.00 Bourse.
1.30 Déjeuner du Kiwanis.
2.00 NBC Music Guild.
4.00 Revue pour les dames.
5.00 La Ligue de sécurité de la province.
7.30 Causerie: A Disordered World.
8.00 Récital d'orgue de la salle Tudor.
9.30 La Symphonie de Cleveland.
11.00 Nouvelles.

CHLP — 266 m., 1,120 kil.

8.55 Sommaire, heure, chansons françaises.
9.15 Variétés.
9.30 Valses viennoises.
10.00 Poèmes symphoniques.
10.45 Musique de danse.
11.00 Extraits d'opéras.
11.30 Variétés.
11.59 Heure.
12.15 Heure féminine.
1.15 Canadian Progress Club.
2.00 Heure, sommaire.
5.00 Heure.
5.30 Méli-mélo.
6.00 Bourse des mines.
6.15 Féd. des ouvriers du Canada.
6.30 Radio-annuaire.
7.00 L'Information commerciale.
7.30 Heure — Pierrot et Suzy.
8.00 CCR.
8.30 Samovar.
9.00 Contes mélodiques, CCR.
9.30 Harmonica.
10.00 Orchestre.
11.00 Heure.

LONGUEURS D'ONDES

Longueurs d'ondes des postes, en mètres et en kilocycles:

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	329.7	910
CKAC	411.	730
CFCF	500.	600
CHLP	266.	1,120
CHRC	465.	645
CKCV	222.	1,310
CRCS	200.	1,300
WABC	348.6	860
CHNC (N.-Carlisle)	247.8	1,218
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790
WTIC	282.8	1,060
WLWL	272.6	1,100

POSTES DE LA C. C. R.

Provinces Maritimes:

		Kilocycles
CHNS:	Halifax	1060 à 930
CFBN:	Fredericton	1030 à 550
CJCB:	Sydney	880 à 1240
CHSJ:	Saint-Jean	1210 à 1120
CHGS:	Summerside	1120 à 1300
Québec:		
CRCQ:	Québec	930 à 1050
CRCS:	Chicoutimi	1500 à 950
CKLW:	Windsor	840 à 1030
CKNC:	Toronto	1030 à 1420
CRCT:	Toronto	960 à 840
Provinces de l'Ouest:		
CJOC:	Lethbridge	840 à 1230
CFQC:	Saskatoon	1230 à 840
CKY:	Winnipeg	780 à 960
Colombie britannique:		
CJAT:	Trail	1200 à 910
CKOV:	Kelowna	1210 à 630
CFJC:	Kamloops	1310 à 880

Conférences des docteurs Penta et Jackson

La Société Médicale de Montréal recevra, demain soir, à 9h., à l'Université de Montréal, deux visiteurs distingués, du Temple University de Philadelphie: les docteurs Arthur Q. Penta, et Chevalier Lawrence Jackson, qui feront des conférences en français sur les sujets suivants: 1o Les spirochètes oraux et anaérobies associés dans la pyorrhée et l'abcès du poumon; M. Arthur Q. Penta. 2o Indications de la bronchoscopie dans la tuberculose; 3o Carcinome des bronches avec référence spéciale à la biopsie bronchoscopique; M. Chevalier L. Jackson. Ces causeries seront illustrées de projections et de cinématographie. Le docteur Guy Hamel les présentera, et le docteur Charles Bertrand, président de la Société de Phtisiologie de Montréal, les remerciera.

Retraite pascale

L'Association catholique des voyageurs de commerce du Canada, section Mont-Royal, est heureuse de faire savoir aux nombreux intéressés qu'elle aura, encore cette année, sa traditionnelle retraite pascale à la chapelle de l'Immaculée-Conception, durant la semaine sainte, soit du mercredi soir, 17 avril, au 20 avril inclusivement.

Cette retraite pascale est la 18e de l'A.C.V. montréalaise. Elle sera prêchée par le R. P. Fortunat Laurendeau, S.J., et s'adresse particulièrement aux voyageurs de commerce, agents d'assurances, solliciteurs et hommes d'affaires.

Les MAGASINS FASHION-CRAFT Lechasseur, limitée
Maison essentiellement canadienne-française
concessionnaires des célèbres vêtements "Fashion-Craft" de fabrication canadienne-française

Le connaisseur choisira toujours le thé "Salada" Mélange Orange Pekoe.
42F
THÉ 'SALADA'

Société St-Jean-Baptiste

LES CONFERENCES POPULAIRES — L'OEUVRE DU LIVRE FRANCAIS — REUNIONS DE LA SEMAINE

L'Oeuvre des Conférences populaires se rattache de près au programme d'Action catholique que Sa Sainteté Pie XI recommande avec tant d'insistance. Le Conseil général de la Société a inscrit cette oeuvre à son programme d'action il y a six ans et en a toujours fait depuis une directive de la Société. Ces conférences permettent de canaliser les énergies et de mettre en contact les forces créatrices et les forces agissantes. Elles sont un médium puissant à notre disposition pour la circulation des idées. C'est l'oeuvre qui aidera le plus nos chefs religieux et laïcs à diffuser les directives économiques, sociales et religieuses et déterminera les convictions et les initiatives. Son grand mérite consiste à rétablir l'accord entre les penseurs et le peuple qui aspire à prodiguer les ressources de sa vitalité.

Qu'elles se donnent aux réunions de sections ou à des soirées paroissiales, les "conférences populaires" attirent de nouveaux membres dans la Société et rendent les assemblées plus intéressantes. Les dignitaires des sections et des comités régionaux ont là un moyen efficace de rendre plus féconde l'action de la Société, qu'ils en profitent.

Le Conseil général revient à la charge avec l'"Oeuvre du livre français". N'oublions pas que c'est l'époque des déménagements. Que ceux qui ont des livres, des revues, des brochures dont ils peuvent disposer et qui souvent les encombrent songent qu'ils en feront bon usage en les envoyant au secrétariat général de la Société Saint-Jean-Baptiste, 1182 rue Saint-Laurent, Montréal. Pour tous renseignements, ils n'ont qu'à appeler: PLateau 1131.

Voici, cette semaine, les principales réunions des comités régionaux et des sections:

LE LUNDI, 15 AVRIL

COMITE REGIONAL DE L'OUEST: assemblée, à 8 h. 30, à la salle de la section Notre-Dame de Lourdes, au sous-sol de l'église, angle de la quatrième avenue et du boulevard Verdun. Questions des plus importantes à l'ordre du jour. Prière à toutes les sections de l'ouest d'envoyer leurs délégués.

ST-JEAN-BAPTISTE: réunion mensuelle, à 8 h. 15, à l'académie St-Jean-Baptiste. Rapport du délégué au congrès et formation du comité d'une exposition industrielle paroissiale. Hommes et jeunes gens instamment invités.

FRANCOIS-XAVIER-GARNEAU: assemblée régulière, à 8 h. 15, à la salle paroissiale de Notre-Dame du Rosaire, angle des rues Villeray et Boyer. Prière à tous les membres d'être présents.

ST-JACQUES: séance mensuelle, à 8 h. 15, à la salle de l'Union du commerce, 1079 rue de Berri. Questions d'intérêt général à l'ordre du jour. Tous les membres sont invités avec instance.

LE MARDI, 16 AVRIL

N.-D. DU T.-S. SACREMENT: assemblée bi-mensuelle, à 8 h. 30, à la salle Eymard, 4460 rue Saint-Hubert. M. Venne donnera une causerie ayant pour titre: A la recherche des métaux au Canada.

LE MERCREDI, 17 AVRIL

DUVERNAY: déjeuner-causerie à 12 h. 20, chez Kerhulu et Odlau, 1284 rue St-Denis. M. Emile Vaillancourt sera l'hôte d'honneur et le conférencier. "Pourquoi pas?", voilà le titre assez énigmatique choisi par M. Vaillancourt. M. le notaire Télesphore Brassard présidera. M. Aegidius Fauteux remerciera le conférencier. Pour billets, prière de téléphoner au secrétariat général de la Société, PLateau 1131.

A la Palestre Nationale le 23

Il y aura un spectacle scout, avec comédie, le mardi de Pâques, 23 avril, à 8 h. 15 p.m., dans la salle de la Palestre Nationale, rue Cherrier, sous la présidence de M. Omer Langlois.

Les billets sont en vente: au Magasin des Eclaireurs, 4373 rue Papineau, AM. 6075; chez Ed. Archambault, 500 rue Ste-Catherine est, MA. 6201; à la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier, FR. 2896.

A Washington

Washington, 13 (S.P.A.) — Le Sénat a adopté un projet de loi pour verser un milliard 750 millions de dollars à l'organisme de prêts aux propriétaires de maisons familiales grevées d'hypothèques. Le projet de loi, auquel la Chambre des représentants mettra la dernière main, portera à 4 milliards 750 millions de dollars le pouvoir d'émission d'obligations de l'organisme en question.

Tarif des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: HArbour 1241

1 sou le mot, 25c minimum comptant.

Annonces facturées, 1½c le mot, 50c minimum.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, $1.00 par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 cents.

A VENDRE ou à LOUER

Maison d'été, moderne, à l'Ile de Mai, Ste-Thérèse. Toutes les commodités de la ville. Communications faciles. S'adresser à A. Mercier, 5171 rue Gatineau, tél. ELwood 1131. 22-4-35

A LOUER

Deux hauts de 4 pièces éclairés sur les côtés, modernes, avec garage. S'adresser 7394 Casgrain. Tél. DO. 9079.

Chambre et pension

Petite chambre propre, éclairée, bonne pension, famille respectable, sans enfants. 5 lignes de tramways à la porte. 6980 rue St-Denis, près Bélanger. j.n.o.

Emploi demandé

Comptable d'expérience consommes, contrôle de bureau, organisation de compagnies, ville ou campagne, jour ou soir. Entrevues sollicitées. DO. 8643. j.n.o.

Comptabilité complète par comptable âgé, pour commerce ou manufacture. Bon marché. Casier 33 le "Devoir". j.n.o.

MAISON DE CAMPAGNE

Bonne maison privée meublée à louer, à la campagne sur grande route No 11. S'adresser J.-Edmond Desjardins, R.R. 1 St-Jovite, P.Q. 20-4-35

ainsi pense
LA PRESSE CANADIENNE
-- de jour en jour

"IL N'EN COUTE PAS PLUS" chez TAIT-FAVREAU
de procurer à vos yeux ce qu'il leur faut, — scientifiquement et esthétiquement.





CONSULTEZ NOS SPECIALISTES LICENCIES ET PROFITEZ DE LA REDUCTION ACCORDEE SUR TOUTES NOS MONTURES.
Occasion intéressante pour toute personne qui porte ou qui devrait porter des verres.
"TOUTE UNE REPUTATION A VOTRE SERVICE"
TAIT-FAVREAU, LIMITEE
L. FAVREAU, O.O.L.
265 STE-CATHERINE EST — Tél.: LA. 6703
— SUCCURSALES —
6890 ST-HUBERT — 3871 STE-CATHERINE EST
Tél. DO. 8355 Tél. FR. 5500
271 AVE VICTORIA — ST-LAMBERT — Tél.: 791

Il y a un magasin TOUSIGNANT FRERE près de chez vous:
1584 Ste-Catherine E. 1374 Ontario E. 3475 Ontario E.
5167 rue Clarke 2309 Ontario E. 1148 Mont-Royal E.
2929 Masson 6920 St-Hubert 2034 Mont-Royal E.
TOUSIGNANT et Frère Limitée.
6312 RUE SAINT-HUBERT
BEURRE
Crémerie 1ère qualité . . . 24c
Crémerie 2ème qualité . . 23c
Beurre de laiterie 17c
CENT POUR CENT CANADIENS-FRANÇAIS
Moins cher que partout ailleurs, même à qualité égale.

CHROME !
Sur présentation de cette annonce UN ESCOMPTE DE 25% vous sera alloué sur tous TRAVAUX DE CHROME
ROYAL SILVER PLATE CO.
70 Craig Ouest — HA. 9948
Faites argenter vos réflecteurs.


Mieux faits pour plus de durée
Chapeaux
$2.95 et plus.
Ed. Michaud
Maître-Chapelier
Deux Magasins: 911, rue Bleury, 1257, Université

Les personnes atteintes de rhumatisme, goutte, maladie du foie, de la peau, de l'estomac et de l'intestin ont grand avantage à prendre
LITHINES du Dr GUSTIN
MOINS D'UN SOU LE VERRE
En vente dans toutes les pharmacies — Méfiez-vous des imitations.

"La réclame finit toujours par porter fruit", dit l'annonceur persévérant.

Spécialités: Chemises WARRENDALE — Complets LOMBARDI
RAOUL FOURNIER
CHEMISIER-TAILLEUR-CHAPELIER
4502, RUE ST-DENIS — 375, AVE MONT-ROYAL EST
Tél. HArbour 3896 MONTREAL

Où l'on s'habille bien—
Ernest Meunier
Le Tailleur Fashionable
994, RUE RACHEL (EST)
Téléphones: FR. 9343-9850

Le Moulin Economique
— fabrique toutes essences
Spécialité: Vanille 1ère qualité — Chez votre épicier ou appeler AMherst 5751
4916, 5ème AVE, ROSEMONT

SOIN DES PIEDS
Spécialité: Chaussures pour pieds malades.
HOULE & BLEAU
4561 est, Ste-Catherine
Tél. CL. 7987

"La réclame finit toujours par porter fruit".

J.H. Breton Teinturier & Nettoyeur
2461 Des Carrières
CR. 2149
Prop. New System Cleaning Service Reg'd
Complet pressé $0.35 avec pantalon extra $0.50 — Nettoyé $1.00. Pardessus pressé $0.35 — Nettoyé 1.00. Chapeau — Nettoyé $0.50. Gants — Nettoyés $0.20. Pantalon pressé $0.20 — Nettoyé $0.50. Manteau et costume de dame pressé $0.50 — Nettoyé à partir de $1.00. Robe nettoyée à partir de $1.00.
Nettoyage — Tapis, Fourrures, Portières, Rideaux, Couvertes, Douillettes, etc.

GARAGE CRESCENT
PAUL MARTEL
Agence autorisée du Studebaker — Achat et vente d'autos usagés remis à neuf.
Mécaniciens spécialisés: Débossage, Soudure, Duco.
Travail garanti — Honnêteté et bon service — Nous achetons les autos usagés
5369 BOUL. SAINT-LAURENT — Tél. CRescent 2196

Rhumes — Asthme
Toux — Bronchites
Sirop Villars
— Efficace dans les affections des voies respiratoires — 2 formats:
.50 et $1.00
Voyez votre pharmacien
CANADA DRUG CO.
Maison essentiellement canadienne-française.

POUR VOS VIGNETTES appelez LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
59 STE CATHERINE OUEST près CLARKE MONTREAL
MARQUETTE 4549

Ces contrats

D'un article de M. Léopold Richer, au *Droit*, d'Ottawa, numéro du 10 avril, à propos des contrats d'électricité annulés par le gouvernement ontarien:

Une chose nous a frappé entre toutes: la hâte avec laquelle on a condamné l'administration provinciale alors que celle-ci avait mis des mois à scruter tous les aspects du problème avant d'en venir à une décision définitive. Et naturellement on a parlé de l'inviolabilité des contrats, du crédit du Canada et de l'anarchie vers laquelle nous nous dirigeons à grands pas! On a invoqué de grands principes! Le droit et la justice seraient-ils, en cette affaire comme en plusieurs autres, complètement d'un côté tandis que l'autre n'aurait pour tout partage que le déshonneur?

De l'avis du gouvernement d'Ontario, les contrats de fourniture de courant ont été non seulement entachés d'irrégularités, mais passés dans des circonstances telles qu'ils n'étaient favorables qu'aux sociétés. Des enquêtes antérieures ont démontré que M. Hepburn n'a pas tort à tout le moins de penser que les autorités provinciales d'alors avaient manqué de prévoyance. La situation actuelle est très simple: ou l'on fera honneur aux ententes et les prix de l'énergie électrique devront être augmentés, ou on les répudiera afin d'éviter aux consommateurs des frais excessifs. Des contrats dont l'opération est nettement désavantageuse pour la population de toute une province, sont-ils réellement inviolables? Le premier ministre, en invoquant le bien commun, ne peut-il pas les répudier? C'est là aussi une question de principe et elle a son importance.

Le bien général est une réalité, une réalité aussi palpable qu'un contrat. Le mépriser, imposer à la population ontarienne des taux exorbitants, exiger des petites gens comme de l'industrie et du commerce de plus lourdes redevances, pour l'unique raison que la province, sous un régime d'extravagance et de politicaillerie, s'est engagée à acheter le surplus de la production de quelques entreprises privées, cela serait très grave. On invoque la protection à laquelle ont droit les petits placiers? Que ne parle-t-on pas aussi de la protection qu'il faut donner aux ouvriers et aux agriculteurs qui ont droit, eux aussi, à ce qu'on ne les oblige pas à défrayer les inconséquences de mauvais administrateurs et à satisfaire la soif d'un trust?

Nous avons été surpris de la façon dont les sociétés d'énergie électrique ont organisé leur défense. En premier lieu, un habile coup de Bourse qui a fait fléchir les titres et inquiété les placiers étrangers. En second lieu, une violente campagne de presse basée sur la sainteté des contrats. Troisièmement, des interventions jusqu'à la Chambre des Communes de Londres. On dirait vraiment que la solidité de ces entreprises ne repose que sur les contrats qu'elles ont passés avec l'Hydro-électrique. Ces sociétés n'ont jamais vendu que le surplus de production à la province d'Ontario. Elles le vendaient à des prix inférieurs à ceux qu'elles demandaient aux résidents de la province de Québec. Va-t-on nous faire croire, dans les circonstances, qu'elles sont sur le seuil de la ruine par suite de la décision du gouvernement de Toronto? La chute des prix, à la Bourse, est-elle justifiée? De grâce, ne perdons pas la tête et ne tombons pas dans ce piège grossier.

L'inviolabilité des contrats? Nous en sommes, comme tous les honnêtes gens. A condition toutefois que les contrats soient passés de bonne foi, qu'ils ne représentent pas un privilège excessif à certains intérêts privés et à certains individus, et qu'ils ne soient pas une flagrante injustice pour la population d'une province. L'inviolabilité des contrats? Excellent principe! Mais le principe supérieur du bien général ne doit pas être enseveli sous des considérations secondaires. Toute cette question est d'une trop grande importance pour être classée d'un coup de plume comme on l'a fait dans les journaux. Nul doute d'ailleurs qu'il y aura compromis entre la province et les sociétés pour peu que celles-ci s'y prennent de conciliante façon. Leur arrogance ne leur a rien apporté de bon. Le temps est venu où leurs privilèges ne doivent pas être plus grands que les services qu'elles rendent. Un compromis eût été possible si elles l'eussent voulu. Tout n'est pas encore perdu.

La littérature canadienne

DEUXIEME PARTIE

M. Dandurand vient de publier la deuxième partie de son enquête sur la littérature canadienne-française. La première, parue en 1933, avant trait à la poésie, celle-ci porte sur la prose et en examine tour à tour chacun des genres. Elle s'arrête aux oeuvres principales, qu'elle a soin de bien situer dans l'ensemble de la production littéraire et de l'effort intellectuel contemporains. L'étude offre un tableau général complet, simple et clair; le texte s'allège des listes de noms, qui sont reléguées en notes au bas des pages. Oeuvre d'une lecture agréable, oeuvre utile à quiconque veut s'informer sur l'effort littéraire du Canada français.

En vente à la Librairie du *Devoir* au prix de $1.00 franco.



Directrice: Jeanne METIVIER

Riches misères !

Le titre peut paraître étrange mais je n'y vois pas d'autre qualificatif.

Savez-vous qu'il y eut des misères fameuses; des vieux avaricieux qui se nourrirent de déchets, portèrent des guenilles, vécurent dans des huttes avec des sommes fabuleuses cachées dans leurs greniers ou dans leurs caves.

La ville de New-York a possédé de ces curiosités; si elles sont plus rares de nos jours, c'est que l'hygiène se préoccupe des taudis et de ceux qui y vivent.

Il y a toutes sortes de manières de se rendre populaire; le nom de Mlle Wendell, pauvre fille au caractère étrange, ne fut connu du public qu'après sa mort et voici pourquoi. Elle avait vécu dans la misère et son testament révélait une succession de $100,000,000.

Une autre, âgée de 93 ans, vivait dans un petit hôtel et ne laissait entrer personne depuis quatorze ans. Une bouteille de lait chaque matin à sa porte; chaque semaine, un pain, des biscuits, un sac de patates, un quart de livre de thé ou de café. Elle ne sortait jamais; c'était la misère millionnaire. Quand elle mourut, une perquisition dans ses valises et ses boîtes fit voir la somme de $1,000,000 en argent et en bijoux.

L'argent était si vieux que les commis de banque n'en avaient jamais vu de semblable et les bijoux étaient des antiquités.

Ces millionnaires ne se permettaient aucune douceur, aucun confort; l'une d'elles gardait, en plein coeur de la ville, un terrain, valant un million, pour que son petit chien pût y jouer en toute sécurité. L'intérêt seul et les taxes coûtaient $100,000, beaucoup plus que ses dépenses personnelles.

Une autre misérable millionnaire, encore une femme, mourut laissant $70,000,000 bien qu'elle eût vécu dans le plus grand dénuement. Elle retirait $5,000,000 par année; elle portait une vieille robe noire, un bonnet sale, ancienne capeline piquée héritée de sa grand'mère, et payait sa chambre et sa pension dans les pires quartiers, pour économiser. Elle changeait souvent de place pour ne pas payer de taxes ou de pension et vous pouvez être certain que les bonis étaient rares, plus rares que dans les hôtels, où les pourboires permettent aux jeunes filles de table, de s'acheter des toilettes de bal de $100.00 puisqu'on parle de chiffres.

L'histoire du monde nous révèle toutes sortes de situations drôles et pitoyables. En Angleterre, avant que les banques fussent connues, il y eut de fameux riches misérables.

Dancer, né en 1716, était l'aîné d'une famille de quatre enfants. Il avait hérité d'un revenu de $15,000 par année et vivait avec sa soeur, aussi avaricieuse et aussi mesquine que lui. Ils se nourrissaient de moutons morts et des os qu'ils trouvaient dans la campagne. Quand la soeur tomba malade les voisins voulaient envoyer chercher le médecin mais Dancer dit: "Si c'est son heure, personne ne la sauvera", et elle mourut contente d'avoir sauvé une note de pharmacie et une visite de médecin.

Dancer ne se lavait jamais parce que le savon coûtait trop cher; il s'achetait une chemise chez un regrattier, ne l'enlevait jamais et la portait tant qu'elle ne tombait pas par morceaux.

Son pantalon de guenilles était supporté par des cordes et des broches à foin; durant l'hiver, il s'attachait de la paille autour des jambes. Il raccommodait ses chaussures avec des morceaux de fer-blanc. Son lit ne fut jamais changé et il l'usa jusqu'au bois. Il allumait sa chandelle trois minutes avant de se coucher, pour regarder l'heure.

Une bonne voisine essaya en vain de le rendre moins misérable; elle lui envoya du poisson mais il le laissa geler, car il ne faisait jamais de feu. Quand il mourut d'inanition, il laissa sa fortune à sa voisine. Il y avait partout de grands bols remplis de pièces de monnaie d'or et plusieurs paquets de monnaie de papier remplaçaient les bourrures des fauteuils. Il y avait des cruches remplies d'argent même dans l'étable.

James Taylor, tisserand de son métier, devint un courtier et se ramassa $1,000,000 et il dormait sur un lit de paille et vivait misérablement. Il invita un jour, Dancer, qui était un de ses rares amis, à dîner avec deux commis de banque.

Ils trouvèrent une côtelette de mouton bouillant dans un pot d'eau pour faire une soupe pour le festin. Les commis hachèrent de la chandelle pour épaissir le bouillon mais ils furent arrêtés sur l'accusation d'avoir volé la chandelle.

John Glives, qui mourut en 1789, très vieux, laissait $4,000,000. Il ne s'était jamais marié parce qu'il ne trouvait pas qu'il en eût les moyens. Glives était né de parents riches, avait reçu une très belle éducation, était recherché de la meilleure société, devint un juge impartial, fut plusieurs années membre du Parlement, refusa les honneurs, perdit des sommes fabuleuses dans de mauvais prêts ou dans des jeux de cartes, mais il était si mesquin dans les petites choses qu'il passa pour l'un des plus typiques cas de misérables millionnaires.

Sa mère, bien qu'ayant hérité de $500,000, mourut de faim; il avait hérité de mauvaises dispositions. Il possédait plusieurs maisons dans Londres et plus d'une terre à la campagne mais il ne gardait qu'un serviteur. Il n'avait qu'un habit qu'il portait pour toutes les occasions tant qu'il n'était pas en lambeaux. Ses chapeaux, ses foulards, provenaient des vieilles valises de son grand-père. Il ne portait jamais de pardessus.

Il n'allait jamais dans les hôtels; quand il partait pour deux jours, il se faisait cuire des oeufs et les apportait dans sa poche.

Un certain Thomas Cooke se faisait nourrir par ses amis; il aimait aussi le vin mais s'arrangeait toujours pour faire payer les autres. Il y en a qui ont le don d'arranger le tout pour que ça paraisse bien.

Il avait accumulé $500,000 et ses dépenses de maison ne devaient pas dépasser 30 sous par jour pour trois personnes. Comme il était presque aveugle une de ses servantes l'accompagnait toujours et ils gagnaient ainsi la sympathie des gens, qui leur donnaient leurs repas, ce que Cooke appréciait beaucoup.

Il n'achetait que du chou et trichait dans tout ce qu'il pouvait. Quand il mourut les gens jetèrent des trognons de choux sur sa tombe.

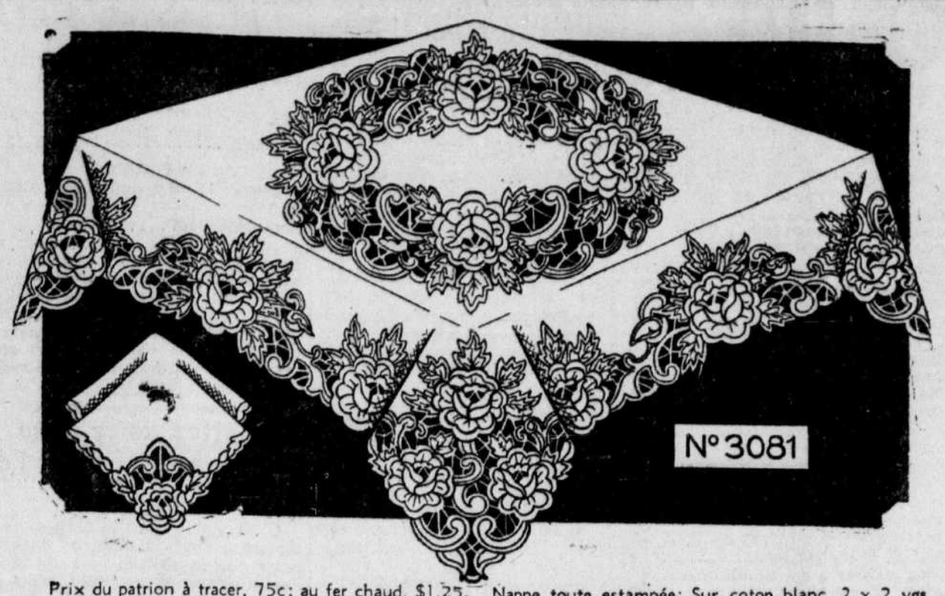
En Angleterre encore, Henri VII, le premier des Rois Tudors, vendait des privilèges à ceux qui voulaient payer; quand il mourut, en 1509, il avait accumulé $20,000,000, une somme énorme pour ces années-là... et pour nos jours aussi. C'était dix fois le revenu de tout l'Etat mais quand Henri VIII lui succéda, la grande fortune se dissipa rapidement.

Un certain baron d'Aguilar, de Vienne, maria successivement deux femmes très riches et vécut sur un très haut ton à Londres. Quand vint la révolution américaine, il perdit un héritage de 15,000 acres de terre; cette perte le changea totalement. Il devint si avare qu'il laissait mourir ses bêtes de faim. A sa mort, dans sa maison sans feu et seul, il laissait $1,000,000.

En France, Foscue, vivant au XVIIIe siècle, collectait la taxe pour le gouvernement; il collectait pour lui-même tout l'argent des paysans. Craignant pour son trésor volé, il avait fait bâtir un compartiment secret dans sa cave. Un jour Foscue disparut; il s'était enfermé avec son argent et y était mort de faim: la porte à ressort s'était refermée et il n'avait pu l'ouvrir. Un autre se fit voler $300,000 et disparut. Sa femme et sa fille le recherchèrent en vain; elles ne surent jamais son histoire.

Ne vaut-il pas mieux partager les biens que la Providence nous a prêtés puisque la fortune peut rendre si bizarre. "Qui donne aux pauvres prête à Dieu".

ALICE



Prix du patron à tracer, 75c; au fer chaud, $1.25. Nappe toute estampée: Sur coton blanc, 2 x 2 vgs, 2.89; 2 x 2½ vgs, 3.25; 2 x 3 vgs, 4.25 — 6 serviettes pour 1.25.

Toile blanche pure lin, spéciale, 2 x 2 vgs, 3.98; 2 x 2½ vgs, 4.75; 2 x 3 vgs, 5.95 — 6 serviettes pour 1.75.

La plus belle toile blanche, pure lin, 2 x 2 vgs, 4.98; 2 x 2½ vgs, 5.95; 2 x 3 vgs, 6.95 — 6 serviettes pour 2.25.

Hérédité et atavisme

La fatalité de l'atavisme est une des thèses chères à ceux qui, en dépit de leur propre expérience et des nombreuses leçons de l'histoire humaine, considèrent l'homme comme une charpente osseuse, un système de leviers que recouvrent des muscles ayant le pouvoir de transformer en sensations et mouvements des excitations venues de l'extérieur.

Aux yeux de ces matérialistes, l'homme est une simple machine dont les multiples rouages agissent nécessairement sous la domination des lois naturelles, fatales.

Dès lors, il suffit de déterminer ces lois pour arriver à établir scientifiquement les procédés infaillibles de l'éducation... pardon de l'*élevage* humain.

Nous sommes uniquement, disent-ils, la résultante du passé, et quoi que nous fassions, une inexorable fatalité nous pousse vers un devenir uniquement conditionné par nos aïeux.

Faut-il souligner le mensonge et la lâcheté de cette thèse?

On éduquerait donc un homme, on façonnerait une âme comme on travaille la matière inerte, comme on fabrique un violon, un meuble ou une automobile!

Non, non, la "recette", le "procédé" n'est pas aussi simple!

Non, non, l'enfant ne se laisse pas docilement modeler comme une matière inerte!

Non, non, l'enfant n'est pas uniquement la somme ou la résultante des aptitudes ou des inaptitudes de ceux qui l'ont précédé sur la terre!

L'enfant est le *sujet* de l'éducation, c'est-à-dire qu'il est doué d'une volonté personnelle, et donc qu'il a la consolante puissance de vaincre toutes les prédispositions malsaines qu'une triste hérédité peut faire éclore en lui.

Cependant, en dehors des matérialistes qui professent la fatalité des actions humaines, il en est, parmi les éducateurs, qui ont le découragement facile et rejettent sur une hérédité néfaste la responsabilité des échecs qu'ils n'ont pas su éviter.

De l'atavisme, nous ne dirons rien — ou presque — car un peu de réflexion fait apparaître son influence médiocre sur telle personnalité déterminée ou sur tel défaut de cette personnalité.

En effet, si l'on remonte à la sixième génération, on constate que cent vingt-six personnes ont collaboré à la formation de la personnalité d'un enfant.

Cent vingt-six! c'est-à-dire probablement tous les défauts humains et peut-être aussi toutes les vertus!

Si l'on va jusqu'à la dixième génération, on arrive au total de plus de deux mille ascendants!

A la vingtième, le total dépasse deux millions!

Sans doute, il faut croire à l'hérédité, c'est-à-dire à la transmission, par les parents, de dispositions, d'aptitudes particulières.

Il faut y croire, parce que c'est un fait certain et contrôlable.

Et il faut que les parents et les futurs parents sachent que toute victoire morales qu'ils remportent sur eux-mêmes, que toute aptitude qu'ils développent en eux aura un heureux écho dans l'âme de leurs enfants à venir.

Mais il faut qu'ils sachent aussi que l'hérédité n'est, en aucun sens, fatale, et que l'éducation a le pouvoir de la vaincre.

Quant à l'atavisme, ne faut-il pas, pour qu'il s'exerce de façon spéciale, un concours de circonstances tellement exceptionnel qu'il est presque irréalisable?

Les aptitudes particulières de certains ascendants sont détruites par les inaptitudes correspondantes de certains autres, les tendances des uns sont combattues par les tendances opposées des autres; l'acquis d'une génération est annihilé par l'action de celle qui la suit.

Ainsi, l'hérédité neutralise souvent elle-même sa propre action.

Et puis, il y a surtout la volonté personnelle de chaque individualité naissante, volonté capable de vaincre toutes les forces coalisées de l'atavisme et de l'hérédité.

Léon Daudet l'affirmait en un excellent article publié, il y a longtemps déjà — c'était avant la guerre, en 1912 — dans l'*Action française*, article que nous avons conservé et que l'on nous saura gré de citer ici longuement:

"...Après la thèse évolutionniste, ce sont les théories sur l'hérédité qui ont fait dire et imprimer, quant à l'enfance, le plus de sottises.

"Il y a quinze ans, on se servait du terme de la loi à tort et à travers.

"Il n'y a pas de loi de l'hérédité, comme il y a une loi de la gravitation ou une loi de la pesanteur.

"Il y a un fait qui est l'héritage physique et moral, aussi variable, aussi divers que l'autre.

"Mais il y a un autre fait, qui est la naissance, avec chaque nouvel individu, d'une personnalité nouvelle, laquelle est distincte de ses ascendants.

"Il est absurde de dire que l'être, à la naissance, n'est que la somme de ceux qui l'ont précédé, puisque c'est faire reculer indéfiniment le problème en éliminant sans cesse son dernier terme.

"La seconde moitié du XIX siècle, qui a tout accordé en politique et en philosophie à l'individu, lui a tout retiré en biologie.

"Cependant, le *je* existe avec le premier souffle, et quand il pense et quand il agit, ce n'est pas toujours au nom de *nous*.

"J'insiste là-dessus; car trop de gens croient encore, sur la foi de médiocres doctrinaires, au déterminisme héréditaire strict et, partant, à la fatalité ethnique.

"Il n'est rien de plus déprimant.

"La personnalité nouvelle, qui fait son apparition avec chaque enfant, apporte au contraire une espérance nouvelle et une force de vie qui va entrer en lutte souvent victorieuse avec les principes de déchéances antérieurs.

"Ma conviction est que, même si un mauvais revenant héréditaire vient hanter l'âme ou le corps de l'enfant, on doit et on peut le combattre en s'appuyant précisément sur l'élément neuf, en donnant à celui-ci toute sa vigueur.

"Ne jamais céder quant à ces influences profondes et nerveuses, ne jamais désespérer non plus, c'est une règle d'éducation.

"Il y a de très nombreux exemples de sujets médiocres ou même mauvais qui ont été redressés complètement par une mère vigilante et obstinée. Car les pères ont rarement la patience nécessaire."

Les mamans qui nous lisent nous remercieront d'avoir transcrit cette forte page de Léon Daudet, non pas pour le trait final que le polémiste décoche aux éducateurs barbus, mais parce qu'il y exprime des idées saines, dignes d'être l'objet d'une fructueuse méditation pédagogique.

Jacques HERBE

(Propos d'éducation).

JE ME SENS TRES BIEN TOUS LES JOURS.



ETES-VOUS faible et nerveuse? Les "maux féminins" vous abattent-ils? Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Mme Mary Ozupka, de Fedora, Alta., dit: "Je souffrais de douleurs et d'épuisement. Depuis que j'ai pris le remède de Lydia E. Pinkham, je me sens beaucoup plus forte Je ne me sens plus fatiguée." Faites-*vous* soulager par ce remède.

Essayez le COMPOSE VEGETAL de Lydia E. Pinkham

CHEZ EATON

Le chapeau élégant à prix avantageux !

Eatonia

Nouvelles nuances printanières... gris, brun, tan et gris. A bord baissé plus accentué qu'auparavant 4.50

Casquettes EATONIA pour hommes 1.50

Deuxième étage, rue Ste-Catherine.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Les nouvelles féminines

Pensionnat de Saint-Jérôme

La réunion générale des anciennes élèves du pensionnat sera tenue le dimanche 19 mai prochain à 1 h. p.m. (heure avancée). Outre le programme régulier, une mise au point de la nouvelle organisation des amicales sera faite par la directrice générale des "Sainte-Anne".

Toutes les anciennes sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

Aux anciennes de la Côte-des-Neiges

Le mercredi, 24 avril, à 2 h. p.m., aura lieu l'assemblée d'inauguration de l'amicale distincte des anciennes élèves des Soeurs Grises de la Côte-des-Neiges. Les anciennes sont priées de se rendre nombreuses.

Retraite fermée à l'Institut N.-D. du Bon Conseil

A l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, du mercredi, 17 avril, à 7 h. du soir, au Samedi saint. Le R. P. D'Orsonnens, S.J., en sera le prédicateur. Les jeunes filles qui désirent s'inscrire doivent faire leur demande par écrit, ou mieux, se présenter elles-mêmes au couvent, 5035 rue de Laroche, angle du boul. St-Joseph. Le nombre des places est limité à 25.

Vie monastique et monde moderne

Bien que la vie monastique n'ait pas d'autre but que la recherche de l'idéal même du christianisme, l'histoire nous apprend qu'elle n'a répudié aucune des formes de l'activité humaine et qu'elle a eu dans le développement de la civilisation une part non négligeable.

Mais peut-être seriez-vous tentés de vous demander si cette utilité qu'elle a eue jadis, la vie monastique la conserve encore aujourd'hui dans ce monde où nous vivons et qui conçoit si malaisément, je ne dis pas l'utilité, mais même l'existence du spirituel.

Il ne s'agit pas de dénigrer notre temps, mais de l'examiner, je dirais scientifiquement, en hommes sincères et loyaux qui jugent non d'après leurs passions, mais d'après les lois de la vie, d'après les règles psychologiques connues et les besoins incontestables de l'humanité.

Une des idées les plus chères à notre époque, où tant de possibilités s'ouvrent devant nous, où tant de puissance matérielle, intellectuelle et scientifique est entre nos mains, c'est peut-être celle du progrès... Et lorsque nous songeons aux conditions nécessaires au développement désiré de ce progrès, nous savons bien qu'elles impliquent d'abord et avant tout un idéal; idéal d'amélioration de ce qui existe, idéal de science et de travail, idéal d'adaptation pratique... Mais quand une société n'a plus qu'un *idéal matériel*, bien vite elle est à bout de souffle, incapable de se renouveler. La Rome impériale, comme jadis la Grèce antique et toutes ces magnifiques civilisations dont nous ne pouvons plus admirer que les ruines, sont mortes de matérialisme sans avenir, parce que l'idéal qui leur aurait permis de se développer n'avait plus de valeur à leurs yeux et ne servait plus de moteur à leur action.

Ce sont les Barbares, destructeurs peut-être, mais avec la force d'un idéal, qui, en détruisant la Rome décomposée, ont seuls été capables d'en conserver ce qui était un élément de vie. Grâce à la foi chrétienne qu'ils ont embrassée, à cet idéal qui les a éduqués, disciplinés, civilisés, ils ont pu profiter de ce qui était encore utilisable du monde qu'ils avaient détruit, pour instaurer la civilisation chrétienne, celle dont nous vivons nous-mêmes, mais qui ne se perpétuera que si elle est guidée par son idéal toujours jeune et toujours vivant. C'est pourquoi, au milieu de ce monde que sa pesanteur, sa fatigue, sa vieillesse attirent en bas, ces institutions monastiques, avec leur culte de l'idéal, avec leur effort pour dominer la matière et l'utiliser pour un bien, sont une nécessité vitale, un besoin plus actuel que jamais.

... Fort de dix-sept siècles de gloire et de services rendus, dont ils sentiraient lourdement peser sur leurs faibles épaules la responsabilité s'ils n'avaient en Dieu une confiance absolue, justifiée par le don total qu'ils lui ont fait d'eux-mêmes, les moines d'aujourd'hui, comme leurs pères d'autrefois, savent que le monde moderne a tout autant besoin d'eux que le monde du IVe siècle. Alors, en effet, au milieu de l'effondrement de la civilisation romaine sous les coups de la force jeune et indomptée des Barbares, avec l'Eglise les moines furent seuls capables de sauver ce qui pouvait être conservé de la civilisation romaine pour le faire absorber par les nouveaux venus. Grâce à leur paix et à leur stabilité, ils furent les centres de cristallisation autour desquels la civilisation nouvelle se forma, celle dont nous sommes issus nous-mêmes, et de laquelle nous vivons.

... Aujourd'hui plus que jamais, à l'heure où le monde moderne, après s'être détourné de Dieu, de la vérité, du beau et du bien, sent confusément qu'il a fait fausse route, et cherche à tâtons la voie dans laquelle il va lui falloir s'engager, la vie monastique demeure comme un de ces poteaux indicateurs qui jalonnent nos routes et sont nécessaires aux voyageurs fatigués. Le monastère bénédictin rappelle à ceux qui feignent de l'ignorer que nos désirs ne peuvent être pris pour des réalités, que l'envie de nier Dieu ne le supprime pas, et, qu'il le veuille ou non, que le monde n'a d'autre fin que de glorifier Dieu. C'est ce que saint Benoît rappelle à ses fils qui ne cessent de le répéter: nous ne sommes ici-bas que pour un seul motif: "Qu'en toutes choses Dieu soit glorifié: *"Ut in omnibus glorificetur Deus."*

Dom I.-J. MOREAU, o.s.b.,
fondateur de la D. R. A. C. (Droit des religieux anciens combattants). Extraits d'une conférence publiée dans l'ouvrage intitulé: "La vivante actualité des Ordres religieux".

Société d'étude et de conférences

La réunion de la Société d'Etude et de conférences aura lieu demain après-midi, à 3 heures 30, à la salle de Chêne de l'hôtel Windsor. M. Paul Gouin parlera de la petite industrie locale.

Funérailles de Mme Cinq-Mars

Jeudi matin ont eu lieu les funérailles de Madame Alfred Cinq-Mars, née Larue (Caroline), veuve de l'ancien comptable de ce nom. Elle est décédée lundi le 8 avril 1935 à son domicile au no 3716 avenue Laval, dans sa 81e année. Survivent à la défunte: quatre fils, Alfred, Alexandre et Benoît, tous trois avocats, et J. P. Cinq-Mars, comptable-vérificateur; trois filles, Mme Henri Lamothe (Germaine), et Mlles Irène et Thérèse Cinq-Mars, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Le convoi funèbre, précédé d'un landau de fleurs, est parti de sa demeure au no 3716 rue Laval, pour se rendre à la chapelle de l'Institution des Sourdes-Muettes où le service fut chanté par M. l'abbé Ernet Rivet, assisté du R. P. Vincent, O.F.M., comme diacre, et de M. l'abbé Lionel Latour, comme sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albert Lessard, curé de St-Lambert.

Dans le sanctuaire, on remarquait: le R. P. Marcel, O.F.M., le R. P. Sébastien-M., O.F.M., M. Joseph Moreau, P.S.S., M. E. Savignac, P.S.S., M. l'abbé Rosaire Caron, curé de Ste-Madeleine d'Outremont, M. l'abbé Albert Lessard, de St-Lambert.

Le deuil était conduit par ses fils: Mtres Alfred, Alexandre et Benoît Cinq-Mars, M. J.-B. Cinq-Mars, comptable, son frère, M. Léopold LaRue; ses petits-fils et arrière-petits-fils, MM. Jacques Cinq-Mars, Armand Cinq-Mars, François Cinq-Mars, Henri Morin, Louis Morin, Jean Lamothe, Marcel Lamothe, Pierre Lamothe; ses neveux, MM. Octave LaRue, L. A. Cloutier, Raoul Cloutier, Dr Armand Hav, P. Emile Cloutier, Raoul et Roger Mathieu.

Dans le cortège, on remarquait: MM. J. A. Beaulieu, C.R., J. A. Hurteau, C.R., A. E. Prud'homme, notaire, Gustave Beaudoin, notaire, Jean Beaudoin, notaire, Marcel Jalbert, avocat, Dr Emile Poitras, A. Labelle, avocat, M. Oswald Mayrand, de la "Patrie", Roch Bergeron, Alfred Dupré, L. Curran, C.R., Ed. Vadboncoeur, avocat, Dr Eugène Prévost, Dr R. Desaulniers, Dr Conrad Gendreau, Toussaint Lefort, Romain Pelletier, H. E. Archambault, R. Fr. Barthélus, directeur du Mont-St-Louis, R. P. Bernardin, directeur de l'école St-Laurent, L. Emile Grothé, P. Hefernan, Pierre Gravel, P. E. Côté, avocat, J. A. Barrette, Ed. Gernaey, Marc A. Brodeur, André Beaudry, P. Branchaud, F. Brunel, Oscar Berthiaume, Augustin Comte, E. Aubertin, Léopold Austin, L. F. Wisintainer, Louis Wisintainer, M. Lefort, Roméo Delcourt, J. Barselo, J. C. Petitclerc, J. M. Bastien, avocat, Léon Faribault, Charles Emard, avocat et autres.

Mort de Mme veuve Léon Giasson

Nous apprenons la mort, survenue hier à son domicile, de Mme veuve Léon Giasson, née Agnès Baron dit Brault. Mme Giasson était âgée de 78 ans et a succombé à une longue maladie. Elle laisse dans le deuil deux filles: Mlles Rose-Alma et Olivine Giasson, de la Compagnie d'assurance *La Sauvegarde*, un fils, M. Dominique Giasson, de Caughnawaga, une soeur, Mme H. Maheux, trois frères, MM. Hercule, Théodule et Domina Brault, deux belles-soeurs, Mmes Onésime Baron et veuve Napoléon Giasson, un beau-frère, M. Pierre Pageau.

Les funérailles auront lieu demain à l'église Notre-Dame de Lourdes.

Le *Devoir* offre ses profondes condoléances à la famille éprouvée.

Aux Ecoles Ménagères Provinciales

461 EST, RUE SHERBROOKE
HARBOUR 4980

Le prochain cours d'apologétique sera donné le 29 avril, à 4 heures.

Lundi, 15 avril, programme comme à l'ordinaire. Le soir, en plus du cours de cuisine pratique, de couture, il y aura ceux de fantaisies à l'aiguille, comprenant tricot, crochet, fantaisies diverses.

Mardi, le 16, à 2 h. précises: Menu de Pâques: Coupe aux fruits, Consommé royal, Tartelettes de ris de veau, Cochon de lait rôti, Sauce aux pommes, Asperges "Maître d'hôtel", Salade fleurie, Gâteau Jonquille, Corbeille pascaline.

Les trois premières rangées pourront être réservées à l'avance.

Mardi soir, à 7 h. 30, cours de droit, par Madame H. Gérin-Lajoie, sur "La communauté légale". Faisant suite à ce cours, à 8 h. 15, il y aura la leçon de médecine pratique: "Premiers secours: hémostase et respiration artificielle".

Mercredi, programme comme à l'ordinaire.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

Le Carrefour de la Belle-Agnès

par J. Mauclère

45. *(Suite)*

Jacques aimait beaucoup cette grande salle, jour après jour ornée par ses trouvailles. Il y revenait avec un plaisir nouveau après chacun des voyages d'où il rentrait riche de souvenirs, de notes et de croquis. Et l'horrifique sourire d'une chimère de Kiou-Siou, distendant jusqu'à l'invraisemblable sa gueule de laque pourpre, était pour le jeune homme le cordial salut de ses lares familiers.

Cette année, le charme n'opérait point: Lemaignan retrouva sans plaisir le cadre de sa vie. Des sous-bois dont naguère il avait pris des aquarelles, au cours de jolies excursions, lui parurent maigres et dénués de poésie, comparés aux futaies des Trois-Tourelles. Les boudhas étaient laids; pour la première fois, l'artiste s'en avisa. Et, afin d'aller plus vite retourner contre le mur certaine nymphe qu'il aimait jadis, il osa lancer à la volée son feutre sur la tête de la chimère, offusquée d'un pareil manque d'égards. Mais, n'est-ce pas? la nymphe était brune, insolemment brune, et semblait se rire de l'enthousiasme rapporté à Charly par le jeune peintre.

Avouons-le: toutes les pensées de Jacques battaient de l'aile autour de Geneviève, toutes ses inquiétudes étaient fixées sur ce point: comment Simone triompherait-elle de la froideur marquée par Mme de Nollays au jeune artiste?... Que pourrait bien faire cette petite?

Ah! que le temps coulait lentement dans l'absence de nouvelles! Soucieux de ne pas tomber dans le découragement, désireux de se rendre, par un perpétuel effort, plus digne de celle qu'il avait élue dans son coeur, le peintre travaillait avec acharnement.

Il envoyait aux illustrés des dessins spirituels unissant un métier déjà sûr à une exquise finesse de touche; mais ce n'était là que futilité. Le meilleur de son temps Jacques l'employait à brosser amoureusement une grande toile commencée à Amblateuse. Il ne supportait pas que rien ni personne le dérangeât quand il prenait ce travail auquel il se donnait avec une sorte de fièvre ardente et profonde. La clé tournée dans la serrure, le verrou tiré afin d'être seul bien seul, l'artiste, d'abord, demeurait en contemplation devant sa toile d'où émergeait, petit à petit une *Rêverie* au pur visage.

Elle était blonde, idéalement blonde; ses yeux reflétant un coin de ciel regardaient au loin, dans un pays de rêve, sans doute. Sur son front s'inscrivait la sérénité son sourire parlait d'espérance. Le menton un peu puéril, les lèvres bien dessinées, marquaient la sensibilité et la bonté; l'ovale était délicieux. L'ensemble possédait une grâce infinie.

Ayant admiré, Jacques prenait ses pinceaux avec un battement de coeur.

Son oeuvre terminée, le peintre se tint en extase devant elle:

—C'est Geneviève! remarqua-t-il. A mon insu mon coeur a guidé ma main... et voilà, sans doute tout ce que je garderai de mon pauvre amour!

XXI

Les consignes qui tentent, le jour du vernissage, de canaliser le flot des amateurs de peinture, au Salon d'automne, n'existent pas pour MM. les artistes, et c'est assez naturel. Tourmentés, anxieux, ils viennent juger en dernière heure, en dernière minute, de l'effet produit par leur chef-d'oeuvre, au milieu des toiles rivales. Et, dans les vastes salles qui sentent l'huile fraîche et le vernis, et où les plantes vertes apportent une grâce qui n'est pas encore poussiéreuse, on voit les artistes angoissés jeter sur leur travail le coup d'oeil sévère du critique. Quelques-uns affectent des airs de triomphe, d'autres laissent voir un agacement fait de fatigue et de dépit. Le crayon incisif de Gavarni, voilà un siècle, les saisissait déjà sur le vif. Les artistes d'aujourd'hui sont tout pareils à leurs aînés sauf qu'ils ont abandonné au magasin de l'Opéra-Comique la défroque des rapins de Murger.

Voilà pourquoi, ce matin-là, Jacques Lemaignant arrivait au Grand Palais chargé de perplexité. Il s'était félicité, la veille encore, de la place accordée à sa Rêverie: certaine verrière toute proche devait éclairer la toile d'un jour favorable Puis, à la réflexion, la crainte lui était venue que la lumière, précisément, ne tombât pas assez d'aplomb...

Eh bien! tout était pour le mieux: l'éclairage excellent, les toiles voisines incapables de porter ombrage à la sienne, la hauteur judicieusement calculée. La toile était bien telle qu'il l'avait souhaitée: un coup de pinceau, un trait, une ombre l'eussent défigurée. Elle se montrait aussi parfaite qu'il avait été possible à son coeur et à son art de la réaliser. Alors, le peintre, en Jacques, disparut, laissant la place à l'amoureux.

Comme si un autre en eût été l'auteur, le jeune homme tombait en admiration devant l'idéale image Le visage fervent, l'âme émue, il s'absorba dans une contemplation qui tournait à l'extase. Les gardiens, à distance, se le montraient ironiquement:

—Qui donc, celui-là?

—L'auteur du tableau. J'étais là quand il l'a fait installer.

—En voilà un qui aime sa peinture au moins! Si elle ne plaît pas aux autres, cela fait compensation!

—Tout un chacun l'aimera, cette femme blonde qui songe, reprit d'un air profond le doyen de ceux qui étaient groupés là. Ca, c'est de l'ouvrage tapé, mes enfants! Et je m'y connais, vous savez, je m'y connais comme pas un!

L'aréopage en livrée s'agita: les premiers visiteurs arrivaient. Parmi eux, le pas alerte et jugeant d'un oeil précis les toiles exposées, Paul de Nangis attirait les regards par sa grande taille et sa haute mine. A son habitude, lors de chaque Salon, il faisait un tour rapide dans les salles avant de gagner sa clinique. Du même coup d'oeil le jeune chirurgien distingua le tableau, vit l'artiste et reconnut le modèle. En une seconde, il fut aveuglé par la révélation d'un amour qu'il n'avait pas encore soupçonné. Ce fut un rayon de joie dans son ciel morose.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire; Georges Pelletier, directeur-gérant.

COMMERCE ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

Cours de l'or

Londres, 15. (P.A.) — Le cours del 'or a fléchi de 3½d. à 143s 11d.

Cours de l'argent

Londres, 15. (P.A.) — Le cours de l'argent a fléchi de 3-16 à 31¼d.

Montréal, (P.C.) — Le marché de l'argent était plutôt ferme ce matin. L'opinion de juillet a été transigée à 70.50. Offres à l'ouverture: avril 68.75; mai 68.86; juin 69.00; juillet 69.30; octobre 70.80; novembre 71.05.

McColl-Frontenac

Les recettes nettes de McColl-Frontenac Oil Co. en 1934 ont été de $2,558,860 comparativement à $2,703,439 et à $3,042,794, les deux années précédentes. Moins la dépréciation, les intérêts, les impôts, etc., il est resté un bénéfice net de $1,095,981 contre $1,162,106 et $1,231,760 les deux années précédentes. Le surplus, après paiement des dividendes, a été de $224,669, ce qui porte le surplus accumulé à $3,099,020.

Nouvelles compagnies

Québec, 15 (P.C.) — Les compagnies suivantes ont été incorporées la semaine dernière: Amherst Autodrome Co. Ltd, $45,000; Don.-A. Young, Ltd, $49,000; Embassy Shoe Ltd, $20,000; La Ferme St-Antoine, Ltée, $20,000; Le Comptoir Industriel, Ltée, $3,800; Quality Ornament and Noveity Co. Ltd, $5,000; St. Louis Shoe, Ltd, $20,000; The Stamenized Fur Mfg Co. Inc., $20,000; Thompson Cadillac Mining Corp., $3,000,000; Z. Davis and Co. Inc., $20,000; Geo. Whyte Inc., $20,000; H. Stein Inc., $20,000; Hilldrest Realty Co. Ltd., $49,000; Packard Clothes Ltd., $10,000, toutes avec siège social à Montréal, et Black and White Meat Market, Ltd, Verdun, Qué.: $10,000; Quebec Garment Inc., Québec, $20,000; Superior Automatic Heating Co. Ltd, St-Jean, Qué., $20,000.

Cours du sucre

New-York, 15. (P.A.) — Le marché du sucre est ferme. Options: mai, offre, 2.25; juil. 2.34-35; sept. 2.41; déc. 2.46; jan. offre, 2.34; mars, offre, 2.35.

L'acier

New-York, 15. (P.A.) — La revue *Steel* rapporte que l'opinion générale chez les producteurs d'acier est que la production établiera un nouveau sommet pour l'année au cours du présent trimestre.

Hamilton Bridge

L'exercice 1934 de Hamilton Bridge Co., Ltd s'est soldée par un déficit de $169,552 contre un de $182,318 en 1933 et un de $183,373 en 1932. Le montant au débit du compte de profits et pertes est maintenant de $12,559 après que l'on eut soutiré plus de $61,000 de différentes réserves.

Robert Mitchell

Pendant l'exercice 1934 les opérations de Robert Mitchell Co. ont donné à une perte de $88,326 sur ses opérations, comparativement à une de $133,641 en 1933 et à une de $250,765 en 19932. Le déficit total pour l'année a été de $112,345 contre $147,238 et $206,099 les deux années précédentes.

O'Brien Gold Mines

Le compte rendu officiel d'O'Brien Gold Mines pour les six mois et demi, soit du 9 septembre 1934 au 23 mars 1935, révèle que 14,819 tonnes de minerai ont été usinées desquelles l'on a extrait 4,716 onces d'or; ce qui donne un recouvrement de .318 once la tonne ou de $11 à $35 l'once pour l'or. Les frais d'exploitation se sont élevés à $110,108 durant cette période.

Cours du café

New-York, 15. (P.A.) — Le marché du café est ferme.

Rio: mai 5.19; juil. 5.29; sept. 5.39; déc. et mars non cotés.

Santos: mai, dem., 8.15; juil. offre, 7.95; sept. offre, 7.86; déc. non coté; mars 7.96.

Associated Breweries

Les bénéfices nets d'Associated Breweries e n1934 ont été de $286,106 comparativement à $154,359 en 1933. Après les dividendes il est resté un surplus de $100,148 comparativement à un de $21,737 en 1933. Le montant des bénéfices non répartis est maintenant de $502,177.

Prêts à demande

New-York, 15 (P.A.) — Le taux eds prêts à demande vient de toucher un nouveau bas à 1-2 de 1 p. cent. Il était à 1 p. cent depuis déc. 1933 et il avait touché un bas de 3-4 de 1 p. cent auparavant.

Les grains

Les cours des grains ont reculé ce matin, tant à Winnipeg qu'à Chicago, à cause des reculs subis à Liverpool. Les reculs ont été d'environ 1-2 sou par boisseau.

Marché du bétail

(P. C.)—Le nombre d'animaux mis en vente à Montréal ce matin était de 4,028, soit 1,039 bêtes à cornes, 1,460 veaux, 82 agneaux et moutons et 1,447 porcs.

Il n'y avait pas de bêtes à cornes de qualité supérieure. Les bonnes vaches à boucherie ont rapporté $6.85 celles de qualité moyenne $6 et quelques bouvillons d'assez bonne qualité de $4 à $5.25.

Les veaux de bonne qualité se sont vendus de $4.75 à $5.75 et ceux de qualité moyenne ou commune de $2.50 à $4.50.

Les bons agneaux ont rapporté de $6 à $8 pour ceux pesant plus de 50 livres et les autres plus légers de $4 à $5. Ceux de qualité commune se sont vendus pour $3. Les moutons étaient de $2.50 à $4.

Les porcs à boucherie ont rapporté $8.75 et les porcs à boucherie à $8.25 pour les légers et les lourds, tandis que les extra-lourds étaient à $7.75.

Bourse de New-York

New-York, 15 (P. A.). — L'activité a été notablement plus considérable ce matin sur un marché généralement à la hausse. Les métaux ont toutefois donné lieu à des prises de bénéfices par la suite et les tendances sont devenues irrégulières alors que l'activité diminuait.

La plupart des vedettes ont réalisé des avances de quelques fractions. U. S. Smelting et American Smelting ont reculé d'environ 1 point.

Le marché a peu changé dans la deuxième heure. Atlas Powder et U. S. Alcohol se sont avancés d'un point.

Cours fournis par la Maison GEOFFRION & PERODEAU
221 rue Notre-Dame ouest, Montréal

	Ouv.	Midi
Air Reduction	114⅝	
Allied Chemical	134½	134¾
American Can	119	
American & Foreign Power	3⅝	
American Smelting	38⅝	
American Water Works	11⅞	11⅝
American Tel. & Tel.	107	107¼
Anaconda	12	
Atchison	40⅞	41
Atlantic Refining	24¾	24⅞
Auburn	19½	
Baldwin Locomotive	2	1⅞
Baltimore & Ohio	11⅜	
Bethlehm Steel	26¼	26⅜
Canadian Pacific	10	10⅛
Commercial Solvents	19¾	20
Chrysler Motors	36¾	36⅞
Columbia Gas & Electric	6⅝	
Cons. Gas of New York	22¼	22¼
Continental Can. Co.	72	
Corn Products	66½	66⅞
Commonwealth South.	1¼	
Dupont	93½	
Elec. Pow. & Light Power	2⅞	
General Foods Corp.	35	
General Motors	29⅞	30
Gillette	14⅞	15
General Electric	24⅜	24¼
Hudson Motors	8½	8⅞
Int. Tel. & Tel. Co.	8	
Johns Manville	46¼	46
Kennecott Copper	17¾	
LoewsTheatres	38¼	
Mack Trucks	21⅝	22
Montgomery & Ward	25⅞	
Nash Car Co.	13	13½
National Biscuit	25	
National Power Light	8⅛	
New York Central	16½	
North American	13⅝	13⅝
Noranda Mines	38⅜	
Packard Motors	3⅝	
Pennsylvania R.R.	20⅜	
Phillipps Pete	18½	
Pub. Serv. of New Jersey	27⅛	
Radio Corporation	4¾	4⅞
Remington Rand	9	
Sears Roebuck	37¼	37½
Republic Iron & Steel	11¾	11¾
Sears Roebuck	37¼	37½
Simmons Bed	8	
Southern Ry	11½	
Standard Brand	15⅞	16
Standard Gas & Electric	3½	
Standard Oil of New Jersey	40⅛	40⅜
Socony Vacuum Oil	13¾	
Studebaker nouveau	2⅝	
Texas Corp.	21⅜	
Union Pacific	91¼	
United Aircraft	11⅞	
United Gas Improvement	12⅜	
U. S. Rubber	12¾	12⅞
U. S. Industrial Alcohol	40	40½
U S. Steel	32¼	
Vanadium	13½	13½
Western Union	25⅞	26
Westinghouse	38⅞	38¾
Woolworth	55⅜	55½

"Italo-Argentine Electric Co."

L'Italo Argentine Electric Company a jugé à propos de faire l'inscription de son stock au Curb de Montréal.

Cette compagnie est une des plus grosses entreprises électriques du monde entier; à l'heure actuelle elle produit 225,000 kilowatts. Le siège de ses activités est Buenos-Ayres, capitale de l'Argentine et la ville la plus importante de l'Amérique du Sud.

Le capital de la compagnie est extrêmement simple; il comporte 800,000 actions de 100 pesos chacune. Il n'y a ni obligations ni stock privilégié. Les dividendes, inaugurés en 1918, ont été versés chaque année sauf en 1932, parce que le change rendait impraticable le transfert des capitaux.

En 1915, première année d'exploitation, la compagnie a produit 7,250,000 k.w.h.; en 1920, 77,907,000; en 1925, 100,000,000; en 1930, 159,000,0000; en 1934, 195,000,000.

Les obligations

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien et Cie Limitée)

	Offre	Dem.
Dominion du Canada:		
4% 15 oct. 1939	107	108
4% 15 oct. 1935	100½	101½
3½% 15 oct. 1949	102¼	103¼
4% 15, oct. 1952	105⅝	106⅝
5% 1er nov. 1936	104¼	105¼
5% 1er mars 1937	107	108
4½% 1er sept. 1940	109¾	110¾
4½% 1er oct. 1944	110	111
4½% 1er fév. 1946	110¼	111¼
4½% 1er nov. 1946-56	109¼	110¼
4½% 1er nov. 1946-57	109	110
4½% 1er nov. 1958	109¾	110¾
4½% 1er nov. 1949-59	109¾	110¾
Avec la garantie de l'Etat:		
C.N.R. 4½% 1951	111¾	113
C.N.R. 5% 1954	114	116
C.N.R. 5% 1969	117	118½
C.N.R. 4½% 1957	110	111¼
C.N.R. 4½% 1963	103¼	104½
C.N.R. 4½% 1954	103¼	104¾
Port de Montréal 5% 1969	117	118½
Can. Nat. SS. 5% 1955	117	118½
Provinces et Municipalités:		
Col. Britannique 6% 1947	99	101
Ville de Montréal 5% 1945	101	102½
Ville de Montréal 6% 1944	105⅝	107½
Manitoba 6% 1947	103½	105½
Ec. Cath. de Montréal 6% 1937	102	104
N. Brunswick 5½% 1952	112	115
Ontario 5½% 1947	111¾	113
Prov. de Québec 4½% 1963	110	112
Saskatchewan 6% 1952	99½	102
Compagnies:		
Abitibi 5% 1953	35	37
Beauharnois 5½% 1973	87	92
Bell Telephone 5% 1955	112	114
B. A. Oil 5% 1945	105	107
B.C. Power 5% 1960	98½	100½
B.C. Power 5½% 1960	100½	102½
B.C. Telephone 5% 1960	103	105
Calagary Power 5% 1960	92	94
Can. N. P. 5% 1953	98	100
C.P.R. 4½% 1944	92	94
C.P.R. 5% 1954	103	105
C.P.R. 6% 1942	105½	107½
Can. Steamship 5% 1943	44	46
Can. Steamship 6% 1941	42	44
Can. Vickers 6% 1947	61	63
Dom. Sq. Bldg. 6% 1943	57	59
Dom. Tar 6% 1949	93	95
Duke Price Power 6% 1966	97	99
Famous Players 6% 1948	99	101
Famous Players 6½% 1948	91	94
Fed. Grain 6% 1949	88	900
Gatineau Power 5% 1956	86	88
McLaren Quebec 6% 1949	79	81
McColl Frontenac 6% 1949	103	105
Mont. C. and Mfg 5½% 1947	101¼	103¼
Mont. Is. P. 5½% 1957	100½	102½
M.L.H. and P. 5% 1951	106	108
M.L.H. and P. 5% 1970	107	109
Mont. Tramways 5% 1955	76½	78½
Ottawa Valley Power 5½% 1970	85	90
Power Corp. 4½% 1959	80	82
Power Corp. 5% 1957	85	89
Price Bros 6% 1943	96	98
Quebec Power 5% 1968	102½	104½
Rolland Paper 5½% 1948	101½	103½
Shaw. W. & P. 6% 1937	101	102
Shaw. W. and P. 5% 1970	100	102
Shaw. W. and P) ½% 1970	94½	96½
Smith H. 5½% 1953	102	104
South. C. P. 5% 1955	104½	103½
Un. Sec. 5½% 1952	70	74
West Kootenay P. 5% 1950	105	107
Rentes françaises:		
4% 1917	52	56
4% 1918	52	56
4½% 1932	55	58
Crédit national:		
5% 1919	35	37½
5% 1920	32	35

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES	Dv.	Prix	Rend.
B.A. Oil	.80	14½	5.52
B.C. Power "A"	.80	23½	6.38
Bell Telephone	6.00	125	4.80
Build. Prod. "A"	1.00	28	3.57
Calgary Power	6.00	125	4.81
Can. Malt.	1.50	29¾	5.04
Can. North. Power	1.20	19	6.31
Can. Bronze	.60	29	2.07
Can. Converters	2.00	32	6.25
Can. Cottons	4.00	65	6.11
Can. Foreign Invest.	1.60	27½	5.82
Dom. Bridge	1.20	26	4.62
Dom. Textile	5.00	79	6.33
Dom. Glass	5.00	118	4.24
Imperial Oil	.50	16¾	2.98
Imperial Tobacco	.52½	12½	4.20
(Extras compris)			
Int. Nickel	.60	26⅜	2.27
Int. Pet.	1.12	31¾	3.53
(Boni compris)			
McColl Frontenac	.80	13¾	5.82
Montreal Power	1.50	28½	5.26
Montreal Tramways	9.00	90	10.00
Nat. Breweries	1.60	32	5.00
Ogilvie	8.00	150	5.33
Ottawa Power	6.00	85	7.06
Quebec Power	1.00	15	6.67
Page Hersey	3.00	81¼	3.69
Penmans	3.00	56	5.36
South. Can. Power	.80	11	7.27
Shawinigan	.50	16	3.12
Steel of Canada	1.75	45	3.89
ACTIONS DE BANQUES			
Montréal	8.00	190	4.21
Nouv.-Ecosse	12.00	282	4.26
Commerce	8.00	150	5.33
Royale	8.00	158	5.06
Can. Nationale	8.00	130	6.11
ACTIONS DE MINES			
Braelorne	.60	7.75	7.74
Dome Mines	2.00	40.50	4.94
Hollinger	.65	16.60	3.91
Lake Shore	2.00	55.00	3.64
McIntyre	2.00	43.50	4.60
Pioneer	.80	10.90	7.34
Siscoe	.12	2.93	4.10
Teck Hughes	.40	4.20	9.50
Wright Harg.	.40	8.85	4.52
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	102½	6.83
Mont. Cottons	7.00	115	6.09
Mont. Cottons	7.00	100	6.06
Can. Fair. Morse	6.00	85	7.06
Can. Foreign Inv.	8.00	105	7.62
Can. Gen. Elect.	3.20	61	5.74
Can. Hyd. Elect.	6.00	46	13.04
Dom. Glass	7.00	140	5.01
Dom. Textile	7.00	145	4.83
Goodyear	7.00	115	6.09
Jamaica P. Service	7.00	120	5.83
Mont. Cottons	7.00	80	8.75
Nat. Breweries	1.75	38½	4.54
Ogilvie	7.00	135	5.19
Ottawa Power	6.50	100	6.50
Penmans	6.00	106½	5.63
Power Corp.	6.00	80	7.50
So. Can. Power	6.00	87¼	6.88
Steel of Canada	1.75	42½	4.12
Tuckett Tobacco	7.00	140	5.00
Walker Gooderham	1.00	18	5.55

Cours des trusts fixes

	Offre	Dem.
x-Amer. Com. Shares	3.50	3.55
x-British Type Inv.	.24	.28
Fund. T.S. "A."	4.00	4.13
Do. "B"	3.80	3.86
Un. Gold Equity of Can.	2.11	2.34
x-Superv. Shares	1.19	1.22
Can. Amer. Trust	2½	2⅝
Can. Inter. Trust	4¼	4⅝
x-Diversified T.S. "B"	6.99	7.12
x-Do. "C"	2.84	2.89
x-Do. "D"	4.33	4.68
First All Can. Units	8.75	9.05
Do. 1945	6⅝	7¼
x-Int. Trust	1.97	2.02
x-Quaterley Inc. Shares	1.27	1.30
x-Un. Fixed	2.40	
x-Un. Ins. Trust	1⅝	1⅝
x-Un. N. Y. Bank T.	2⅝	2⅝
x-Un. Oil Trust	3.32	
N. Amer. T.S. 1953	1.84	1.88
Do. 1955	2.20	2.23
Do. 1950	2.18	2.22
Do. 1958	2.23	2.27
x-Cum. Trust Shares	3.72	3.76
x-New Corp. T.S. Accum.	2.20	2.23
Do. Distrib.	2.20	2.23
x-Five-Year Fixed T.S.	3.27	3.33
x-Old Corp. T.S.	1.94	1.97
Cor. Inv. Fund	3.30	3.35
x-U.S. Elect. L. and P. "A"	.12	.14
x-Do. "B"	1.63	1.72
x-Do. Voting	.62	66
x-Nation Wide Sec. "B"	2.91	2.95
x-Do. Voting	1.10	1.14

x-fonds américains.

Les cours moyens à Wall Street

New-York, 12. (P.C.) — La moyenne des cours des 60 principaux titres d'après les compilations de la Presse Associée.

	30 Indus.	15 Fer. ov.	15 Utilit.	Cours Moy.
Sem. dernière	53.3	21.3	26.0	38.5
L'an dernier	49.5	18.8	21.8	34.9
Mois dernier	57.2	38.4	35.0	46.9
Haut, 1935	56.6	27.6	26.6	41.6
Bas, 1935	49.6	18.5	21.6	34.8
Haut, 1934	61.4	43.0	40.6	51.4
Bas, 1934	45.3	22.8	24.2	34.9
1933 haut	57.38	45.27	50.07	52.28
1933 bas	24.32	16.52	26.42	23.68
1932 bas	17.52	8.72	23.87	16.91
1929 haut	146.95	153.88	184.28	157.67
1927 bas	51.59	95.31	61.81	61.81

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P. C.) — Le marché local a été notablement plus actif que ces derniers temps ce matin. Nickel a touché un nouveau sommet pour l'année à 26⅝. Hollinger a avancé de 45 sous à 17.10. Canadian Hydro-Electric a avancé de près de 3 points à 47. Alcohol, Gypsum et quelques autres ont fléchi, tandis que Canada Cement s'est amélioré. Dominion Coal priv. a avancé de 3 points à 128.

(Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
30	Assoc. Brew	12				
28	Bell Telephone	125	126	125	126	+ 1
110	Brazilian	8⅝	8⅝	8½	8½	— ¼
55	B.C. Power "A"	23½				
675	B.C. Power "B"	2¾				
25	Canada Cement	7				+ ⅜
35	Can. Car and Found.	7½				
220	Can. Car and Found. priv.	15¼	15½	15¼	15¼	+ ¼
800	Can. Ind. Alcohol "A"	9⅝	9¾	9½	9½	— ¼
130	Can. Ind. Alcohol "B"	8⅝	8¾	8½	8½	— ¼
65	Can. Pac. Ry	10⅛				+ ⅛
10	Can. Steamship	2½				
100	Cockshutt Plow	7½				
235	Con. Smelting	143½	144	143	143	
40	C. Hydro Elect. priv.	46½	47	46½	46½	
320	Dom. Bridge	26				
150	Dom. Coal priv.	127	128	127	128	+ 3
5	Dom. Steel and Cl "B"	4⅛				+ ⅛
12	Dom. Textile	78				
10	Dom. Textile priv.	144¼				
20	Foundation Co.	11½	11¾	11½	11¾	+ ¼
25	Gurd, Chs and Co.	5½				
50	Gypsum, Lime and Co.	6⅜				
50	H. Smith priv.	86½	86½	86	86	
185	Hollinger Con. Gold	17.00	17.10	17.00	17.10	
1020	Int. Nickel	26½	26¾	26½	26½	+ ⅛
75	McColl Frontenac	13¾				— ¼
70	Mont. Power	28½				
26	Mont. Power Deb.	48	48	47⅞	47⅞	
10	Mont. Tram	88				+ 1
400	Nat. Breweries	32				
200	Nat. Breweries priv.	38½				
25	Power Corp.	7⅞	7⅞	7¾	7¾	— ¼
30	Quebec Power	15½				+ ½
100	St. Law. Corp. priv.	5½				
120	St. Lawrence Corp.	115	115	110	110	
100	St. Law. Paper priv.	10¾	11	10¾	11	+ ½
400	Shawinigan W. and P.	16	16	15⅞	16	
17	Sherwin Wiliams	14½	14½	13½	14½	
125	Steel of Canada	45	45⅛	45	45⅛	
1	Steel of Canada priv.	42				
70	Winn. Electric	125				
	BANQUES					
5	Canada	57⅛				+ ⅛
2	N.-Ecosse	283				

Sur le Curb

(P. C.). — Peu de changement sur le Curb ce matin. Hiram Walker,Associated Breweries et International Petroleum ont fléchi de quelques fractions. Power Corp. priv. a avancé de 2 points à 82.

Dans la section des mines, Falconbridge Nickel a avancé de 2 sous à 3.80, Big Missouri de 1 sou à 46 sous, Quebec Gold de 3½ sous à 45 et Teck Hughes de 10 sous à 4.30.

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE
471, rue St-François-Xavier

		Ouv.	Haut	Bas	Midi
100	Abitibi	1 15			
140	Brew. Corp.	3 00	3⅛	3 00	3⅛
5	Br. Cor. prf.	17¼			
15	C. D. & D.	21⅝			
55	Can. Malt.	29¾			
310	Cons. Paper	1 20			
100	D. C. Sea.	16			
365	Ford A.	29		28¾	
50	Home Oil	57			
85	Imperial Oil	16¾		16⅝	16¾
65	Int. Petrole.	31½	31¾	31½	
75	Reg. Knit.	6¼			
25	Walk. Good.	26⅞			
12	" " priv.	18			
	UTIL. PUB.				
20	Beauharn.	4			
	MINES				
100	Falconbridge	3 80			
640	Noranda	38 75	38 90	38 50	
300	Read Authier	68	68	68	68
1100	Siscoe	2 96	2 97	2 96	2 97
	MINES HORS LISTE				
1793	Big Miss.	46	46¼	44	46
500	Parkhill	21			
300	Sherr. Gord.	64			
1800	Stadacona	21½			
1000	DuParquet	11½	12	11¾	12

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

	Pair	Ouv.
Angleterre, liv. st.	$4.86 2-3	$4.87½
France, franc	$0.0392	0.663¼
Belgique, belga	0.1390	.1704
Italie, lire	0.0526	.0835
Suisse, franc	0.193	.3252
Hollande, florin	0.402	.6778
Espagne, peseta	0.193	.1375
Suède, couronne	0.268	.2516
Norvège, couronne	0.268	.2450
Danemark, cour.	0.268	.2180
Brésil, milreis	0.1196	.0853½
Etats-Unis, dollar	$1.00	7-16-P.
Allemagne, mark	0.2382	.4045

A MIDI

Cours officiels tels que fournis par la Presse Canadienne:

A Montréal:
- Livre sterling $4.87
- Dollar américain $1.00⅝
- Franc français .... .0662½

A New-York:
- Livre sterling $4.85¼
- Dollar canadien .... .99⅝
- Franc français .... .0660

A Paris:
- Livre sterling .... 73.49 frs
- Dollar canadien .... 15.09 frs
- Dollar américain ... 15.14¾ frs

En or:
- Livre sterling ...... 11sh. 10d.
- Dolalr canadien .... 59.26s.
- Dollar américain ...... 59.24s.

Cours moyens à Montréal

Compilation officielle de la Bourse de Montréal

	10 Util.	20 Ind.	30 Com.
Hier	57.2	58.6	58.1
Avant-hier	57.3	58.5	58.1
Sem. dernière	57.9	57.9	57.9
Mois dernier	58.7	56.7	57.4
L'an dernier	70.1	68.0	65.3
Haut, 1934	72.0	65.2	67.4
Bas, 1934	58.0	50.1	53.1
Bas, 1932	44.3	18.1	26.1
Haut, 1932	68.3	37.7	53.1
Bas, 1933	41.4	24.4	30.1
Haut, 1935	72.0	67.3	68.1
Haut, 1929	198.2	174.5	182.1

— 1926: 100.

x-Nouveau bas.

Bourse des mines

Cours fournis par la maison CRANG, BURKE & CO.
222, rue Notre-Dame ouest

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Barry Holl.	4⅞			
Base Metals	70			
Bobjo	25	25½	25	25½
Castle Treth.	94¼	94½	91	92
Can. Patricia	1 50			
Falconbridge	3 80			
Granada	30			
Hollinger	17	17 05	17	
Int. Nickel	26½			
Kirkland Lake	44			
Noranda	38 75			
Sherr. Gord.	64			
Teck Hughes	4 30	4 35	4 30	4 35
HORS LISTE				
Chem. Research	1 60			
Coast Copper	2 15		2 05	
Eldorado	1 90		1 87	
Hudson Bay	14 85		14 80	
Pend Oreille	60			
Sarnia Oil	9⅞			
Ventures	93		90	
CURB				
Kirk. Town	24	25	24	25

Les ventes d'immeubles

Quartier Ahuntsic: 9e avenue, vacants; lot no 472-47 à 50; terrain 100 x 67 pieds. Dame C. Gagnon vend à J. D. Martineau, $400. J. S. Desjardins, notaire, 1935.

Cité d'Outremont: avenue Nelson; bât. 63; lot no 30-16; terrain 4,915 pieds en superficie. A. Guilbault vend à R. R. Payot, $6,800. J. H. Girard, notaire, 1935.

Ave Willowdale, vacant: lot no 30-63; terrain 50 x 111 pieds. Dame L. H. Beaudry vend à J. N. Frank, $1,500. J. F. Reddy, notaire, 1935.

Cité de Lachine: chemin public, vacants; lot no 13-19, 24, 25. La Succ. J. P. Anglin vend à W. R. Allen; bonnes considérations. H. B. McLean, notaire, 1935.

Quartier St-Georges: rues Ste-Catherine et Mansfield; bât. 907 rue Ste-Catherine ouest; lot no 1385; terrain 24 x 86 pieds. L. K. Liggett Co. Ltd., vend à United Drug Co. Ltd, $250,000. E. C. Common, notaire, 1935.

Quartier St-Laurent: avenue des Pins, vacants; lot no 18-6; partie 18-12; terrain 2,698 pieds en superficie. A. Paquette vend à M. L. Ship, $5,500. G. R. Lighthall, notaire, 1935.

Quartier St-Paul: rue Daragon; bât. 6705, 6707; lot no ptie 3617-239; terrain 20 x 90 pieds. F. X. Dufort vend à Dame F. Harel, $2,500. L. E. Hétu, notaire, 1935.

Ville de Hampstead: Queen Mary Road; lot no 72-54-1, 72-53; terrain 51 x 116 pds. Alton Investments Inc. vend à J. R. Collins, $10,850. G. R. Lighthall, notaire, 1935.

Ville de Montréal-Nord: boul. Gouin est: bât. 4290; lot no 61-61; terrain 4,358 pieds en superficie. Dame U. Villeneuve vend à G. Callan, $3,450. J. B. Sigouin, notaire, 1935.

Quartier Villeray: avenue de Chateaubriand; bât. 7473, 7475; lot no 489-107; terrain 25 x 87 pieds. E. R. St-Jean vend à Dame S. S. Courey et al, $2,500. O. Tétrault, notaire, 1935.

Rue St-Dominique; bât. 7706, 7708; lot no 643c-2; terrain 24 x 89 pieds. P. Riopel vend à Dame J. J. Glannon, $500. D. Corbeil, notaire, 1935.

Rue Villeray, vacant; lot no 643a-60; terrain 50 x 50 pieds. J. E. R. Labrie vend à Dame V. Labrie, $100. J. C. Girard, notaire, 1935.

Ville de Baie d'Urfé: rue Cambridge, vacant; lot no partie 305-82; terrain 66 x 550 pieds. Dame J. W. Hayward vend à H. Smith, $1.00 et considérations. W. Thuot, notaire, 1935.

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL
LES CEREALES

- Blé Northern no 1 .... .98
- Blé Northern no 2 .... .96
- Avoine no 3 .... .49
- Avoine d'alimentation .... .46

FARINE

(Prix au boisseau en sacs de 98 lbs. Escompte de 5 sous le sac pour commandes au comptant).

(Blé du printemps).

- Première patente ...... 2.80 à 2.85
- Deuxième patente ...... 2.60 à 2.65
- Forte à boulanger ...... 2.55 à 2.60

FOIN

- Extra no 2 .... 14.50
- No 2 .... 13.50
- No 3 .... 12.00

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant).

- Son .... 26.75 à 27.25
- Gru blanc .... $30.25 à $51.25
- Gru rouge .... 27.25 à 28.25

BEURRE

(Prix payé aux producteurs):
Première qualité .. .22 3-4 à .23

FROMAGE

Ontario .... .11 1-2 à .11 3-4

OEUFS

(Prix la douzaine aux détaillants):

- A-1 gros .... .28
- A-1 moyens .... .26
- A gros .... .22
- A moyens .... .20
- B .... .19
- C .... .18

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent 1 sou de moins.

Remettez votre auto à neuf pour l'été

C'est maintenant le temps de remettre à neuf la voiture familiale pour qu'elle soit en état de répondre aux besoins de l'été, alors que les longs voyages et les grandes vitesses exigent le maximum de rendement. C'est là le conseil que donne A. S. Ellis, gérant du département du service de la Ford Motor Company of Canada, Limited.

Le premier organisme à reconditionner, c'est le système de refroidissement. Aussitôt le danger d'une grosse gelée passé, le radiateur devrait être vidé alors que le moteur est froid. Le décrassage exige un lavage de cinq ou dix minutes, par jet vif. Remplissez ensuite le radiateur d'eau et laissez marcher le moteur pendant cinq minutes, prenant soint de vérifier le niveau de l'eau pour vous assurer que tout l'air est disparu.

Comme les conditions de fonctionnement en été sont différentes de celles de l'hiver, il est bon de changer le lubrifiant. Le carter devrait être vidé, nettoyée avec de l'huile fraîche, et ensuite rempli avec de l'huile d'une viscosité plus haute. Autrement dit, si d'après la charte S. A. E., 20 est indiqué pour l'hiver, il est probable qu'elle indiquera 40 pour l'été.

En hiver, la transmission et l'essieu arrière sont graissés avec un lubrifiant léger. Mais ceci ne convient pas durant les mois de chaleur. Vous obtiendrez de meilleurs résultats en vous servant de lubrifiants de qualité reconnue et à pression intégrale (E. P.) qui sont maintenant recommandés pour les voitures et les camions Ford.

Le système d'alimentation devrait être vérifié, le carburateur nettoyé, la pompe d'alimentation vidée et le filtre nettoyé. Et n'oubliez pas le système d'allumage. Les bougies peuvent avoir besoin de nettoyage; de même que le tréfilage peut nécessiter un examen.

En bien des endroits les agents Ford possèdent ce nouveau vérificateur connu sous le nom de "Docteur Mécanique". Vous êtes donc assurés que tous vos travaux d'ajustage et de réparations seront exécutés promptement et à bon marché.

La batterie a aussi besoin d'un soin particulier. Nettoyez les pointes et couvrez-les d'une généreuse couche de vaseline. La génératrice ne doit se recharger qu'à 60 pour cent de l'enregistrement d'hiver, car il faut moins de courant pour démarrer le moteur. Une recharge à raison de 8 à 12 ampères à 20 milles à l'heure, en tenant compte des courses de nuit, devrait suffire.

Les freins doivent aussi être vérifiés, car il est prudent de se préparer pour les grandes vitesses et les prompts arrêts. Les ampoules des phares avant doivent aussi être réglées afin d'assurer le maximum de sécurité à tous les usagers de la route. Les ampoules décolorées devraient être remplacées.

Portez une attention particulière au mécanisme de direction et aux routes avant. Le confort et la sécurité exigent les plus grandes précautions.

Quant à la carrosserie, elle a peut-être besoin d'un bon repolissage, surtout après avoir été exposée aux intempéries de l'hiver. Servez-vous d'un vernis qui n'attaquera pas le fini.

Avis légal

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure, no 138070. Wilfrid Prévost, demandeur, vs Camille-P. Lefebvre, défendeur. Le 24e jour d'avril 1935, à 11 heures de l'avant-midi, à l'immeuble du défendeur, au no 1200, rue Berri, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Paul Lafontaine, H.C.S. Montréal, 15 avril 1935.

Quebec Power

A une assemblée des administrateurs de Quebec Power Company, tenue à Montréal lundi, le 15 avril 1935, un dividende de 25 cents par action fut déclaré pour le trimestre terminé le 31 mars, payable le 15 mai aux actionnaires inscrits au 25 avril 1935.

Le rapport réuni des recettes et dépenses de Quebec Power Company et sa filiale, The Quebec Railway, Light & Power Company, pour les premiers trois mois de 1935 et 1934 est soumis ci-dessous.

La baisse des recettes s'explique par l'application d'une féduction de taux aux consommateurs de la cité et du district de Québec, tel que stipulé dans un contrat signé avec la ville de Québec, en décembre 1933, et aussi par une diminution dans les rectes de la division Montmorency, de The Quebec Railway, Light, Heat & Power Company.

		Trimestre terminé le 31 mars 1935		Trimestre terminé le 31 mars 1934
Revenu brut		$918,452.22		$972,823.43
Frais d'exploitation, taxes et autres dépenses	$343,466.96		$551,569.59	
Change sur frais obligataires	678.66		3,413.35	
Frais obligataires	152,132.91	701,278.53	152,132.91	707,115.85
Excédent avant dépréciation et Impôt sur le revenu		$217,173,609		$265,707.58

Nous sommes acheteurs

... de titres municipaux, scolaires, de communautés et d'institutions religieuses, de toutes échéances.

Prix soumis sur demande

Société de Placements
INCORPOREE
231 ouest, rue St-Jacques HArbour 7287
MONTREAL

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE INC.
COURTIERS EN ASSURANCES
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Exch. 276 ouest, rue St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R.
Substitut Senior du Procureur Général
C.-E. Guérin, C.R. M. Goudrault, C.R.
Antonio Garneau, C.R. H.-N. Garneau.
Marcel Pigeon.

Maur. DUPRE, L.L.L., C.R. M.P.
Solliciteur Général
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Gagnon, de Billy & Meighen
Immeuble Morin
111 Côte de la Montagne
Téléphone: 2-4778 et 2-4779
QUEBEC

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

PROFESSEUR

Tél. PLateau 6717
Cours classique commercial
René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier ès arts et sciences appliquées
Cours classique, commercial.
leçons privées — Brevets
1448 RUE SHERBROOKE, OUEST

CLAVIGRAPHES

Voyez TWITE pour
TYPEWRITERS
Vendons et louons dactylographes de tous genres. Papier carbone, rubans et papeterie.
TYPEWRITER & APPLIANCE CO. LTD
750, rue St-Pierre - Tél. LA. 9237
Agents exclusifs du "Woodstock" pour l'Est du Canada.
E. D. TWITE, Gérant général.

Leçons de mathématiques

Prof. P. DELTOUR
docteur ès sciences mathématiques et physiques de l'Université Catholique de Louvain. Pour élèves collèges classiques, cours commerciaux (arithmétique commerciale, algèbre financière) et autres. Jour et soir. A domicile si désiré. DU. 4350 ou en cas de non-réponse PL. 0704. 2-5-35

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal

COMPTABLES

P.-A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

LaRue & Trudel
COMPTABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS
J. Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A.
A.-Emile Beauvais, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. Jacques LaRue, C.A.
Lucien Roussin, C.A. J. Paul Beaulieu, C.A.
Lucien-P. Bélair, C.A.
Roland Chagnon, C.A.
Montréal, Québec, St-Jean, P.Q.

ENCADREURS

Morency Frères Ltée
ENCADREURS
458 STE-CATHERINE EST
Tableaux, gravures, eaux-fortes à des prix très raisonnables, pour cadeaux de noces. Spécialité: Restauration de cadres et tableaux. — Matériel d'artiste
Tél. HArbour 6894

WISINTAINER & FILS
908, BOUL. ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparation de cadres et miroirs
LAn. 2264

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.



NARCISSE DUCHARME, président

LA VIE SPORTIVE

L'ouverture de la saison de baseball

New-York, 15. — C'est demain après-midi qu'a lieu l'inauguration de la saison de base-ball dans les ligues majeures et les fervents du sport national américain ne manqueront pas d'assister aux parties d'ouverture tant dans la ligue Américaine que dans la ligue Nationale et l'on s'attend à des assistances fort nombreuses.

Le président Roosevelt, un ardent amateur, a annoncé son intention hier de lancer la première balle de la joute entre les Sénateurs de Washington et les Athlétiques, de Philadelphie, dans la capitale.

Le début de Babe Ruth dans la Nationale, après 21 saisons dans l'Américaine dont il a été l'idole durant quinze ans, devrait attirer une foule maximum de 45,000 fervents dans Boston. Le nouveau président de la ligue, Ford Frick, rehaussera l'ouverture de sa présence. Les Giants y seront aussi et le gaucher renommé Carl Owen Hubbell fournira les balles contre lesquelles le Bambino tentera de commencer son retour dramatique.

On ne sait pas combien de temps encore le Babe durera, mais contre les lanceurs étoiles de la ligue, comme Hubbell, Dizzy Dean, Lon Warneke et Van Mungo, Ruth devrait continuer d'être la plus formidable attraction du base-ball.

Les Cardinaux, champions du monde, devraient attirer 40,000 spectateurs à leur ouverture contre les Cubs, à Chicago, surtout comme l'aîné des Dean doit rivaliser avec Lonnie Warneke au duel le plus promettant de la journée d'ouverture.

Les autres parties envoient les Red Sox de Boston contre les Yankees, à New-York, les Reds de Cincinnati à Pittsburgh, les Tigers contre Chicago, Cleveland aux prises avec les Browns de St-Louis, et les Dodgers rajeunis, contre les Phillies.

La ruée de retour que les propriétaires attendent depuis 1929 a été stimulée durant l'hiver par une série de transactions sensationnelles, dont la plus importante a envoyé Babe Ruth, des Yankees, de New-York, aux Braves de Boston.

Le base-ball du soir, qui sera mis à l'essai par la ligue Nationale, et le retour des tactiques belliqueuses d'autrefois, contribuent à l'impression que les choses s'améliorent. Cette impression devrait augmenter encore quand, demain, sur huit champs de bataille, le tumulte et les cris accueilleront le début de deux saisons de championnat.

La Ligue Américaine aura cette année l'une de ses meilleures et l'une de ses plus intéressantes courses au championnat. Apparemment, il n'y a aucun club certain de gagner le championnat dans le circuit. Detroit débute avec son club champion de 1934, le même, et peut répéter son exploit. Un vote des journalistes donne le titre aux Indiens, de Cleveland, mais les Yankees de New-York d'un autre côté, sont confiants, vu le retour superbe à la condition des vétérans Earl Combs, Bill Dickey, Dixie Walker, Johnny Allen et Russell Van Atta, et ils entrevoient déjà le championnat.

Les Red Sox de Boston ont été considérablement renforcis par l'acquisition de l'arrêt-court gérant Joe Cronin et si le lanceur Bob Grove rattrape sa condition de 1933, ils peuvent s'attendre à finir en tête.

Connie Mack a passé son année 1934 à développer un nouveau département de lanceurs qui, apparemment, est maintenant prêt à se mettre en marche, et si Jimmy Foxx peut développer l'habileté de receveur qu'a mentionnée M. Mack, les Athlétiques seront bien dangereux.

Les Browns de Saint-Louis, sous la conduite de Rogers Hornsby, ont eu une tenue des plus enviables durant le printemps et devraient donner bien du fil à retordre à leurs rivaux.

Les White Sox de Chicago se sont révélés d'une force peu commune au bâton durant la saison d'entraînement, et avec deux ou trois jeunes lanceurs pour remplacer les vétérans chancelants, peuvent être la surprise du circuit.

Tournoi de boxe du Y.M.H.A.

M. Joe Glickman, du Y.M.H.A., a reçu un grand nombre d'inscriptions pour les championnats de la province qui seront disputés aujourd'hui et demain. Les préliminaires se dérouleront dans le gymnase du Y.M.H.A., rue Mont-Royal, près de l'Avenue du Parc, et les finales auront lieu le lendemain à l'Arena Mot-Royal.

Six champions comptent déjà au nombre des engagés. L'University Settlement, avec quatre champions dans son équipe, paraît actuellement la plus formidable. Parmi les onze inscrits que ce club enverra dans l'arène, on remarque le redoutable Tommy Osborne, champion poids mi-lourd de la ville, de la province et du Canada; Cecil Braithwaite, le Noir qui détient le championnat de la ville dans la catégorie 147 livres et Tony Marcini, champion poids léger du Canada; vient enfin Joe Debofsky, champion de la ville dansl a catégorie poids-mouche.

Le Cercle paroissial Saint-Zotique n'a qu'un champion sur la liste, mais celui-là n'est pas à oublier puisqu'il s'agit de Doug Marsh, jeune as qui fait sensation sur les arènes d'amateurs depuis plusieurs années.

Le club Richelieu, populaire association de l'est, enverra avec confiance Roland Lauzière, champion de la ville à 135 livres, pour faire honneur à ses couleurs. Lauzière est un courageux cogneur et compte parmi les plus populaires boxeurs canadiens-français.

Un faux bond fait perdre la joute au Royal

Charlotte, C. du N., 15. — Les Royals de Montréal, de la Ligue Internationale, ont joué de malchance hier après-midi dans leur joute d'exhibition contre le club local car une balle fit un faux bond pardessus l'épaule de Fresco Thompson alors qu'un double-jeu allait être exécuté et les locaux purent compter quatre points et s'assurer la victoire alors qu'ils étaient voués à une défaite certaine. Le Charlotte a remporté la palme par un résultat final de 5 à 4.

C'est dans la huitième manche que le coup s'est produit et, jusque là, Appleton, Myllykangas et Pomorski avaient les choses bien faciles.

Aussitôt après ce malheur, King a attrappé un coup rasant au troisième but, et a lancé à Stack au marbre, mais, en dépit du fait que le coureur était bel et bien retiré, l'arbitre l'a laissé compter. Cette décision a chaviré Pomorski qui a accordé trois coups sûrs et trois points avant que ne se termine la manche.

Appleton, qui doit lancer à la joute d'ouverture à Baltimore, pour les Royals, a lancé magistralement durant les trois premières manches et n'a accordé qu'un coup sûr — un circuit: il a retiré quatre hommes au bâton.

Myllykangas a eu un contrôle parfait lui aussi et ses courbes n'ont pas manqué d'intimider les adversaires à qui il n'a accordé que trois coups et pas un point.

Aujourd'hui, les Royals jouent leur dernière partie-exhibition, ici, contre le même club.

Résultat détaillé:

MONTREAL

	ab	r	h	p.o.	a.	e
Thompson, 2b	4	1	2	2	3	1
King, 2b	5	0	1	1	2	1
Seeds, cg	5	1	1	1	0	0
Dugas, cd	2	1	1	0	0	0
Bissonnette, 1b	3	0	0	7	1	0
Ripple, cc	4	0	1	0	0	0
Stack, r	4	0	0	5	1	0
Sankey, ac ...	4	0	0	5	3	0
Appleton, l ...	1	0	0	0	3	0
Myllykangas, l	2	1	1	0	1	0
Pomorski, l ..	0	0	0	0	1	0
z-Kimsey	1	0	0	0	0	0
zz-Rogers	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	4	7	21	15	2

z-Frappa pour Myllykangas à la 5c.
zz-Frappa pour Pomorski, à la 9e.

CHARLOTTE

Mabry 3b	4	1	2	2	1	1
Glossop, 2b ...	3	1	1	4	3	1
Barnes, cd	4	2	2	2	0	0
Trent, cc	4	1	1	3	1	1
Young, cd	4	0	1	0	0	1
Zupanic, 1b ...	4	0	1	6	0	0
Moore, r	3	0	1	5	0	0
Barkley, ac ...	3	0	1	3	2	0
Humphreys, l .	2	0	0	0	3	0
Sheets, l	2	0	0	0	3	0
Totaux	35	5	10	25	13	4

Montréal .... 000121000—4
Charlotte .... 10000004x—5

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Dugas, King 2, Stack, Barnes 2, Young, Zupanic. Deux buts: Dugas, Thompson, King, Myllykangas, Zupanic, Moore. Coup de circuit: Barnes. But volé: Dugas. Doubles-jeux: Thompson à Sankey à Bissonnette; Appleton à Sankey à Thompson; Sankey à Bissonnette; Barkley à Glossop à Zupanic. Laissés sur les buts, Montréal 6; Charlotte 7. Buts sur balles de Humphries 1; de Sheets 3; de Pomorski, 1; de Myllykangas 1. Retirés au bâton, par Pomorski 1, par Humphries 1, par Sheets 2. Lanceur gagnant, Sheets. Lanceur perdant: Pomorski. Temps, 1 h. 50.

AUTRES PARTIES

A Newark, N.-J.:
Washington .. 000400042—10 11 1
Newark ..... 000000002— 2 5 1
Stewart, Cappola, Holbrook et Redmond; Kleinhans, Makosky, La Flamme et Hirschberger, Baker.

A Harrisburg, Pa.:
Syracuse .... 302203010—11 15 0
Harrisburg .. 021001100— 5 11 2
Koons, Fisher, Fursell, Grabowski et Savino; Hefflefinger, Keber, Enfield, et Andrefsky, McCormick.
Albany .... 32000— 5 6 0
Harrisburg .... 01100— 2 4 1
(5 manches):
Hensick, Shoffner et Starr; Porter, Anderson, Tennant et Andrefsky; McCormick.

A Birmingham, Ala.:
Baltimore .... 000200100— 3 6 1
Birmingham . 000020000— 2 10 1
Granger, Moore, Lohman et Atwood, Spencer, Stewart, Dunaway et Cox.
Cleveland A. 0001020030— 6 7 3
N.-York N. .. 000041100x— 6 13 1
Hudlin, Galehouse et Pytlak; Parmelee, Smith et Mancuso, Richards.
Cardinals N .. 000230230—10 15 2
Browns A ... 110200000— 4 9 3
Wlaker, Ward et Delancey, O'Farrell, Knott, Watkins et Hemsley.
New-York (A) 012003000— 6 8 1
Brooklyn (N) 34000000x— 7 11 3
Allen, Broaca, Van Atta et Dickey, Glenn; Vance, Eisenstat, Leonard et Lopez, Onis.
Wh. Sox (A) 002111000— 5 14 2
Cubs (N) . 010000010— 2 4 0
Earnshaw, Kennedy et Ruel; Carleton, Lee et Hartnett, O'Dea.
Détroit (A) 100001010— 3 3 0
Cincinna. (N) 110000000— 2 10 4
Auker, Marberry, Crowder et Cochrane et Hayworth; Schott, MacFayden, Brennan et Lombardi.
Braves ... 000000030— 3 8 2
Red Sox .. 000010100— 2 9 3
Brandt, Rhem, Frankhouse, Cantwell et Hogan, Spohrer; Rhodes, Walburg, H. Johnson, Hockett et R. Ferrell.
Phillies ... 302200000— 7 8 0
Atheltics .. 100003000— 4 10 3
E. Moore, Johnson et Todd; Cascarella, Wilshere, Dietrich et Foxx, Berry.

JOUTES DE SAMEDI

A Polo Grounds:
Cleveland . . 000000000— 0 6 0
Giants .... 00002120x— 5 9 2
Pearson, L. Brown et Myatt; Schumacher, Castleman et Mancuso, Richards.

A Brookyln:
Yankees . . 121002200— 8 11 1
Dodgers ... 012001000— 4 7 0
Gomez, Ruffing, Malone et Dickey; Clark, Mungo et Lopez.

A Philadelphie:
Philade. (A) 021206041—15 13 0
Philade. (N.) 000010010— 2 6 4
Cain, Benton, Marcum, Foxx et Berry; Collins, Bowman, Jorgens et Wilson.

A Washington:
Albany .... 100001000—2 11 0
Washington 00400000x— 4 8 2
Prim, Chapman, Caruthers et Phillips, Bell; Burke et Holbrook, Redmond.

A Chicago:
Chicago (N) 001100000— 2 9 1
Chicago (A) 121100000— 5 8 2
French, Root et Hartnett; Whitehead, Vance et Sewell.

A Saint-Louis:
St-Louis (A) 101010000— 3 8 1
St-Louis (N) 00031200x— 6 9 1
Weiland, Coffman, Andrews et Hemsley; Hallahan, Kleinke et Delancey.

Deux matchs de championnat cette semaine

Les amateurs de la lutte seront servis à souhait cette semaine car le promoteur Riopel donne deux séances de championnat, la première au Forum, ce soir, alors que Ed Don George mettra son titre en jeu contre l'ancien champion mondial Ed Strangler Lewis, et l'autre à l'Arena Mont-Royal, mercredi soir, alors que Fred Lebel tentera d'enlever le championnat mondial des poids légers à Eugène Tremblay, qui a conservé sa couronne depuis sa fameuse victoire sur George Bothner il y a plus de 25 ans.

La séance de ce soir au Forum attirera une assistance considérable car tous les fervents du genre libre portent un intérêt tout spécial à la rencontre Don George-Lewis et la direction du Forum nous informe que la vente des billets est très considérable.

En bonne condition Strangler Lewis devrait faire la lutte chaude au champion qu'il a d'ailleurs déjà exterminé ici l'an dernier, avant d'être disqualifié par un caprice de l'arbitre.

George, s'il est impressionné par la valeur de son rival, n'entend toutefois pas capituler avant d'avoir fourni tous les efforts possibles. Plus jeune, aussi vigoureux que son adversaire, il possède des moyens qui, s'ils ne sont pas dans le manuel du parfait lutteur, n'en sont pas moins bien effectifs.

En semi-finale, Riopel a réussi à obtenir la signature d'un lutteur qui, plus généralement, apparaît en finale, Gino Garibaldi, l'Italien aux muscles puissants. Garibaldi, qui a déjà deux combats à son actif à Montréal, dont l'un, fort impressionnant, dans lequel il a défait Sandor Szabo, un favori de la métropole, s'attaque à Bibber McCoy, l'ex-étoile de football de Dartmouth. McCoy n'est pas un rival à dédaigner lui non plus et le combat, limité à 45m., devrait être fort intéressant.

Les préliminaires mêmes n'envoient au travail que des gars qui sont généralement des finalistes. Dans l'une c'est Frank Judson, l'instructeur de Harvard, conquérant ici il y a deux ans du redoutable Ray Steele, qui s'attaque à Scotty Hawkins, tandis qu'au lever du rideau Don Petroff fera face à Straak.

MERCREDI A L'ARENA

Des lutteurs qui entraînent Lebel au plus grand effort de sa carrière de 15 ans disent que l'aspirant les étonne depuis qu'ils ont commencé à le préparer à son match. Chaque jour au gymnase privé où Lebel fait ses exercices il pratique de nouvelles prises et demande à ses entraîneurs de ne pas le ménager.

On a raison de croire que Lebel va probablement essayer de répéter son exploit de l'hiver dernier aux dépens du vieux champion en se servant de la propre médecine de Tremblay, la prise d'orteil. C'est avec cette prise qu'il réussit à battre le champion l'hiver dernier; il a encore confiance en son efficacité mais il n'en dit rien, c'est plutôt l'opinion de ses entraîneurs dont l'un boitait au sortir du gymnase hier après-midi.

De son côté Tremblay se prépare à la défense de son titre sans faire plus de bruit que d'habitude. Il semble pourtant sûr de son affaire.

Les six-jours de Pittsburgh

Pittsburgh, 15 — Une ruée extraordinaire dans les deux dernières heures de la course a permis à l'équipe de Jimmy Walthour, Al Crosley et Charley Winter de remporter l'épreuve cycliste de six-jours qui s'est terminée ici, tôt hier matin.

A la fin, cinq équipes, dont celle des vainqueurs, étaient égales en distances avec un total de 2,997 milles 8 tours parcourus. Walthour et ses copains ont gagné parce que leur total de 1,656 points était le plus considérable.

Les inscrits canadiens, Lepage Audy et Peden ont dû se contenter de la quatrième position.

Le classement final:

	Milles T.	Pts
Walthour-Crossley-Winter	2977—8	1656
O'Brien-McCoy-Corcoran	2977—8	1073
Van Kempen-Fielding-Ottevaire	2977—8	1062
Peden-Audy-Lepage	2977—8	902
Beckman-Cozens-Rush	2977—8	892
Bartell-DeFilippo-Nauwens	2977—7	662
Miethe-La Fenêtre-Zach	2977—6	607

Les Monarchs de Winnipeg sont champions

Winnipeg, 15. — Les Monarchs de Winnipeg se sont assuré le championnat junior du Dominion samedi soir, lorsque les locaux ont triomphé du Sudbury pa run résultat de 4 à 1 dans la troisième et dernière joute de la série finale pour la coupe Memorial.

Les champions ont gagné le premier match 7-6, ont perdu le second 7-2, et sont revenus triompher samedi.

Les Manitobains ont compté un but dans la première période, en ont ajouté un second dans la reprise suivante et deux fois dans la troisième sont allés déjouer Davie Kemp. Art. Stuart a compté l'unique but des siens au milieu de la troisième. Par du travail extraordinaire, Gauthier a tenu Chuck Shannon, Bill Hiller et les autres tirailleurs de l'Est en respect.

Burr Keenan, l'ailier droit des Monarchs, a préparé le premier point et en a compté deux autres. Dans la seconde période il a tout traversé seul, et dans la troisième il a profité d'une mêlée devant la cage des rivaux.

Durant les 40 premières minutes le jeu a été assez également divisé, même si Monarchs avaient l'avantage mais vers la fin, sur une glace amolie, les Wolves ont dû oublier tout jeu d'ensemble et la mise en échec des Monarchs les a paralysés.

Kemp, le gardien des Wolves, a fourni d'aussi bon travail que lorsqu'il avait arrêté les Monarchs au second match, mais il n'a pas eu de chance d'arrêter les coups qui l'ont déjoué.

Shannon, Hiller et Stuart ont été effectifs pour les vaincus mais la persistance des gars de l'Ouest ne leur a jamais permis de s'échapper.

Composition des équipes:

SUDBURY		WINNIPEG
Kemp	but	Gauthier
Shannon	déf.	Barker
Swanson	déf.	Field
Hiller	centre	Prokaski
Stuart	avant	Keenan
Sonick	avant	Krol

Sudbury, subs: Webster, Smith, Grosso et Pozzo.

Winnipeg, subs: Bélanger, Martel, Rheault et Boyd.

Arbitres: Alex Irvin, Winnipeg; H. Shouldice, Ottawa.

Première période
1 Winnipeg: Keenan-Prokaski 19.50
Punitoins: Prokaski, Swanson et Hiller.

Deuxième période
2 Winnipeg: Keenan 8.32
Punition: Swanson.

Troisième période
3 Winnipeg: Prokaski 9.09
4 Winnipeg: Keenan-Prokaski 9.50
5 Sudbury: Stuart 10.23
Punition: aucune.

Ligue de la Côte du Pacifique

DIMANCHE

Hollywood . . 000000001—1 7 2
Oakland . . . 000330120—9 14 1
Cantrell et Desautels; Douglas et Hartje.
Seattle . . . . 000100000—1 7 1
San-Francisco. 12000000x—3 8 0
Pillette et Spinelli; Zinn et Becker.
Portland . . . 000000010—1 6 1
Los Angeles . 41100110x—2 4 1
Carson et Doerr; Harris et Goebel.
Missions . . . 200010001—4 13 1
Sacramento . .021101000—5 6 1
Nicholas et Outen; Gregory et Berres.
Missions . . . . 0000010—1 4 0
Sacramento . . 400000x—4 9 0
Johnson, Horne et Duggan; Hartwig et Wirts.

SAMEDI

Portland . . . 001000010—2 6 1
Los Angeles . 00000510x—6 11 1
Ulrich, Carson, Bryan et Doerr; Meola et Goebel.
Missions . . . 000000002—2 6 1
Sacramento . 120100000—4 9 1
W. Beck, Lucas et Outen; Salvo et Salkfeld.
Hollywood-Oakland: pluie.
Seatle-San-Francisco: pluie.

Le Canadien restera ici

Depuis plusieurs semaines l'on mentionne la possibilité du transfert de la franchise du Canadien, de la Ligue de Hockey Nationale, à Cleveland, pour l'hiver prochain, mais les personnes bien renseignées n'ajoutent aucunement foi à cette rumeur car Montréal a besoin d'un club français et d'un club anglais pour soulever l'enthousiasme chez les fervents du sport national canadien et les intéressés ne laisseront jamais partir la franchise du Bleu Blanc Rouge mais se porteront acquéreurs des actions du club au cas où M. Cattarinich déciderait d'abandonner son club.

Cleveland semble être une ville propice pour le hockey majeur mais nous croyons que les sportsmen de l'Etat de l'Ohio pourraient obtenir à meilleur compte la franchise des Aigles de Saint-Louis et c'est probablement ce club qui sera transféré à Cleveland l'hiver prochain et non le Canadien.

Une assemblée pour mercredi

L'Association de Courses de la Province de Québec, qui devait tenir son assemblée annuelle cet après-midi, a dû retarder cette réunion à mercredi alors que les moguls du turf canadien se réuniront aux bureaux de l'association, à l'Hôtel Windsor.

Les clubs qui opèrent Blue Bonnets, Mont-Royal, King's Park et Ottawa, seront représentés et l'on fera le choix des dates au cas où nos clubs décideraient d'opérer, cette saison.

D'après les informations que nous avons obtenues Blue Bonnets serait la première piste à ouvrir ses portes et il est fort probable que la première réunion de la saison sera inaugurée le 1er juin pour se terminer le 17 du mois.

Les inscrits au tournoi provincial

Le tournoi de boxe, pour les championnats amateur de la province, commencera ce soir au gymnase de la Y.M.H.A., avenue Mont-Royal ouest, alors que les éliminatoires seront à l'affiche et demain soir, à l'Arena Mont-Royal auront lieu les finales.

Voici la liste des inscrits:

111 livres: E. Petrin, St-Zotique; S. Norton, St-Zotique; J. Barticcio, C.P.R.; J. Debrofsky, Univ. Sett.; H. Hurst, St-Zotique; M. Rubin, Y.M.H.A.; M Hennessy, St. Albans; B. Martin, ind.

118 livres: L. Gagnon, St-Zotique; E. Butts, Univ. Sett.; A. Crow, Ottawa, Ont.; L. Pickleman, Rich. A.C.; R. Lapointe, Rich. A.C.; N. Steele, Rich. A.C.; W. Hurst, St-Zotique; L. Hébert, St-Zotique; M. Berger, Y.M.H.A.; T. Bucci, St-Albans; R. Daoust, St. Albans; A. Di-Salvo, St. Albans; B. Rochon, ind.

126 lbs: W. Cave, C.P.R.; B. Schoor, Univ. Sett.: R. Lauzière, Rich. A.C.; D. Marsh, St-Zotique; H. Evans, St. Albans; G. Dumas, St. Albans.

135 lbs: H. McLeod, C.N.R.; J. Pope, Vic. Rifles; J. Debrofsky, Univ. Sett.; W. Maher, St-Zotique; H. Tassé, St-Zotique; J. Buchanan, Y.M.C.A.; D. Papa, St. Albans; S. May, Iver. Sett.

147 lbs: N. Nickilo, Beld. Cort.; J. Coughlin, Griff. B.C.; C. Braithwaite, U. Sett.; T. Mancini, Univ. Sett.; D. Dilalla, St. Albans; R. Taylor, St. Albans; E. Berriault, Iver. Sett.

160 lbs: R. Belson, Univ. Sett.; A. Worrell, Univ. Sett.; H. Weibusch, Univ. Sett.

175 lbs: T. Osborne, Univ. Sett.; J. Greenshields, Lachine B.C.; D. McLennan, Y.M.C.A; H. Bray, Rich. A.C.

Poids: S. Neri, Univ. Sett.; Jean-Paul DeRepentigny, Rich. A.C.; Sydney Anderson, Valleyfield, Qué.

Le badminton à la Palestre

Le tournoi de Badminton qui se tient actuellement à la Palestre Nationale tire à sa fin. Toutes les semi-finales se sont jouées en fin de semaine. Les surprises de ce tournoi ont été nombreuses. Un public enthousiaste a goûté de la performance qu'ont fournie les athlètes de ce jeu qui prend une nouvelle vigueur chez les Canadiens français. Ce soir les finales de toutes les sections se joueront. Le public est cordialement invité d'assister à ces matchs qui promettent d'être très contestés. Qu'on se rende à bonne heure afin d'avoir de bonnes places, car les sièges sont limités. L'entrée est libre.

Les rencontres pour ce soir:

Finales, hommes, simple, classe "A": MM. P. Thibaudeau contre L. Soucy. Ce match promet d'être fort discuté, vu l'expérience et le contrôle du jeu de M. Thibaudeau et l'agilité et la jeunesse de M. Soucy.

Hommes, simple, classe "B": le Dr W. St-Perre, joueur expémirenté, essaiera de faire baisser pavillon à M. Jean Boutin, jeune joueur promettant.

Dans les simples dames, Mlle Y. Brassard défendra son titre, détenu depuis deux ans, contre Mlle F. Olivier, qui promet de mener une vie dure à son adversaire.

Dans le double hommes, MM. C. Laurion et P. Thibaudeau, "les deux inséparables", feront face à MM. L. Soucy et J. Boutin, deux jeunes et habiles joueurs.

Doubles dames: Mlle Y. Brassard et Mme H. Fortier, rencontreront Mlles F. Olivier et L. Latreille.

Doubles mixtes: Mlle Y. Brassard et M. R. Gauthier joueront le gagnant du match Mlle Aline Olivier et M. L. Soucy et Mlle Y. Pouliot et M. P. Thibaudeau.

Voici le résultat des parties jouées en fin de semaine:

Simple dames: Mlle Y. Brassard bat Mlle A. Olivier: 11-1, 11-3.

Mlle F. Olivier bat Mme R. Gagnon 11-3, 11-1.

Doubles hommes: M. C. Laurion et M. P. Thibaudeau battent MM. A. Dulong et R. Robidoux: 15-8, 15-1. Dr W. St-Pierre et M. N. Dulong battent MM. R. Godin et L. Monier: 17-16, 4-15, 15-13.

Doubles mixtes: Mlle Y. Brassard et M. R. Gauthier battent Mme J.-E. Gagnon et M. G. Gauthier, 15-8, 17-15..

Mme H. Fortier et M. P. Chapdelaine battent Mlle B. Séguin et M. A. Dulong, 15-7, 11-15, 15-7.

Simple hommes, classe "B": Dr W. St-Pierre bat M. G. Gauthier 15-11, 15-7.

Joute d'exhibition demain à Ottawa

Ottawa, 15. — La ville d'Ottawa sera témoin d'une joute de hockey demain soir alors que Tommy Gorman, gérant des Maroons, champions du monde, dirigera une équipe d'étoiles qui sera opposé à un club sous la direction de Georges Boucher. Les recettes de cette joute seront versées à des institutions de charité.

Les équipes se composeront des joueurs suivants:

GORMAN. — A. Connell, S. Evans, A. Shields, H. Starr, H. Rockburn, B. Cowley, D. Trottier, J. Lamb, J. Lowrey, E. Ouellette, L. Jackson, N. Schultz et R. Kinsella.

BOUCHER. — B. Beveridge, K. Clancy, A. Smith, B. McInenley, H. Radley, S. Howe, H. Kilrea, F. Finnigan, E. Finnigan, B. Touhey, S. Godin, M. Hallidoy, T. Saunders et F. Boucher.

Greggerson perd la décision

Drumondville, 15. — Kid Lacasse, de Drummondville, a obtenu la décision sur Greggy Greggerson, de Montréal, dans un combat de dix rondes disputé en cette ville samed isoir. Le titre de Greggerson n'était pas en jeu. Dans la semi-finale Joe Marsh, de Montréal, a donné une véritable râclée à Battling Hannaire, de Drummondville, dans un assaut de dix rondes.

VOYAGE AUX VIEILLES PROVINCES DES ANCETRES



sous le patronage des Universités

LAVAL — MONTREAL OTTAWA

avec la collaboration

LE DEVOIR-VOYAGES

Départ de Québec

LUNDI 24 JUIN 1935

à bord du . . . 'LA FAYETTE'

Choix d'itinéraires — Prix avantageux y compris passages, ch. de fer, autocars, logement et repas, visites, service de guides, etc.

Itinéraires	Cl. cabine	Touriste	3ème	Collégiens*
A—47 jours	$805.	$699.	$650.	$603.
B—37 jours	573.†	516.	447.	401.
C—32 jours	507.	395.	345.	298.
D—24 jours	475.†	322.	272.	222.

*—Collégiens de moins de 19 ans, en 3ème sous la direction d'un religieux.
†—Aller classe cabine; retour classe touriste.

A—Tournée: Normandie, Bretagne, 8 jours à Paris, Savoie, Suisse, Bavière, le Rhin, Hollande, Bruxelles; exposition — retour à bord du LA-FAYETTE.

Comme ci-dessus retour par la NORMANDIE ou l'EMPRESS OF BRITAIN, moyennant suppléments.

B—Tournée: Normandie, Bretagne, 5 jours à Paris, Alsace, le Rhin, Bruxelles; exposition, Londres — retour la NORMANDIE.

C—Tournée: Normandie, Bretagne, 5 jours à Paris, Bruxelles; exposition, Londres — retour CHAMPLAIN.

D—Tournée: Normandie, 2 jours à Paris, Bruxelles; exposition, retour ILE DE FRANCE.

BROCHURE DETAILLEE GRATUITE

Pour inscription et renseignements:

LE DEVOIR — VOYAGES

430 Notre-Dame Est (Tél. HArbour 1241) Montréal

Une fusion des deux ligues

New-York, 15. — Les officiers et les magnats des ligues de hockey Internationale et Canado-Américaine se sont réunis samedi après-midi dans le but de discuter la possibilité de former un nouveau circuit mineur pour remplacer les deux ligues précitées et tout porte à croire qu'une entente sera conclus prochainement.

Avant qu'on puisse en venir à une décision définitive, les officiers et les gouverneurs de chaque ligue se rencontreront en assemblées séparées; chaque circuit se choisira deux ou trois représentants pour une autre conférence conjointe qui aura lieu à Montréal vers le 6 mai. On adoptera ou on abandonnera alors l'idée du merger.

Tous les clubs des deux circuits, London et Buffalo exceptés, étaient représentés à la réunion. L'attitude de London a été exposée au président Charles King, de l'Internationale.

On s'attend à revoir Buffalo dans la ligue l'an prochain, bien que son propriétaire, Charles Baird, jr., n'aait pas envoyé de délégué.

On considère Pittsburg comme une recrue certaine pour l'Internationale l'an prochain, tandis que Springfield s'ajouterait aux rangs de la Canam, sous la tutelle des Rangers de N. Y.

Tous les clubs de la Canam sont en faveur du merger qui stimulerait l'intérêt en présentant de nouvelles figures au public. London et Syracuse sont, croit-on, les deux seules villes de l'Internationale qui ne soient pas en faveur du projet.

Jim Battomley avec Cincinati

Cincinnati, O., 15. — "Sunny" Jim Bottomley, gréviste des Reds de Cincinnati durant plusieurs semaines, a signé son contrat pour la saison 1935, hier, et a joué au premier but contre Detroit dans une partie exhibition. Les conditions du contrat n'ont pas été révélées.

Belle tenue de Frank McCormick

Williamsport, Pa., 15. — Frank McCormick, le premier but des Leafs, a peru particulièrement redoutable comme Toronto battait les Grays de Williamsport, 6-1, ici hier. A l'offensive, le bouillant Jake Crouch a contribué un deux-buts et un circuit en deux essais et a fait compter quatre des six points des siens.

Samedi, à Richmond, c'est McCormick qui a fait compter les deux seuls points des Leafs, qui perdaient 3-2, à Richmond. Mac a frappé un coup de circuit avec Chapman sur les buts.

Loughran gagne par knockout

Lima, Pérou, 15. — Tommy Loughran, boxeur poids léger de Philadelphie, a mis fin à la série de victoires du pugiliste argentin Vincente Parille ici hier lorsqu'il a mis son rival hors de combat dans la neuvième ronde d'un match qui devait en durer dix.

Faits divers

Nevin aux mains de la police

Walker Gerald Nevin, dit J. P. Manning, dit Robert A. Blake, qu'on soupçonne d'être l'auteur de plusieurs vols à main armée commis dans des succursales de banques, à Montréal, vient d'être ramené sous bonne escorte de Baltimore à Montréal. La police a arrêté Nevin dans son appartement de Baltimore quelques minutes après avoir arrêté un présumé complice de Nevin: Alfred Desrochers. Desrochers ne sera pas à Montréal avant mercredi ou jeudi.

Tué par un camion

M. Edgar Ruber, 49 ans, domicilié au no 1230, Ste-Elisabeth, a été frappé mortellement par un camion, samedi après-midi, angle des rues Fulford et Notre-Dame. Le chauffeur du camion, M. Léopold Hatton, a déclaré qu'il avait tenté vainement d'éviter la victime.

Vol chez Woolworth

Des bandits ont volé dans la nuit de samedi une somme de $500 dans le coffre-fort de l'un des magasins-chaines de Woolworth, au no 4450, boulevard St-Laurent. Les voleurs se sont introduits à l'aide de fausses clés et ont brisé la serrure du coffre-fort avec un chalumeau. Ils ont pu opérer leur vol sans laisser aucune empreinte.

Le bill des rançons

Toronto, 15. (C.P.) — Le procureur général Arthur-W. Roebuck en Ontario, a abandonné son projet de présenter à l'Assemblée législative un bill destiné à rendre illégal le paiement des rançons dans les cas d'enlèvements.

Il avait été question de ce bill après l'enlèvement de John Labatt, l'été dernier. M. Roebuck a déclaré que ce bill ne serait pas proposé à l'attention de la Chambre au cours de la présente session.

Le legs de Jean Fougerat

Angoulême, France, 14. (A.P.) — Jean Fougerat, un multimillionnaire qui fit sa fortune dans le cognac, a légué 100,000,000 de francs ($6,-666,700) pour la fondation d'un institut où l'on étudiera les améliorations de la culture du raisin et de la distillerie.

Les vignerons et les ouvriers des distilleries de la région de Cognac reçoivent la même somme sous différentes formes. Ainsi, les mères de Cognac et des environs recevront 200 francs par mois (environ $12) pour chaque enfant de moins de 14 ans.

Incendie au Bic

Québec, 15. (C.P.) — Le village du Bic a été menacé de conflagration hier. Les flammes ont détruit de fond en comble le magasin général de M. Aurèle Chamberland et les résidences de MM. J. B. Michaud et Arthur Chamberland. Les pertes se chiffrent à une cinquantaine de mille dollars.

La route Montréal-Québec

Québec, 15. (C.P.) — La route Québec-Montréal est maintenant ouverte à la circulation. Une épaisse couche de glace la recouvre encore cependant en certains endroits et il n'est pas sûr de s'y aventurer.

Trois sociétés coopératives agricoles

Québec, 15. — Le ministère provincial de l'agriculture donne avis, dans le dernier numéro de la *Gazette officielle*, de la formation de trois Sociétés coopératives agricoles: l'une à Sainte-Louise, comté de l'Islet, pour toutes fins agricoles générales et notamment pour l'industrie laitière; la seconde à St-Télesphore, comté de Soulanges, et la troisième à Saint-Ubald, comté de Portneuf.

Cercle Mgr-Gauthier de l'A. C. J. C.

Ce soir, à 8 heures précises, assemblée régulière et très importante du Cercle Mgr-Gauthier de l'A. C. J. C., en son local habituel, à la Palestre Nationale. Tous les membres du cercle sont priés d'être présents et à temps

Les Jeunes réformistes

Le discours de M. Houde à l'assemblée du marché Saint-Jacques, hier soir — Allocution de M. Henry Auger — Les discours des "jeunes réformistes"

M. le maire Houde a parlé hier soir à l'assemblée que les Jeunes Réformistes tenaient au marché St-Jacques. M. Houde est arrivé avec M. R. L. Calder au milieu de la soirée. L'auditoire était nombreux.

M. Houde a parlé pendant plus d'une heure. Il a repris des sujets qu'il avait traités lors d'une assemblée antérieure des Jeunes Réformistes au chalet du parc Laurier. Il a rappelé que lors de la dernière campagne électorale municipale il a fait trois promesses aux électeurs: 1o exécuter un programme d'action, de courage et de loyauté; 2o chercher la meilleure formule administrative après consultation avec les corps publics; 3o s'occuper des jeunes. J'ai bien rempli les deux premières promesses, a-t-il dit, et je sais bien que je remplirai la troisième d'ici peu. La cause des jeunes me tient au coeur.

Le maire a dit qu'il n'a pu s'occuper beaucoup des jeunes depuis sa rentrée à l'hôtel de ville. Il lui a fallu aller au plus pressé, soutenir un édifice qui craquait de toutes parts, l'étayer. Nous avons réussi, a-t-il ajouté, et dans une couple de mois, je me propose de faire appel aux jeunes pour leur montrer les places faibles de cet édifice et leur dire: Voilà ce qui est à vous, apprenez à conserver cet héritage que vous devrez transmettre à vos descendants.

Quant au travail féminin, sujet dont il a déjà parlé souvent — et qu'un des orateurs précédents avait traité — le maire a dit qu'il ne peut pas remplacer par des hommes les 85,000 femmes qui travaillent à Montréal, car les autres grandes villes canadiennes qui ne suivraient pas cet exemple seraient dans une situation privilégiée au point de vue de la main-d'oeuvre et il y aurait danger que Montréal soit inondé de produits meilleur marché que ceux qu'elle pourrait fabriquer.

Pour cette réforme il faut s'adresser à Ottawa. Et M. Houde a ajouté — déclaration qui est peut-être une confirmation de la rumeur que le maire serait candidat aux prochaines élections fédérales: Je l'ai déjà fait; mais je me propose de le demander avec plus d'autorité si vous me continuez votre confiance dans un avenir très prochain.

M. Houde a parlé des deux échevins qui l'attaquent actuellement, et il a dit quant à son attitude à l'égard de M. Taschereau que ce n'est pas en cassant les vitres qu'on obtient quelque chose. J'étais élu a-t-il dit, pour servir vos intérêts et non pas pour faire le jeu de certains clans. J'ai rempli consciencieusement mon devoir et j'ai obtenu à peu près tout ce que j'ai voulu. Cela ne veut pas dire que j'ai partie liée avec les libéraux. Mes adversaires diront ce qu'ils voudront. Je sais ce qui les fait agir. Ils veulent probablement se présenter dans quelque comté aux prochaines élections et ils manoeuvrent en conséquence. M. Houde a aussi fait l'éloge de M. Calder.

Certains des orateurs jeunes-réformistes ont parlé de sujets qu'ils avaient déjà traité. Une nouvelle recrue du groupe, M. Lucien Croteau, a parlé du travail féminin; il a préconisé comme remède à ce problème: 1o la classification du travail féminin; 2o que pour travail égal on paie salaire égal, c'est-à-dire qu'une femme qui fait le travail d'un homme reçoive le salaire que l'on donnerait à l'homme.

Hommage à LaVergne

M. Fernand Lacroix a dit quelques mots à l'hommage d'Armand LaVergne. Puis il a parlé de politique nationale et de démocratie. Il a conclu que le régime démocratique est incompatible avec une politique nationale et a ajouté que si les politiciens de toutes couleurs se désintéressent de notre avenir, les Jeunes Réformistes, eux, s'intéressent aux politiciens, à leur avenir et à leur sort, mais pas pour leur plus grand bien. Au sujet de notre régime politique, il a dit: ...Confédération maudite qui nous ronge moralement, intellectuellement et matériellement... La démocratie est un régime néfaste, antinational, parmi les éléments qui le composent, la partie la plus influente, la ploutocratie, d'origine étrangère, ne travaille que pour son propre compte. Par quoi remplacer la démocratie? Les Jeunes Réformistes ont un projet à l'étude.

M. Gaston Bussières a parlé de la réforme de l'éducation; M. J. Roland Gagnon, de colonisation et d'agriculture; M. Roger Provost, du réveil de la jeunesse. Pendant que M. Gagnon parlait de colonisation, un auditeur lui a crié: Vas-y, toé. M. Charles Lavallée présidait.

M. Auger

M. Henry-L. Auger, leader du conseil municipal, qui était président d'honneur avec M. Calder, a prononcé l'allocution suivante:

Si j'ai accepté de présider, conjointement avec M. Calder, l'assemblée de ce soir, c'est qu'il me faisait plaisir d'apporter mon encouragement et mes hommages aux Jeunes Réformistes.

Aux heures difficiles que nous traversons, alors que plusieurs des nôtres, commerçants, et industriels, semblent plier l'échine devant une concurrence étrangère, souvent déloyale, on ne saurait trop féliciter et encourager de jeunes organisations comme la vôtre, qui veulent réveiller chez leurs concitoyens le sens patriotique, et leur faire reprendre le rang auquel ils ont incontestablement droit, dans le domaine du commerce et de l'industrie.

Sans doute, il est nécessaire de stimuler, par une campagne loyale et constante, des sentiments d'entr'aide, de collectivité et d'assistance mutuelle mais devons-nous admettre que tous les moyens sont également bons pour arriver au but que nous voulons atteindre? Certainement non.

Il faut se défier du manque d'expérience, ainsi que de l'effervescence d'une trop ardente jeunesse. A l'enthousiasme, il faut ajouter la pondération et le jugement; à l'ardeur, il faut opposer le sang-froid.

Mais ce qu'il faut admettre sans restriction cependant, c'est que, lorsqu'une idée est *bonne*, lorsqu'un mouvement ou une organisation se met en marche dans l'intérêt de nos concitoyens, elle est *bonne* pour tous, et tous doivent emboîter le pas pour arriver au succès. Quand il s'agit de l'intérêt de nos concitoyens, de notre ville, de notre province, de notre pays ou de notre race, il faut reléguer à l'arrière-plan la quesfion des couleurs politiques et l'intérêt personnel, et cela, pour le bénéfice de la collectivité et pour le bien-être général, à l'exemple du regretté Armand LaVergne.

Je dirai plus, et je suis heureux de le proclamer ici publiquement, quand il s'agit de notre foi, quand il s'agit de choses d'ordre national et patriotique, il ne devrait jamais être question d'amis ou d'ennemis, de couleurs ou de partis politiques.

C'est là ma conviction, et quand l'on nous propose des réformes salutaires pour l'avancement moral, commercial ou économique du pays ou de la société, je dis que nous devons tous, qui que nous soyons, appuyer ceux qui les préconisent, de toutes nos énergies et de toutes nos forces.

C'est ce que je ferai pour ce qui concerne les Jeunes Réformistes. Je vous donnerait tout l'appui possible, en autant que vous ne vous écarterez pas de la bonne voie.

Puissiez-vous atteindre votre but dans un avenir rapproché, et c'est avec sincérité que je vous fais mes meilleurs voeux de succès.

Nominations au Conseil d'Agriculture

MM. J. DOLLARD TRUDEL, LUC CASTONGUAY, LE DR J. H. VIGNEAU ET M. CYRILLE VAILLANCOURT FERONT PARTIE DE CE CORPS CONSULTATIF

Québec, 15. — Le conseil des ministres vient d'adopter, sur la recommandation de M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, un ordre en conseil nommant quatre nouveaux membres du Conseil d'Agriculture provincial. Ces nominations comblent les vides qui existaient depuis quelque temps dans les rangs de ce corps consultatif qui, d'après la loi, doit compter un total de 24 membres, dont 21 nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Les quatre nouveaux membres appelés à siéger dans le Conseil d'Agriculture sont:

M. J. Dollard Trudel, cultivateur, officier de l'Ordre du Mérite Agricole, président de la Société d'Agriculture, division "B", du comté d'Abitibi, résidence Amos.

M. Luc Castonguay, cultivateur, officier de l'Ordre du Mérite Agricole, du Village des Aulnaies, comté de l'Islet.

M. le Dr J. H. Vigneau, médecin vétérinaire, des Trois-Rivières.

M. Cyrille Vaillancourt, secrétaire-trésorier de la société "Les Producteurs de Sucre d'Erable de Québec" et président-gérant de la Fédération des Caisses Populaires.

(On se rappellera qu'en décembre dernier, M. Vaillancourt prit sa retraite comme chef de la Section de l'Apiculture et des produits de l'érable pour se consacrer exclusivement à la Fédération des Caisses Populaires et à la société des Producteurs de Sucre d'Erable de Québec).

La "Passion" au Gesù

Le mercredi saint, 17 avril, aura lieu dans l'amphithéâtre du Gesù, le drame biblique de la "Passion", version N. Sénécal. L'interprétation a été confiée aux *Compagnons du Bon Théâtre*. La soirée sera présidée par M. Ernest Savignac, P.S.S. M. Paul Duaner, administrateur du groupe, s'est assuré les services de M. A. Leguet comme directeur artistique, lequel assumera en même temps la tâche de jouer le rôle de Judas. M. Jean-Paul Kingsley jouera le rôle du Sauveur. Distribution de choix.

Faire ses achats de
CAFÉ, THÉ et CONFITURES de
J.-A. DÉSY,
(Limitée)
C'est une garantie de satisfaction
Ils Importent Directement et Manufacturent Eux-Mêmes
1459, ave Delorimier Montréal
1

BIRKS
DIAMANTAIRES
JOAILLIERS
Carré Phillips

CHARBON
$5.00 et plus.
5.000 cordes d'érable, 8.00 à 10.00
WILSON FRERES
Jos. CHARLEBOIS, prop.
AMherst 7153.

Mort de M. S.-J.-B. Rolland

Le président de la "Banque provinciale" et du conseil d'administration de la compagnie de papier Rolland est décédé à 83 ans — Ses funérailles auront lieu mercredi matin à Saint-Germain d'Outremont

M. Stanislas-Jean-Baptiste Rolland est mort hier soir, à sa demeure d'Outremont, 589, avenue Rockland. Il était âgé de 83 ans. M. Rolland était président de la *Banque provinciale du Canada* et l'un des hommes d'affaires canadiens-français le plus en vue, à l'heure présente. Il avait continué et étendu l'industrie de la papeterie, fondée par son père, au milieu du siècle dernier.

M. Rolland était né le 13 mai 1851. Tout d'abord simple commis dans l'établissement de son père, il devenait associé en 1872 et directeur-gérant de la compagnie de papier Rolland, à St-Jérôme, en 1882. Vingt ans plus tard, il fonda la compagnie *Northern Mills*, qui se fusionna par la suite avec la maison Rolland. Il devint président de la nouvelle firme en 1912, poste qu'il conservà jusqu'en 1928, alors qu'il devint président du conseil d'administration. On venait de réorganiser financièrement la compagnie.

A la mort de sir Hormisdas Laporte, en 1933, la *Banque Provinciale*, qui le comptait déjà comme membre de son conseil d'administration, le choisit comme président. Il était aussi vice-président



FEU M. S.-J.-B. ROLLAND

de la *Pacific Dairy Company*, membre du conseil d'administration de la Société de fiducie et de l'ancienne compagnie d'assurance *Trans-Canada*.

En 1900, le fils de J.-B. Rolland devenait président de la *Canadian Pulp and Paper Association*, le seul Canadien français à passer à la présidence de cette association.

M. Rolland fut aussi maire de St-Jérôme pendant 10 ans, de 1892 à 1902, et s'occupa activement de politique du côté des conservateurs. Pendant la même période, il fut président de la Commission scolaire de St-Jérôme.

Il s'intéressa aux hôpitaux. Il était, à sa mort, membre du conseil d'administration des hôpitaux Notre-Dame et Ste-Justine.

M. Rolland avait d'abord épousé Caroline Clément, qui mourut après quelques mois; en 1877, il avait épousé Albina Lantier, fille d'Olivier Lantier.

Lui survivent quatre fils: Henri, Jean, président de la Compagnie de papier Rolland; Olivier, gérant général et membre du conseil d'administration de la compagnie, et Achille; deux filles: Mme C.-E. Marchand, de St-Jérôme, et Mme Thibodeau Rinfret, d'Ottawa; deux beaux-fils: le sénateur André Fauteux, de Montréal, et Pierre Beaudry, de Mont-Rolland. Lui survivent aussi trente petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 h. 30, à l'église Saint-Germain d'Outremont.

Le "Devoir" prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses sincères condoléances.

Les Syndicats catholiques

Assemblées ce soir à l'édifice des Syndicats catholiques, 1231 de Montigny est, à 8h. 15:

1. *Syndicat des menuisiers*: assemblée régulière; rapport important de l'agent d'affaires;

2. *Syndicat des terrassiers manoeuvres*: rapport de l'agent d'affaires et des délégués au Comité conjoint;

3. *Travailleurs en chaussures*: ce soir, assemblée importante de la section féminine.

PROGRES DE LA CAISSE POPULAIRE DES SYNDICATS

Lors de la dernière assemblée de la Caisse Populaire des Syndicats catholiques, M. Lucien Beauchemin fut élu président, M. J. Deguise fut nommé dans le comité de surveillance.

M. Beauchemin remplace M. René Bénard et M. Deguise succède à M. Alfred Bertrand, tous deux décédés au cours des derniers mois.

Le rapport de M. A. Gougeon, gérant de la Caisse, rapporte des résultats satisfaisants. La Caisse populaire compte au nombre de ses actionnaires les 43 organisations syndicales affiliées au Conseil central des Syndicats catholiques de Montréal. Un grand nombre des membres de ces syndicats et des citoyens possèdent également des parts.

La Caisse populaire des syndicats, suivant la constitution des caisses, a pour but de faire des prêts aux petits épargnants, qui sont des membres sociétaires.

La Caisse populaire des Syndicats a maintenant dépassé son million de dollars d'affaires. Sous le titre: mouvement général ou cumulatif du rapport est inscrit le montant de $1,092,000.00.

Une causerie de Son Eminence

Devant la Chambre de commerce de Québec

Québec, 15. (C.P.) — Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve était, samedi soir, l'hôte de la Chambre de Commerce de Québec, au cours d'un dîner-causerie qui avait réuni près de 400 personnes. Son Eminence a traité de l'union du sens moral au sens des affaires. Le dîner était présidé par M. Alfred Marois. On remarquait à la table d'honneur: le maire J. E. Grégoire, M. Ernest Lapointe, le sénateur D. O. L'Espérance, M. Maurice Duplessis et aussi le sénateur Lorne C. Webster.

Son Eminence rappela les notions élémentaires que tout chrétien doit connaître et dont il doit tenir compte dans ses relations avec son prochain. Le cardinal exposa brièvement les différents facteurs de la crise mondiale actuelle; il énuméra les différents système proposés comme remède et il indiqua lequel il fallait choisir.

"La doctrine du socialisme des biens anéantit le concept familial et nie tout droit de propriété individuelle. Si l'homme a droit de propriété, il ne doit pas en user au détriment des autres". Le cardinal a dit que l'on devait rejeter le libéralisme économique, qui considère comme sacrée la propriété individuelle et qui refuse à l'Etat tout droit d'intervention même dans l'intérêt commun. On doit aussi rejeter le collectivisme, qui prétend à l'égalité de tous et qui nie toute propriété individuelle. L'Eglise, par ailleurs, est favorable à un capitalisme bienfaisant. Son Eminence expliqua encore que l'une des plus grandes causes morales de la crise actuelle est la cupidité humaine. Il se déclara donc partisan d'un capitalisme moral et discipliné, où l'Etat doit exercer un rôle modérateur.

A l'Assemblée législative

Mise au point de M. Taschereau au sujet de l'Université de Montréal, à la séance de samedi matin — Ajournement au 23

Québec, 15. — La Chambre des députés a tenu une séance d'une heure samedi matin.

Au début de la séance, M. L. A. Taschereau, premier ministre, a corrigé et complété sa déclaration de vendredi soir, au sujet de l'Université de Montréal.

"Le montant fourni par le gouvernement pour l'Université, dit M. Taschereau, se chiffre à $5,000,000. J'ai déclaré hier qu'il faudrait trois millions pour compléter l'oeuvre commencée. M. Doré m'a fait remarquer qu'il suffirait de $2,883,000. Le déficit actuel de l'administration de l'immeuble de la rue St-Denis est de $150,000 et celui de l'immeuble de la Montagne d'environ $340,000."

M. Taschereau déclare que l'Université a offert au gouvernement de lui vendre pour $500,000 son immeuble de la rue St-Denis.

* * *

Le reste de la séance a été consacré à discuter le bill qui amende la loi de la gazoline. M. Maurice Duplessis a suggéré des amendements importants qui ont été acceptés par M. Stockwell.

La loi, telle que rédigée, permettait de taxer de $3 par année les entonnoirs, compte-gouttes, etc., en fait tout accessoire par lequel on pouvait verser de la gazoline dans un récipient. Le texte a été clarifié pour éliminer ces dispositions.

* * *

M. Taschereau, en fin de séance, a annoncé que mardi, le 23 avril prochain, la Chambre tiendra deux séances, et que mercredi elle siégera le matin et tiendra trois séances par jour.

La session ontarienne

Toronto, 15. (C.P.) — Les députés ontariens, après avoir siégé pendant plus de 60 heures la semaine dernière, devront faire diligence cette semaine s'ils veulent proroger la session avant Pâques.

Maintenant que le bill annulant les contrats de l'Hydro avec les compagnies du Québec est passé, que le débat sur le budget — le plus bref dans l'histoire de la province — est fini et que la question épineuse des écoles séparées a été remise à la prochaine session, les députés pourront se consacrer à l'étude des subsides et des autres mesures inscrites au feuilleton.

Le seul bill où l'on prévoit du retard est celui de la centralisation de la force policière de la province, présenté par le procureur général M. Roebuck. Ce bill n'a pas encore été adopté en comité et les conservateurs y ont fait une forte opposition lors de la deuxième lecture, disant qu'il venait en conflit avec l'autonomie des municipalités.

M. Arthur Vallée au bâtonnat

M. Arthur Vallée, c.r., membre de l'étude Vallée, Vien, Beaudry et Fortier, a accepté de poser sa candidature au poste de bâtonnier du Barreau de Montréal. Une délégation d'avocats l'a prié samedi de se laisser mettre en nomination. Il a accepté.

Les élections ont lieu le 1er mai.



M. Raymond Desrosiers, nommé récemment publiciste de la Chambre de Commerce belge au Canada.

(Photo Larose)

Lettre de M. Houde à M. Perley

Possibilité de deux conférences à propos de l'assistance aux hômeurs, l'une à Ottawa et l'autre à Montréal

M. le maire Houde a fait la déclaration suivante:

"Il est possible aujourd'hui qu'il y ait bientôt deux conférences à propos de l'assistance aux chômeurs: l'une à Ottawa, l'autre à Montréal.

"La lettre suivante a été envoyée à sir George Perley, en réponse à sa lettre du 10 courant, pour que dans le cas d'une conférence entre les provinces et le pouvoir central (avant ou après le second congrès des maires, qui aura lieu sous peu), le comité permanent du congrès national des maires y soit invité:

"Cher M. Perley,

"J'ai bien reçu votre lettre du 10 du courant.

"Je constate que votre gouvernement examine en ce moment la substance de nos représentations et que le ministre du Travail s'est déjà mis en communication avec les gouvernements des provinces.

"Je déduis de ces renseignements que votre gouvenrement a décidé de convoquer une conférence des provinces. Puisque le congrès national des maires a exprimé l'avis unanime que le "secours direct" est l'affaire du gouvernement fédéral, et que les gouvernements les plus immédiatement affectés par l'assistance aux chômeurs sont les gouvernements municipaux, et que le congrès des maires se prolonge dans un comité permanent composé des sept maires suivants: MM. Simpson, de Toronto; Cragg, de Halifax; McGeer, de Vancouver; Queen, de Winnipeg; Wenige, de London; Davison, de Calgary, et Houde, de Montréal, puis-je vous suggérer d'inviter ces représentants du congrès à la conférence que vous préparez? Nous serions alors en mesure d'avertir les maires de tout le pays que le gouvernement du Canada doit s'entretenir avec ceux des provinces et que nos représentants ont aussi été invités à ces entretiens.

"Nous aimerions beaucoup recevoir au plus tôt votre réponse à la présente lettre.

"C'est avec plaisir, monsieur, que les membres de notre congrès apprennent que l'état de santé de l'honorable M. R. B. Bennett s'améliore de jour en jour et qu'il récupérera bientôt toutes ses forces, et nous espérons qu'il pourra bientôt se remettre à sa lourde tâche de premier ministre du Canada.

"Je vous prie d'agréer, monsieur, mes respectueuses salutations.

Camillien Houde,
président du comité permanent du congrès des maires du Canada.

Mort de Mgr O'Flaherty, P.D.

Saint-Jean, N.-B., 15 (S.P.C.) — Mgr John Michael O'Flaherty, P.D., doyen du diocèse de Saint-Jean, N.-B., est mort à l'âge de 84 ans après avoir été opéré d'urgence pour une attaque d'appendicite.

Mgr O'Flaherty fut pendant longtemps curé de la paroisse du Saint-Rosaire, à St. Stephen, N.-B. Il était retiré à l'évêché depuis quelques années. Le Pape le créa prélat domestique en 1920.

EVECHE DE NICOLET

Province de Québec, Canada.

CITATION PAR EDIT

Demande de déclaration de nullité de mariage. (Herold-Pausch)

Etant inconnu le domicile et le lieu de la demeure actuelle de Monsieur Otto Pausch, par le présent édit, nous citons le même Monsieur Otto Pausch à comparaître en propre personne devant l'Ordinaire du lieu du diocèse de Nicolet, dans une des Salles de l'Evêché, dans la ville de Nicolet, le 23 avril 1935, à deux heures de l'après-midi, pour être interrogé en qualité de défendeur, et nous ajoutons que, s'il ne comparaît pas, le procès canonique sera continué, et le jugement sera terminé également en sa contumace.

Les Ordinaires des lieux et les fidèles ayant connaissance du domicile ou du lieu de la demeure actuelle du nommé défendeur, Otto Pausch, doivent, dans la mesure du possible, l'avertir de la présente citation.

A. CAMIRAND, V. G.,
Official.

Evêché de Nicolet,
De la Chancellerie, ce sixième jour du mois d'avril, l'an de N. S. 1935.
Emile Lauzière, ptre,
Chancelier.

Vient de paraître
HISTOIRE DE LA SURVIVANCE ACADIENNE (1755-1935)
par le F. Antoine BERNARD, C.S.V.,
professeur à l'Université de Montréal.
465 pages, grand format, avec cartes et illustrations.
Au service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal: $1.50 franco.

DUPUIS



pour la première communion
voiles brodés
en tulle (net)
Variété de motifs sur tulle blanc. Dimensions du voile environ 1½ verge carrée. Très spécial, mardi, chacun ..... **.89**
Autres voiles prix variant selon la qualité.
1.19 à 4.50

aumônières
(sacs à main)
Satin ou soie moirée. Motif peint à la main. Chacune ... **.59**
Autres modèles jusqu'à ... **1.50**
Rez-de-chaussée (Ste-Catherine)
PLateau 5151
Local 202

bandeaux en ruban
pour retenir le voile
La fillette sera tout à fait à son aise avec son voile rendu fixe par un tel bandeau. Elastique recouvert de ruban satin blanc. **.29**

souliers "Packard"
en cuir verni pour fillettes. Modèle lacé ou à courroie. Toutes pointures. Spécial, la paire ... **2.99**
Deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères
LIMITEE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Cité d'Outremont

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le greffier de la Cité d'Outremont a préparé UN ROLE DES TAXES SPECIAI POUR AMELIORATIONS LOCALES en vertu de plusieurs règlements de la Cité dont il est question ici, dans le but d'imposer une taxe annuelle sur toutes les propriétés ayant front sur PLUSIEURS RUES mentionnées ci-dessous, savoir:—

REFECTION DE TROTTOIRS

Avenue Bernard (Côté Sud)	Querbes à De l'Epée
Avenue Bernard (Côté Sud)	Wiseman à McEachran
Avenue Bloomfield (Côté Ouest)	Bernard à la Ruelle au Sud de Bernard
Avenue Duverger (Côté Sud)	Toute sa longueur
Avenue Edouard-Charles (Côté Sud)	Lot 32-1-19 au Lot 32-1-28 Inc.
Avenue Edouard-Charles (Côté Nord)	Vis-à-vis les Lots 32-1-30-31-32
Avenue Outremont (Côté Est)	Bernard à la Ruelle au Nord de Bernard
Avenue Outremont (Côté Ouest)	Duverger à Van Horne
Blvd St-Joseph (Côté Nord)	De l'Epée au Lot 32-1-3 Inc.
Blvd St-Joseph (Côté Sud)	McNider au Lot 31-17 Inc.
Avenue Van Horne (Côté Nord)	Dollard à McEachran
Avenue Van Horne (Deux Côtés)	Vis-à-vis les lots 39-57 et 39-116.

TUYAUX D'EAU

Nouvelle Avenue	Maplewood au Blvd Mont-Royal
Avenue Pratt	Lajoie à Van Horne
Boulevard Dollard	Lajoie à Van Horne
Avenue McEachran	Ducharme à l'avenue Nord
Avenue Wilder	Ducharme à l'avenue Nord
Avenue Nord	Wilder à Hartland
Avenue Nord	Davaar à McEachran
Chemin Bates	Pratt au Lot 39
Chemin Bates	Rockland au Lot 44
Springgrove-Crescent	Maplewood au Blvd Mont-Royal
Boulevard Mont-Royal	Springgrove-Crescent au Ch. du Cimetière
Avenue Lajoie	Pratt aux limites ouest
Springgrove-Crescent	Pagnuelo au lot Cad. 16
Place SpringVale	Springgrove-Crescent au Lot Cad. 19
Avenue Willowdale	Stirling à Woodbury.

Le rôle ci-dessus sera soumis à l'étude des intéressés, à l'Hôtel-de-Ville, pendant les heures de bureau jusqu'à MERCREDI, le PREMIER (1er) jour de mai, mil neuf cent trente-cinq (1935). Le Conseil se réunira ce même jour, à 8.30 heures P.M., à l'Hôtel de Ville, (No 543 Chemin Ste-Catherine), Outremont, pour entendre les plaintes, s'il y en a, et reviser et homologuer ledit rôle.

E. T. SAMPSON,
Greffier.

Donné en la Cité d'Outremont ce 12ème jour d'avril, 1935.

ALLEZ EN EUROPE cette ANNÉE
par la Route du St-Laurent

● Suivez la route historique et pittoresque du St-Laurent dans votre voyage en Europe, cet été. Réservez votre passage sur l'un des confortables paquebots du Pacifique Canadien, où le luxe des aménagements s'unit à l'excellence du service et de la cuisine pour rendre votre traversée plus agréable, que vous voyagiez en première, classe cabine, touriste ou troisième.

Partez par l'*Empress of Britain*, l'*Empress of Australia*, par un *Duchess* ou un paquebot de la classe *Mont*.



Départs fréquents de Montréal et Québec à partir d'avril de St-Jean, N.-B. et Halifax d'ici là), à destination de ports britanniques et continentaux.

S'adresser à l'agent local, au bureau des billets de navires de la gare Windsor ou à D. R. Kennedy, 201 rue Saint-Jacques ouest, PLateau 2211.

PACIFIQUE CANADIEN

Les chèques de voyages des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout